286 LES RUINES DE POMPEI PAR UN THOURISTE. Illustrèes de nombreuses gravures. Guide opportun pour les visiteurs, et qui montre à tous les fameuses ruines dans leurs curieux dètails. Scafati, 1876. In 16°, pp. 254 con numer. ill. n. t., cop. rif. o- !77

LES RUINES

DE POMPÉI

ILLUSTRÉES



Danseuse, *peinture découverte dans la maison de* Frugius.

LES RUINES
DE POMPÉI

PAR

UN THOURISTE

ILLUSTRÉES

DE NOMBREUSES GRAVURES

Guide opportun pour les visiteurs,
et qui montre à tous les fameuses ruines
dans leurs curieux détails

SCAFATI

IMPRIMERIE POMPÉIENNE

1876



Oenone et Paris:
(*Peinture découverte dans* le temple d'Auguste.)

AU LECTEUR

La Typographie Pompéienne *a bien le droit de s'occuper de* Pompéi, *même après que tant d'autres s'en sont occupés.*

Elle prétend d'offrir un bon guide pour ceux qui viennent visiter les grandes ruines, et un livre assez propre pour les montrer à ceux qui ne pourront pas les visiter.

Par les figures, *dont ce volume est illustré, les* Ruines *vont se montrer d'elles mêmes à qui désire les voir et admirer.*

SCAFATI Septembre 1876.



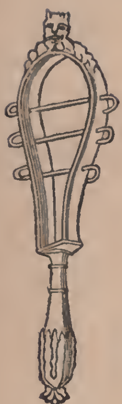
Eumachiae L. F.
Sacerd. Pub.
Fullones



Un à-fresque découvert dans une cave

LES RUINES DE POMPÉI

AVANT — PROPOS



Si, en général, on sent l' intèret et le désir de voir, de connaître et d' étudier des villes existantes plus ou moins belles, plus ou moins considérables, on doit désirer encore plus ' Car c' est beaucoup plus curieux, de voir et observer une ville antique assez célèbre, qui fut soudainement submergée par un déluge de matières volcaniques, et totalement ensevelie sous leur énorme masse.

*Pompéi fut enfouie et disparut sous un horrible amas de cendres et de pierres ponces (*lapilli*) vomies par la première éruption connue du Vésuve, en 79, et le soleil n'a commencé à revoir la belle et malheurese ville, si digne de sa lumiére, qu' en 1748, époque à la quelle un pur hasard en fit commencer les fouilles et les déblais.*

Or l' intèret, que je crois général, et le désir, que je crois très-vif en tous, de connaître et d'étudier une ville disparue pendant 17 siècles et qu' on découvre et on déterre dès l' èpoque sus indiquèe; une ville si belle, si intèressante, si renommée par son origine, ses vicissitudes, et plus encore par son

extrème et horrible malheur, m' ont suggéré la pensée d' en parler brièvement.

Les notices de Pompéi, recueillies dès les premières excavations jusqu' à celles des dernières années, ont été déjà publiées, et parmi les publications, qui ont paru, il en est de très-récentes en italien et en français.

La mienne ne serait donc pas nécessaire , elle serait inutile, elle ne sera nullement recherchée

Et vraiment mon travail ne serait qu' un superflu, dont on se passerait bien, s' il n' offrait quelque chose au delà de ce qui est offert par les publications précédentes; mais mon petit livre doit offrir au lecteur un avantage , un complément qui manquent dans tous ceux qui l' ont précédé. Il paraîtra illustré de nombreuses figures représentant la ville, le déluge qui l' ensevelit, ses rues, ses monuments, tout ce qui a été découvert et exhumé de plus remarquable.

Par ces illustrations le lecteur pourra voir et étudier Pompéi même de loin ; et pour ceux qui voudront et pourront la visiter , mon livre sera un guide sûr qui, en facilitant leur étude, leur donnera plus d' agrément.

Je rapporte succinctement, autant que possible, les notices recueillies et publiées sans nuire à la clarté et à l' intèret du récit, aux quelles j' ajoute tout ce qui a été fourni par les dernières excavations.

En rapportant les notices, que j' ai pu me procurer, j' en indique la source: enfin, j' ai visité, je visite et observe fréquemment Pompéi , car on ne se lasse jamais de contempler ces majestueuses ruines, le lecteur trouvera de temps en temps mes propres pensées.

VALE

LA VILLE DE POMPÉI

CHAP. I.

NOTICES HISTORIQUES



Les écrivains, qui ont parlé de Pompéi, prétendent qu'elle doit son origine aux Osques, et qu'elle fut successivement occupée par les Etrusques, les Pelasges, les Samnites et,enfin,par les maîtres du monde, les Romains.

Je prends de préférence les notices données par l' insigne Archéologue, le Sénateur Fiorelli, Surintendant des excavations.

« Pompéi, nom dérivant du mot grec, **Pompeion**, emporium (*entrepôt*), fut fondée vers le VI siècle avant notre ère par une population italique qui, en laissant ses demeures orignaires, vint en chercher de nouvelles dans la Campanie. Cent cinquante familles, environ, arivées sur ce côteau, que baignaient à l' Est les eaux limpides du Sarno, au sud et à l' Ouest la mer, l' entourèrent d' un fossé, mesurant cinq Kilomètres environ, et les chefs s'en partagèrent la superficie en portions égales de deux *iugeri* (arpents) chacune.

La nouvelle ville se constitua politiquement et religieusement comme Rome, et matériellement elle eut ses divisions régulières et symètriques au moyen de deux rues tracées en croix dites *Cardo*,

et *Decumanus* ; la premiere sè dirigeant du sud au Nord , la seconde de l'Est à l'Ouest ; mais comme les pentes du côteau , quoique légères, rendaient nécessaires pour les futures bâtises d'autres alignements, on traça deux autres rues parallèles aux premières , et par là la superficie resta divisée en neuf segments.

Dans ces segments surgirent isolément des maisons, non alignées, ni faisant face aux lignes tracées, mais disseminées dans les champs et plus fréquemment distribuès en groupes environnant les terrains cultivés, qui formaient l' *heredium*, l' héritage de chaque famille. Les premières maisons furent bâties en pierres, de gros blocs, transportés des mons Sarrasti, et murés sans ciment ; le bois nécessaire leur était fourni par les proches forêts du Vésuve

« J' ignore, dit M. Fiorelli, si dans cette époque vétuste il s'est élevé dans la ville naissante, au dehors de ses murs, quelque èdifice de caractère esclusivement italique: il est indubitable qu'à cette èpoque appartiennènt les débris d'un temple majestueux érigé sur la sommité du côteau à l' Ouest de la rivière par les Grecs, qui avaient abordè sur ce rivage, et qui fut dédié à Hercule leur dieu *archegeta*. Mais les maisons primitives, rustiques et peu nombreuses, qui sont encore debout, révèlent assez bien que l'oeuvre des Osques ne procéda que très-lentement jusqu' au dernier moment de la première période historique de l' existence de Pompéi , et qui arrive au IV siècle avant l' è. v. »

« Les Samnites, descendus des Apennins, vers l' an. 424 av: l' è. v. envahirent la ville et s' y maintinrent pendant trois siècles environ: Ce furent bien eux qui trasformèrent les mesquines demeures des

Campaniens en commodes et riantes habitations, élegamment embeillies par les formes, les mieux choisies du stiyle dorique. Ce furent eux aussi qui alignèrent et pavèrent les rues, qui élevèrent de grandioses monuments publics: par leur fierté naturelle, et leur grande activité, ils firent de Pompéi le meilleur rempart des populations italiques.

La seconde période historique de cette ville finit avec la guerre Marsica, quand les braves Pompéiens succombérent devant l'irrèsistible prépondérance des Romains.

Dés lors la belle et opulente Ville fut le *rendez-vous* favori des superbes vainqueurs qui, travaillés par leurs hautes destinées, venaient y chercher le repos et l' oubli des soucis passès. »

Devenue ville romaine, Pompéi n' exista que peu: d' abord bouleversée l' an 63 de l' ère v., elle disparut entlérement sous les cendres et les pierres ponces (*lapilli*) que la première éruption du Vésuve enflamé, l'an 79 de l' é: v., vomit et lança sur les contrées environnantes, en abîmant en même temps les villes de Stabia, Oplonti, Herculanum et Retina, faubourgs et villages.

Maintenant, devant parler de l'horrible catastrophe et en faire une légère description, je préfére de donner au lecteur la meilleure qu'on puisse désirer, celle de Pline le jeune, qui fut spectateur des terribles journées, envoyée à Tacite qui l' avait demandée pour l' insérer dans ses annales.

« Mon oncle était à Misène, où il commandait
« la flotte. Le 25 d' Août, vers une heure après mi-
« di, ma mère l' avertit qu' il paraissait un nuage
« d' une grandeur et d' une figure extraordinaires.
« Il se lève, et monte en un lieu d' où il pouvait

« aisément observer ce prodige; il était difficile de
« discerner de loin de quelle montagne ce nuage
« sortait. L'événement a découvert depuis que c'é-
« tait du mont Vésuve. Sa figure approchait de cel-
« le d'un arbre, et d'un pin plus que d'aucun au-
« tre; car, après s'être élevé fort haut en forme de
« trone, il étendait une espèce de branches. Je m'i-
« magine qu'un vent souterrain le poussait d'abord
« avec impétuosité et le soutenait ; mais , soit que
« l'impression diminuât peu à peu, soit que ce nua-
« ge fût affaissé par son propre poids, on le voyait
« se dilater et se répandre: il paraissait tantôt blanc,
« tantôt noirâtre, et tantôt de diverses couleurs, se-
« lon, qu'il était plus chargé ou de cendre , ou de
« terre. Ce prodige surprit mon oncle , qui était
« très-savant, et il le crut digne d'être examiné de
« plus près; il commande qu'on appareille sa libur-
« ne (vaisseau léger) , et me laisse la liberté de
« le suivre. Je lui répondis que j'aimais mieux étu-
« dier , et par hasard il m'avait lui-même donné
« quelque chose à écrire. Il sortait de chez lui, ses
« tablettes à la main, lorsque les troupes de la flot-
« te qui était à Rétina, effrayées par l'imminence
« du danger (car ce bourg est précisément au pied
« du Vésuve, et l'on ne s'en pouvait sauver que par
« mer), vinrent le conjurer de vouloir bien les ga-
« rantir d'un si affreux péril. Il ne changea pas de
« dessein, et poursuivit avec un courage héroïque
« ce qu'il n'avait d'abord entrepris que par simple
« curiosité. Il fait venir des galères, monte lui-mê
« me dessus, et part dans l'intention de voir quel
« secours on pourrait donner, non-seulement à Ré-
« tina, mais à tous les autres bourgs de cette côte
« qui sont en grand nombre à cause de sa beauté.

« Il se presse d'arriver au lieu d'où tout le monde « fuit, et où le péril paraissait le plus grand; mais « avec une telle liberté d'esprit, qu'à mesure qu'il « apercevait quelque mouvement, ou quelque figure « extraordinaire dans ce prodige, il faisait ses ob- « servations et les dictait. Déjà sur ses vaisseaux « volait la cendre, plus épaisse et plus chaude à « mesure qu'ils approchaient; déjà tombaient au- « tour d'eux des pierres calcinées et des cail- « loux tout brûlés, tout pulvérisés par la violence « du feu; déjà la mer semblait refluer, et le rivage « devenir inaccessible par des morceaux entiers de « montagnes dont il était couvert, lorsqu'après « s'être arrêté quelques moments, incertain s'il re- « tournerait, il dit à son pilote, qui lui conseillait « de gagner la pleine mer: La fortune fovorise le « courage; tournez du côté de Pomponianus.

« Pomponianus était à Stabie dans un endroit sé- « paré par un petit golfe, que forme insensiblement « la mer sur ces rivages qui se courbent. Là, à la « vue du péril, qui était encore éloigné, mais qui « semblait s'approcher toujours, il avait retiré tous « ses meubles dans ses vaisseaux, et n'attendait « pour s'eloigner qu'un vent moins contraire. Mon « oncle, à qui ce même vent avait été très-favorable, « l'aborde, le trouve tout tremblant, l'embrasse, « le rassure, l'encourage, et pour dissiper par sa « sécurité la crainte de son ami, il se fait porter « au bain; après s'être baigné, il se met à table et « soupe avec toute sa gaieté, ou (ce qui n'est pas « moins grand) avec toutes les apparences de sa « gaieté ordinaire.

« Cependant on voyait luire de plusieurs en- « droits du mont Vésuve de grandes flammes et des

« embrasements , dont les ténèbres augmentaient
« l'éclat. Mon oncle, pour rassurer ceux qui l'ac-
« compagnaient , leur disait que ce qu'ils voyaient
« brûler, c'étaient des villages que les paysans alar-
« més avaient abandonnés et qui étaient restés sans
« secours. Ensuite il se coucha et dormit d'un pro-
« fond sommeil ; car , par son embonpoint , on
« l'entendait ronfler de l'antichambre. Mais enfin
« la cour par où l'on entrait dans son appartement
« commencait à se remplir si fort de cendres, que,
« pour peu qu'il fût resté plus longtemps, il n'au-
« rait plus été libre de sortir. On l'éveille, il sort,
« et va rejoindre Pomponianus et les autres qui a-
« vaient veillé ; ils tiennent conseil , et délibèrent
« s'ils se renfermeront dans la maison , ou s'ils
« tiendront la campagne ; car les maisons étaient
« tellement ébranlées par les fréquents tremble-
« ments de terre, que l'on aurait dit qu'elles étaient
« arrachées de leurs fondements, jetées tantôt d'un
« côté , tantôt de l'autre , et puis remises à leurs
« places. Hors de la ville, la chute des pierres, quoi-
« que légères et desséchées par le feu, était fort à
« craindre. Entre ces périls on choisit la rase cam-
« pagne: chez ceux de sa suite, une crainte surmon-
« ta l'autre ; chez lui , la raison plus forte l'em-
« porta sur la plus faible.

« Ils sortent donc , et se couvrent la tête d'o-
« reillers attachés avec des mouchoirs: ce fut toute
« la précaution qu'ils prirent contre ce qui tombait
« d'en haut. Le jour recommençait ailleurs ; mais
« dans le lieu où ils étaient, continuait une nuit, la
« plus sombre et la plus affreuse de toutes les nuits,
« et qui n'était un peu dissipée que par la lueur
« d'un grand nombre de flambeaux et d'autres lu-

« mières. On trouva bon de s'approcher du rivage,
« et d' examiner de près ce que la mer permettait
« de tenter; mais on la trouva encore fort grosse
« et fort agitée par un vent contraire. Là mon oncle,
« ayant demandé de l' eau et bu deux fois, se cou-
« cha sur un drap qu' il fit étendre. Bientôt des flam-
« mes qui parurent plus grandes, et une odeur de
« soufre qui annonçait leur approche, mirent tout le
« monde en fuite. Il se lève appuyé sur deux va-
« lets, et dans le moment il tombe mort. Je m' ima-
« gine qu' une fumée trop épaisse le suffoqua, d' au-
« tant plus aisément qu' il avait la poitrine faible
« et souvent la respiration embarassée. Lorsqu' on
« commença à revoir la lumière (ce qui n' arriva
« que trois jours après), on retrouva au même en
« droit son corps entier, couvert de la même robe
« qu' il avait quand il mourut, et dans la posture
« plutôt d' un homme qui repose que d' un homme
« qui est mort. Pendant ce temps, ma mère et moi
« nous étions à Misène. Mais cela ne regarde plus
« votre histoire ; vous ne voulez être informé que
« de la mort de mon oncle. Je finis donc et je n'a-
« joute plus qu' un mot : c' est que je ne vous ai
« rien dit que je n' aie ou vu, ou appris dans ces
« moments où la vérité de l'action, qui vient de se
« passer, n' a pu être altérée. Adieu. »

Pline raconte dans une autre lettre ce qui arri-
va à lui même.

« Pendant plusieurs jours un tremblement de
« terre s' était fait sentir, et nous avait d' autant
« moins étonnés que les bourgades et même les vil-
« les de la Campanie y sont fort sujettes; il redou-
« bla pendant cette nuit avec tant de violence, qu' on
« eût dit que tout était, non pas agité, mais renver-

« sé. Ma mère entra brusquement dans ma cham-
« bre, et trouva que je me levais dans le dessein
« de l'éveiller, si elle eût été endormie. Nous nous
« asseyons dans la cour, qui ne sépare le bâtiment
« d'avec la mer que d'un fort petit espace.

« Il était déjà sept heures du matin et il ne pa-
« raïssait encore qu'une lumière faible, comme une
« espèce de crépuscule. Alors les bâtiments furent
« ébranlés avec de si fortes secousses, qu'il n'y
« eut plus de sûreté à demeurer dans un lieu, à la
« vérité découvert, mais fort étroit. Nous prenons
« le parti de quitter la ville: le peuple épouvanté
« nous suit en foule, nous presse, nous pousse ; et
« ce qui, dans la frayeur, tient lieu de prudence,
« chacun ne croit rien de plus sûr que ce qu'il voit
« faire aux autres. Après que nous fûmes sortis de
« la ville, nous nous arrêtons; et là, nouveaux pro-
« diges, nouvelles frayeurs. Les voitures que nous
« avions emmenées avec nous étaient à tout moment
« si agitées, quoique en pleine campagne, qu'on ne
« pouvait, même en les appuyant avec de grosses
« pierres, les arrêter en une place. La mer semblait
« se renverser sur elle-même et reculer, comme
« chassée du rivage par l'ébranlement de la terre.
« Le rivage, en effet, était devenu plus spacieux,
« et se trouvait rempli de différents poissons demeu-
« rés à sec sur le sable. A l'opposite, une nue noi-
« re et horrible, crevée par des feux qui s'élançai-
« ent en serpentant, s'ouvrait, et laissait échapper
« de longues fusées semblables à des éclairs, mais
« qui étaient beaucoup plus grandes..... Presque aus-
« sitôt la nue tombe à terre et couvre les mers ;
« elle dérobait à nos yeux l'île de Caprée, qu'elle
« enveloppait, et nous faisait perdre de vue le pro-

« montoire de Misène. Ma mère me conjure, me
« presse, m'ordonne de *me sauver de quelque ma-
« nière que ce soit; elle me montre que cela est fa-
« cile à mon âge, mais que pour elle, chargée d'an-
« nées et d'embonpoint, ne l'était pas de même;
« qu'elle mourrait contente, si elle n'était point
« cause de ma mort.* Je lui déclare qu'il n'y au-
« rait point de salut pour moi qu'avec elle; je lui
« prends la main, et je la force de m'accompagner;
« elle le fait avec peine, et se reproche de me re-
« tarder. La cendre commençait à tomber sur nous
« quoique en petite quantité. Je tourne la tête, et
« j'aperçois derrière nous une épaisse fumée qui
« nous suivait, et se répandait sur la terre comme
« un torrent. *Pendant que nous voyons encore, quit-
« tons le grand chemin*, dis-je à ma mère, *de peur
« qu'en le suivant, la foule de ceux qui marchent
« sur nos pas ne nous étouffe dans les ténèbres.* A
« peine nous étions-nous écartés qu'elles augmen-
« tèrent de telle sorte, qu'on eût cru être, non pas
« dans une de ces nuits noires et sans lune, mais
« dans une chambre où toutes les lumières auraient
« été éteintes. Vous n'eussiez entendu que plaintes
« de femmes, que gémissements d'enfants, que cris
« d'hommes. L'un appelait son père, l'autre son
« fils, l'autre sa femme; ils ne se reconnaissaient
« qu'à la voix. Celui-là déplorait son malheur, celui-
« ci le sort de ses proches. Il s'en trouvait à qui la
« crainte de la mort faisait invoquer la mort même.
« Plusieurs imploraient le secours des dieux; d'au-
« tres croyaient qu'il n'y en avait plus, et com-
« ptaient que cette nuit était la dernière et l'éter-
« nelle nuit, dans laquelle le monde devait être en-
« seveli. Il ne manquait pas même des gens qui aug-

« mentaient la crainte raisonnable et juste, par des « terreurs imaginaires et chimériques : ils disaient « qu'à Misène ceci était tombé, que cela brûlait, « et la frayeur donnait du poids à leurs mensonges. « Il parut une lueur qui nous annonçait non le re- « tour du jour, mais l' approche du feu qui nous « menaçait; il s'arrête pourtant loin de nous. L'obscu- « rité revient, et la pluie de cendres recommence, et « plus forte et plus épaisse. Nous étions réduits à nous « lever de temps en temps pour secouer nos habits, « car sans cela elle nous eût accablés et engloutis.

« Enfin cette épaisse et noire vapeur se dissipa « peu à peu, et se perdit tout à fait comme une fu- « mée, ou comme un nuage. Bientôt après parut le « jour, et le soleil même, jaunâtre pourtant, et tel « qu' il a coutume de luire dans une éclipse. Tout « se montra changé à nos yeux encore troublés, et « nous ne trouvions rien qui ne fût caché sous des « monceaux de cendres, comme sous de la neige.

La description de Dion Cassius, finit ainsi: « on crut que les géants étaient revenus et on en voyait les images au milieu de la fumée ; on entendait le son épouvantable de leurs trompettes. La confusion et la frayeur étaient horribles: on sortait des maisons dans les rues; des rues on se réfugiait dans les maisons, de la mer on cherchait le rivage et du rivage on se lançait sur la mer: chacun croyait meilleur le lieu qu'il n'avait pas, et tous craignaient que le monde retournât dans le chaos ou se consumât dans le feu. Herculanum et Pompéi furent détruites pendant que le peuple était au théâtre; et la cendre fut si abontdante et si violemment lancée qu' il en ariva jusqu'en Sirye, et en Afrique : à Rome le soleil s' était obscurci. »



II.



La position géographique et topographique de Pompéi, sa construction, sa population en *79 de l' è. v.*

La latitude de Pompéi est entre le 42.me et 43.me degrés, sa longitude du méridien de Paris est entre les 12.° a 13.°

Elle se trove entre l' ancienne Oplonti, (*Torre Annunziata*) et Scafati sur la grande route de Naples à Salerne: elle est á la distance de vingtquatre K. de Naples, et de trente K. de Salerne. Bâtie elliptiquement sur un' terrain élevé Pompéi dominait une vaste plaine et' s' étendait légérement inclinée jusqù au port : elle était tres-bien fortifiée ; ses murs étaient doubles et formés de grosses pierres sans ciment.

La ville avait huit portes aux quelles furent donnès les noms d'*Herculanum*, du *Vésuve*, de *Capoue*, d'*Isis*, du *Sarno*, de *Stabie* , des *Théatres* et de *la Marine* : mais une inscription Osque , dècouverte prés la porte de Stabie n' indique que quatre , *la Stabienne, la Pompéienne , la Iovia et la Decumana.*

Les excavations commencées en 1748 jusqu' au moment où la direction en fut confiée à M. le commandeur Fiorelli, furent très-désordonnées; on les fit dans

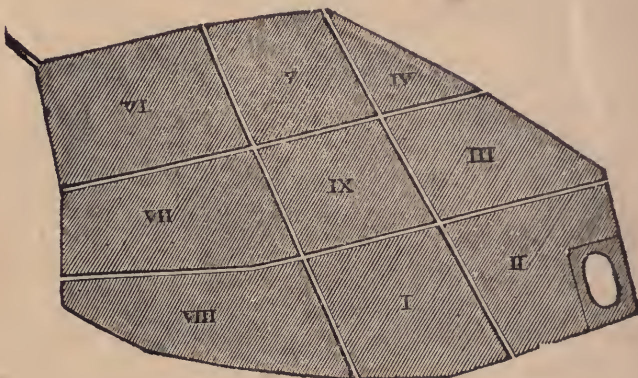
le seul but de chercher les richesses ensevelies, et non pas dans le beau dessein de découvrir et conserver la ville à l'admiration de la postérité. Je crois faire mieux,pour le lecteur, de laisser parler encore le même archéologue, pendant qu'il expose le mode choisi et adopté pour remédier aux désordres des fouilles antérieures, et pour diriger les travaux actuels vers le but qu'on doit atteindre, celui de rendre à la lumière la ville entière et ses faubourgs.

« Je crus, il me sembla devoir tenir un mode bien différent pour procéder à la découverte de la ville ensevelie. Son aire étant renfermée par les murs de ceinture, et partagée en neuf segments par les deux *cardines* et les deux *decumani* qui se croisent en allant aux portes, j'opinai, je fus d'avis qu'il devait être plus utile de fouiller successivement ces segments et en compléter les déblais, avant de passer outre aux fouilles des localités adjacentes; que seulement de cette manière on peut obtenir la continuité des édifices découverts et éviter l'encombrement des déblais.

Partant je fis détruire avec empressement les monticules de pierres-ponces et de cendres, qui se trouvaient disséminés autour des excavations, et compléter la découverte de certains édifices dont l'exploration commencée avait été suspendue comme peu promettante. Si mon travail de douze ans a été trop ingrat, si je n'ai pas trouvé et découvert beaucoup d'objets précieux et de monuments, j'ai pu constater pourtant et plusieurs fois les modes divers dont les Pompéiens périrent. J'ai trouvé dans les maisons des personnes écrasées par la chute des toitures, des voutes et des murs; d'autres asphixiées dans les rues par les exhalaisons méphitiques qui, en leur ôtant la

respiration, en faisaient cesser la vie, et partant, étendues par terre elles semblaient passées dans un doux sommeil ; d'áutres enfin suffoquées dans les pierres-ponces qui, en pènetrant de tous côtès avec de l' eau, et en combiant tous les vides, avaient empêché de se sauver même a qui aurait pu l' espérer . . . »

La figure suivante montre les neuf segments numérotés, que M. Fiorelli a judicieusement dénommés *régions*, les deux *cardines* et les deux *decumani* qui les divisent.



Aujourd' hui, moyennant l' intelligente direction du savant Archéologue, tout est magnîfiquement ordonnè; toutes les dénominations arbitraires ont'été corrigées, et les noùvelles logiquement attribuées les groupes, et les maisons sont distincts et progressivement numérotés; les monuments sont désignés d'après les inscriptions déchiffrables et les indices plus significatifs: on peut dire, enfin, que Pompéi revient

à la vie avec sa magnificence et ses beautés.

Il semble, dit le nouvel Exhumateur de Pompéi, qu' au moment de son extrême malheur ses habitants n' auraient pas surpassé le nombre de 12,000 qui n' est pas proportionné à la capacité qu' elle devait avoir; qui n' est pas présumable devant les puissants attraits de sa situation, de ses beautés, de ses richesses ; et qu' on ne peut expliquer que par son malheur précédent, l' horrible tremblement de terre qui la bouleversa l'an 63 de notre ère. On comprend très-facilment qu' à l'époque de ce bouleversement cette ville a dû avoir une population beaucoup plus considérable.

III.



Je pense que les visiteurs, avant de s'introduire dans la partie découverte et bien visible de la ville; avant de visiter et observe cette partie dans tous ses détails, voudront en voir d'abord la perspective, l'em brasser d'un seul regard, la voir dans son ensemble et dans tout son beau; qu' ils voudront en voir toute la périphérie, ses alentours, sa situation, son horizon.

La partie découverte, qui forme un peu plus du quart de toute la ville, non compris ses faubourgs, se trouvant immédiatement entourée de l' énorme masse, qui encombre et couvre la partie inexplorée, et qui s'est encore plus élevée par le matériel qu' on y a déposé provenant des déblais antérieurs, il faut que le visiteur se porte sur un point quelconque de cette élévation encombrante, qui est tres-accessible; on y monte par des rampes et des escaliers très-commodes; on arrive sur ses points les plus éminents par

des sentiers très-praticables toujuors tapissés de verdure.

Etant sur ces éminences on est à l'égard de la ville découverte, comme sur les gradins supérieurs d'un amphithèâtre à l' égard de l' arène. De là on peut voir l' ensemble de la ville visible, et la parcourir en tout sens; de là on trouve son aspect encore plus imposant et plein d'intérêt. Les maisons, les palais et les monuments démantelés , leurs intérieurs vides et déserts, les porches si spacieux décorès de colonnades, les rues si bien pavées, les places et les fontaines où tout est silencieux et muet, où tout ne parle plus qu' à l' imagination, font sentir , font éprouver je ne sais quoi d' intéressant et de religieux: on voit la triste incertitude , la terrible inflexibilité des destinées humaines.

Et alors on considére comme une ville si belle et si riche, si pleine de vie et de bonheur disparut sous les horribles éructations d' un volcan pour n'être plus que le cimetiére de ses habitants ; comme depuis 18 siècles elle renaït, non plus á sa premiere vie, mais à une nouvelle splendeur, à une célébrité sans limites, car, portée maintenant par les cent voix de la renommée á cause de son malheur et de sa magnificence, elle se sauve à tout jamais de l' oubli et devient immortelle.

Presque tous les jours de beau temps elle voit passer par ses rues, pénétrer dans ses maisons, dans ses palais, et dans ses monuments de nombreux visiteurs qui, religieusement recueillis, l' étudient, la contemplent et l' admirent.

Ce ne sont pas, ces visiteurs des pèlerins fanatiques et idolatres: ce sont des têtes couronnées, des princes, des savants, des esprits sains que la raison

guide et la science excite et stimule; ce sont des gens sensés qui discernent et goûtent le vrai beau et l'utile.

Après ces considérations et avant de quitter ces éminences pour aller visiter et observer la ville visible dans tous ses détails, le visiteur tournera ses regards sur la ville encore ensevelie , en embrassera le périmètre, et s'extasiera devant l'enchantement de son horizon; devant le ravissant panorama qui s'étend tout-autour d'elle.

Qu'il se tourne à l'est; une vaste plaine, continuellement couverte de semences, car après une recolte on la couvre immédiatement d'une autre, et partant presque toujours verte, s'offre à ses regards. D'abord c'est la belle ville de Scafati, que le Sarno longe et traverse à son extremité méridionale, où ses eaux sont prises et réparties en plusieurs cours, qui vont alimenter les nombreux établissements industriels qu'elle possède, et aroser ses fertiles terrains. Du côté nord-est , les regards du spectateur sont arrêtés par la chaine des Monts Sarrasti, aux pieds des quels sont situées les villes de Nola, Avella, Palma, et Sarno dont on voit les clochers surpassant les arbres qui les entourent: directement à l'est il rencontre, plus éloignés, les monts Picentini, au deça des quels se trouvent les populeuses villes de Salerno, Amalfi, Cava des Tirreni, Nocera, Pagani et Angri, avec les beaux et riants paysages environnnants. Au sud-est et au sud s'élèvent le Mont Albino et les monts Gaurani, toujours verts de leur cime à leur base, où sont aussi, entourés de jardins boisés d'oliviers, d'orangers et de citroniers, de riches et superbes villages, parmi les quels Gragnano avec ses *maccaroni et* ses *vins* si recherchés. En se tournant au sud et au sud-ouest, on trouve, à la dis-

tance de sept Kilomètres, élevée sur les ruines de Stabia, la charmante, la coquette, la délicieuse Castellamare avec son grand port, son beau mole, son arsenal, ses charmants jardins et parterre, ses eaux minérales et ses alentours si salubres, où sont encadrés dans un fond de verdure éternelle, des villas superbes et des chateaux magnifiques, parmi les quels l'élégant Qui-si-sana, *Ici l' on guérit.*

En se tournant à l'Ouest on voit presque tout le golfe, la baie, que Chateaubriand a dit être d'une beauté incomparable: et ici le visiteur remarquera que la mer, à cause des matiéres vomies par le Vésuve, a été repoussée de Pompéi à la distance d'environ deux Kilomètres, et la terre s'est tres-rapprochée de l'ilôt de Rèvigliano, qu'on disait anciennement le rocher d'Hercule.

Les monts Gaurani qui se prolongent, en s'abaissant vers l'Ouest, jusqu'au promontoire de Minerve près deCapri, qui en est séparée par un tres-court détroit (5 Kilom) entourent le golfe du coté du Sud; et sur leurs pentes, que couvre une végétation luxuriante, et tout près du rivage on voit les délicieux villages de Vico Equense et de Meta, et puis la voluptueuse Sorrento, si riche de souvenirs, et si ennoblie par son immortel enfant le Tasse. La fameuse Capri, où seraient abordés lés Argonautes, où le grec Ulysse aurait eu un palais, où l'Empereur Thybère avait fixé sa résidence et versé des trésors pendant que les Romains se dégradaient, borde le golfe au Sud-ouest. Plus avant à l'ouest, l'oeil rencontre l'île volcanique d'Ischia, mentionnée par Omère et que des poétes latins disaient être appuyée sur le géant Thyphée, la quelle, bordant aussi le golfe à l'Ouest, est

tres-peu éloignée, du continent et de l'île de Procida, (plus rentrée dans la baie).

Les deux îles Ischia et Capri, au sud-Ouest et Ouest de la baie en forment les trois entrées: l'espace qui existe entre l' une et l'autre forme l' entrée du milieu, la plus large et directement contre le volcan toujours fumánt; les espaces qui les séparent du continent forment les entrées latérales.

Au Nord-Ouest le golfe arrive à la plaine de Meliscola, (*Schola militum*) très-raprochée de Procida; puis, un peu plus vers l' Est la mer s' introduit plus avant au Nord et forme la baie de Pozzuoli, qu' environnent les lieux volcaniques les plus fameux du monde antique, aujourd' hui témoins tristes et muets de magnificences, de grandeurs, de scénes et de prodiges que le soleil n'a plus vus sur la terre; les lieux où les Grecs avaient trouvé les mystéres, les merveilles inexplicables qui furent les principaux sujets de leur mythologie, et les Romains les délices et les voluptés possibles ici-bas; les lieux oú fleurirent Cuma, Baja et Misène avec leurs monuments si grandioses et si imposants. Ensuite la baie est bordée par le côteau féerique de Posilippe jusqu' à Naples, où commence le plus magique enchantement que la nature et l' art aient pu produire, la rivière de Chiaia. Puis c' est le port, l'arsénal, le palais royal, et tout le majestueux amphithéatre de la ville fascinante, de la Sirène réelle. Aprés et à l' Est les ondes azures du golfe caressent avec leurs alternatives de placidité et d' agitation le rivage volcanique où sont symètriquement situées les villes si populeuses et si animées, de Portici, Resina, Torre del Greco et Torre Annunziata, avec leurs pit-

toresques et fertlles collines où l'automne est d'une prodigalité exceptionnelle.

On prétend, on opine que ce golfe est un cratère éteint, ce qui n'est pas, à mon avis, tout à fait dénué de fondement; et alors il faut dire que la nature a voulu faire de ces lieux le Paradis de la terre en se servant des ses plus terribles moyens.

Où pourrait on trouver un lièu, un site où les hommes puissent créer et obtenir tout l' ensemble qui forme l'incomparable beauté de ce golfe, ou baie ?

Je pense que la plus large fantaisie n'en serait pas capable; et que pour décrire et faire briller de tout son éclat cette céleste poésie, cette ineffable beauté, il faudrait de ces plumes heureuses qui sauraient faire ressortir et harmoniser toutes les couleurs et toutes les nuances distinctes et propres de tous les objets dont elle est formée.

Le golfe n' est pas tout compris dans l'horizon visuel de Pompéi, qui ne peut pas en voir tout le bord du nord ni tout celui de l' est: en se tournant vers le nord les regards du spectateur trouvent la ville de Torre Annunziata, et puis le riant côteau où les maisons et les palais ,blanchis des riches villages de Boscoreale et Boscotrecase font un joli contraste au vert perpétuel de l' oranger, du citronnier et de l'olivier, qui sont lá d'une végétation trés-luxuriante. A la distance de cinq kilom : on voit sur la même base les montagnes du Vésuve et de Somma, qui se divisent presqu' au milieu de leur hauteur. Somma est au nord, le Vésuve au sud, s'élevant en forme conique et couvert de tous côtés, excepté celui du nord, d' une costante végétation, sillonnée par les passages des dernieres laves, jusqù au sommet, où

est l' ouverture du grand cratère, qui a une circonférence de 150. mètres, toujours fumant. La fumée s'élève plus ou moins dense, et selon le souffle des vents, imitant les nuages. Enfin plus au nord l'œil se perd dans la délicieuse vallée entre Somma et les monts Sarrasti.

J' ose espérer que le lecteur sera impressionné plus ou moins vivement, et, peut-etre, un peu charmé de cette légère esquisse qui lui montre, quoique imparfaitement, la situation de Pompéi, les beautés qui l' environnent, les villes et les lieux importants qui l' avoisinent. Mais s' il veut goûter de nouveaux charmes, s' ii veut de plus fortes, de plus vives, de plus douces émotions, le lecteur intelligent et studieux, doit les demander, en éveillant ses souvenirs hstoriques, plus qu' à l' actualité au passé dont ces lieux out été le plus beau théâtre.

Et c' est précisément pour étudier le monde antique qu' après avoir promené rapidement mes regards enchantés sur les champs délicieux du mouvement et de la vie, je vais les promener lentement sur le champ triste et silencieux de la mort; c' est bien pour étudier la civilisation, qui précéda le moyen-age, que je vais m' introduire dans la ville exhumée, que je vais voir et examiner ce grand cadavre, qu' on embaume aprés dix huit siécles de son horrible enterrement.

IV

ENCORE UNE NOTICE PRELIMINAIRE



Avant d' introduire le lecteur dans la ville, je juge opportun de lui exposer brièvement quelles ont été les institutions, la religion, les moeurs, l'industrie, les usages et, enfin, la civilisation des Pompèiens, avant d' être conquis par les Romains, d' aprés les historiens qui en ont parlé; d'aprés le témoignage matériel de leurs maisons, de leurs temples, de tous leurs monuments avec leurs peintures et leurs inscriptions.

On voit bien, dit M. Fiorelli, que les murs de la ville, presque terminés avec ses tours, les portes, les rues, si bien pavées et flanquées de trottoirs, et tout ce qui a été fait pour l' utilité et le décorum de la république pompéienne, (*Vereiia pumpaiiana*) soit par les décrets du Sénat,(*Kumbennieis tanginud*) soit par les ordres du magistrat suprème (*meddix tuvties*) sont des monuments sannitiques.

Parmi ces monuments, ceux qui méritent d'être mentionnés de préférence sont le *puteal* avec le *bidental* devant le temple d' Hercule; les *propilei* et les portiques qui l'environnaient, le temple de Vénus, le grand portique devant la Basilique le quel, probablement, servait aux réunions des comices, le Forum et les Thermes.

Les épigraphes et autres indices font aussi connaître un peu la constitution municipale de Pompéi. Il parait que le droit de dècreter les dèpenses publiques ait appartenu au Sénat, le quel décernait les ho-

norificences aux morts et aux vivants, souvent avec le consentement du peuple; conférait les titres sacrés, ordonnait les fêtes et les solennités religieuses et proposait les candidats, déjà désignés par le peuple aux comices électoraux.

Ces recommandations élogieuses, et quelque fois ampoulées, faites par des femmes, par des corporations, par les habitants d'une région, et souvent au nom de tout le peuple (*populus rogat*) démontrent bien que la démocratie à Pompéi n'était pas un vain nom et qu' elle y régnait aussi par l'esprit que par la forme. Si l' opinion publique n' avait pas été considérée, si elle n' avait eu aucun poids dans les destins communs, ces manifestations de la volonté générale, plus ou moins collectives, ne seraient pas là empreintes, et encore déchifrables sur le stuc ou le marbre, pour dire dans leur langage éloquent à la postérité de plus de vingt siècles comme les peuples peuvent être heureux et prospères sous l' étendard de la liberté, si, éclairés par la pure lumière de la raison, animés du noble sentiment de la dignité humaine, ils savent s' aimer plutôt que se battre et s' entre-tuer pour avoir des Rois ou des Empereurs.

De nombreux programmes, dit l' Archéologue explorateur, pour recommander des candidats, ont été trouvés sur les murailles du Forum, et il en a interprété quelques uns, parmi les quels je prends le suivant, fait par le chef d' un établissement industriel.

CAPELLAM. D. V. I. D. O. V. F. VERNA CUM DISCENTIBUS ROG: — *Verna avec ses disciples demande l'élection de Celius Capella au Duumvirat.*

Une autre recommandation, faite par une seule famille, est la suivante, qui se trouve dans la riche maison Cornelia

(DOMUS CORNELIA) L. C. SECUNDUM.
F. I. VIR. I. D. O. V F. VER. RR
A. D I. U. C. O. R. ROGANT.

Le chef et tous les membres de la famille Cornelia demandent l' élection de Lucius Ceius Second.

Je donne ici sa place à une inscription tumulaire, qu' on lit sur l'hémicicle d'un tombeau, pour montrer que le peuple conférait aussi les hautes charges de la milice; et combien les choix populaires étaient honorifiques.

M. VEIUS F. M. II. VIR. I. D. IUST. QUING. TRIB. M. I. L. I. T. A. POPULO. L. D. D. D.

Par décrt des Décurions, à Marcus Vèius fils de Marcus Duumvir de Iustice pour la cinquième fois Tribun militaire élu par le peuple.

Maintenant le lecteur ne pourra pas èchapper à une rèflèxion amére. Parmi les peuples antiques il y en avait de trés-heurreux et trés-fiers d' étre libres, et trés-décidés à conserver leur libertè â tout prix; parmi ceux du moyen-âge et les modernes il en est au contrairé, et sont bien nombreux, qui se sont entre-déchirés et s' entre-déchirent, pour avoir des maïtres qu' il faut payer fort-cher, pour être des sujets tres-soumis plutôt que des citoyens indépendants; pour être des valets plutôt que des hommes qui n' abdiquent pas leur dignité.

Comment expliquer cette anomalie, cette aberration de la raison humaine ? Elles sont pourtant explicables; mais cette explication n' a pas sa place ici.

La religion, ou les religions des Pompéiens étaient, comme toutes les autres, pleines d' extravagances et d' absurdités, qui pourtant ne seraient jamais comparables à celles qu' ont créécs les prêtres du

catholicisme; qui, du moins, ne furent pas aussi perfides, aussi lâches et cruelles que celles que nous a montrées le moyen-âge: l'intolérance, les horreurs des guerres fratricides, le grandes atrocités, les horribles méfaits du fanatisme et de la fureur religieuse appartiennent en premier lieu au Clergé romain.

Les temples que je vais énumérer indiquent et prouvent bien la liberté des cultes et, à mon avis, une grande ferveur religieuse.

1.° TEMPLE DE IUPITER
2.° AUTEL DE IUPITER,
3.° AUTRE DE MINERVE
4.° TEMPLE DE IUPITER ET IUNON, D' ESCULAPE ET D' HYGIE
5.° TEMPLE DE NÈPTUNE ET D' HERCULE
6.° DE VÉNUS
7.° DE MERCURE, DE QUIRINUS ET ROMULUS
8.° DE LA FORTUNE
6.° D' ISIS (CULTE EGYPTIEN)
10.° D' AUGUSTE

Voila donc que les temples ne manquaient pas: il en fut pour les Dieux et pour les hommes; et l'on peut présumer qu' il en est quelques autres dans la ville encore ensevelie. On doit convenir que les Pompéiens étaient vraiment religieux, ce qui pourtant ne les a pas sauvés! Qu'elle est étrange la vie humaine!: L'être, qui a le privilége de la raison, est toujours plongé dans l' erreur!

Le lecteur verra par les descriptions que je vais faire, non sans étonnement, à quel degré de prospérité ce peuple, plongé dans une si laide idolatrie, était parvenu ; et ce sera aussi par les mêmes descriptions qu' il pourra mieux juger de son industrie et de ses mœurs.

Ainsi que le révèle bien l' ètymologie du mot *Pompéi*, (emporium,) les Pompéiens ont dû être spécialement consacrés au commerce; la mer, côtoyant la ville au Sud et à l'Ouest, et le Sarno, dont l'ancien cours la côtoyait à l'Est, leur en fournissaient le meilleur moyen. Cependant la belle et fertile plaine qui s' étend du côté du Nord, ét toute arosable, et les riants côteaux du Vésuve font présumer que ce peuple merveilleux n' a pas été étranger à la meilleure de toutes les industries, l' agriculture. Et d' ailleurs il n' est pas possible de découvrir entièrement les industries de ce peuple sans découvrir toute la ville et les environs : ordinairement les fabriques, les ateliers, les grands métiers restent un peu écartés du centre des villes.

Relativement aux moeurs j' en dis trés-peu, car, ainsi que j'en ai averti, la description doit les rèvèler. Du côté de la pudeur je montre un indice incontestable, une inscription très-significative

IN PRAEDIS IULIAE S. P. F. FELICIS
LOCANTUR
BALNEUM VENERIUM. N. NONGENTUM.
TABERNAE. PERGULAE.
COENACULA. EX IDIBUS. AUG. PRIMIS.
IN IDUS AUG. SEXTAS. ANNOS CONTINUOS
QUINQUE.
S. Q. D. L. E. N. C.

Iulia Felix *fille de Spurius, offre à bail, du 1. au 6 des ides d'août, la partie suivante de ses biens: un appartement de bains, un vénérium, neufcent boutiques, avec loges découvertes, et appartements au dernier étage, pour cinq années consécutives.*

Les lettres qui terminent ce programme expriment les mots suivants.

SI QUIS DOMI LENOCINIUM EXERCEAT NON CONDUCITO.

Ce qui signifie: *Si on établit dans cette maison un lieu de prostitution, le bail sera résilié.*

Cette condition est, pour moi, un indice certain que ce peuple tenait beauconp à la pureté des moeurs, et tout le programme doit donner une idée de la richesse de la ville.

Les inscriptions qui suivent montrent bien le prestige de l'autorité et la grande confiance qù' elle inspirait au peuple , ce qui fait croire que l' ordre et l'obéissance aux lois y régnaient parfaitement; ce qui fait voir aussi qu' on croyait au devoir et à la vertu.

POSTUMIUM. PROB. AED. PHOTINUS. ROG. PER TUNNUM.

Photinus vendeur de thon prie l'Edile Post. Probus.

MARCELLINUM AEDILUM IUS LIGNARI ET PLOSTRARI ROGANT UT FAVEAT.

Les charpentiers et les charretiers se recommandent à la faveur de l' Edile Marcelin.

De ces épigraphes, on en trouve au nom de diverses catégories.

On trouve d'autres épigraphes , pour empècher les dégradations et les souillures des lieux publics.

Ces divinités sont peintes au dessus d'un mur, rue des douze grands Dieux. A' ce sujet on lit dans un auteur les vers suivants.

DUODECIM DEOS ET DIANAM ET IOVEM OPTIMUM MAXIMUM HABEAT IRATOS QUISQUIS HIC MINXERIT AUT CACAVERIT.

Celui qui se permettra de faire des ordures soit voué à la vengeance des Dieux. Au dessous sont pe-

pients les serpents simboliques, qui étaient les diéux lares, viales ou compitales, ayant sous leur protection le rues et les carrefours.

Ce qu'on trouve à Pompéi de plus admirable et de plus touchant, c'est indubitablement la religion des tombeaux: le lecteur sera de mon avis lorsqu'il aura lu le chapître des sépulcres. Et en attendant je lui annonce que dans le nombre des objéts déterrés, il trouvera des lacrimatoires: ce sont de tres-petits flacons en forme cilindrique, de petits tubes de cristal destinés à recevoir les larmes des affectionnés aux défunts, et qu'on mettait dans l'urne funéraire. (*)

(*) M. Fiorelli et ceux qui ont parlé de Pompéi avant lui, ont maintenu, pour plusieurs objets, la nomenclature originelle, qui n'est pas sans intérêt, et qui, bien expliquée, facilitera encore plus les perceptions du lecteur.

Je suivrai donc l'exemple donné, je maintiendrai largement la dite nomenclature, et j'en donnerai l'explication possible dans une table alphabétique à la fin du livre.

Je me sers aussi de cette note pour faire observer au lecteur que le plan de M. Fiorelli, ses divisions, ses dénominations, son procédé pour continuer les fouilles et l'exhumation de la ville; que tout son système, enfin, font prévoir que bientôt la porte stabienne sera choisie de préférence pour être l'entrée principale, et controlée : étant la porte du Cardo , elle mérite bien cette préférence.

LES RUINES



Pour s'introduire dans la ville exhumée, s' il n' est pas jour de fête légale , religieuse ou civique, il faut passer nécessairement, par la rue du côté de la station du chemin de fer; c' est la seule entrée permise et controlée et partant payée avec la légère dépense de deux francs, dans les jours ouvrables; (dans les jours de fête légale l'entrée est gratuite). Mais pour visiter et étudier en détail les fameuses ruines, je l' ai déjà dit, il faut suivre l' ordre topographique que le savant Explorateur nous a tracé.

Il faut donc, cher lecteur, que nous traversions d' abord la ville explorée sans nous arrêter nulle part, et nous rendre directement à la porte de Stabie qui n' est pas encore accessible extérieurement.

RÉGION PREMIÈRE

PORTE DE STABIA



Nous arrivons; voici la porte, l' une des premiéres quatre qu' eut la ville dés sa fondation. Regardons les gros blocs réctangulaires dont elle est formée: ils sont assemblés sans ciment, qui vraiment n' était pas nécessaire.

Voyons d'abord sa largeur: elle n' est que de 3 m. 65, mais l'ouverture voûtée, ce qu' on pourrait dire l' avant-porte, et que M: Fiorelli dénomme *androne*, est plus large de 1,50

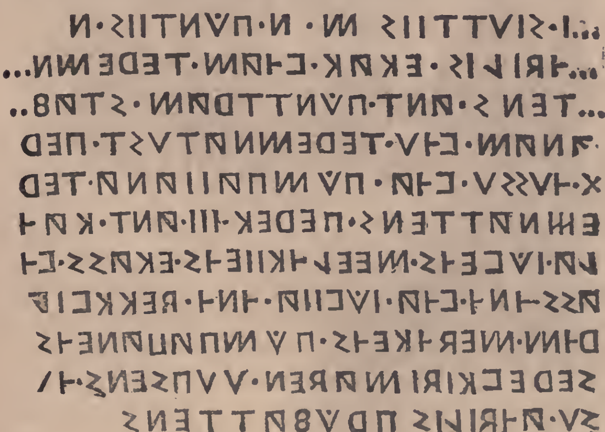
Regardons ce petit cippe de travertin, au pied du mur du côté de l'est et tachons de déchiffrer l'inscription qu'il porte,

L. AVIANIVS. L. F. MEN
FLACCVS. PONTIANVS
Q. SPEDIVS. Q. F. MEN
FIRMVS. II. VIR. I. D. VIAM.
A MILLIARIO. AD. CISIARIOS
QVA. TERRI TORIVM. EST
POMPEIANORVM. SVA
PEC. MVNIERVNT

Remarquons aussi que vis-avis et tout près de cette porte se trouvait la mansion des *Cisarii* (voituriers).

Avant de rentrer nous devons nous arrêter encore un istant pour observer la plus importante de toutes les inscriptions qu'on a trouvées.

Elle est sur ce cippe à la gauche de l'*androne*; c'est précisement dans cette inscription qu'on trouvé la véritable écriture, les caractères des Osques.



Ce cippe, qui est, même aux yeux de M. Fiorelli, le monument épigraphique le plus important de la première époque de la ville, contient la notice de l'ampleur et du pavage de cette rue, ainsi que de celle qui environnait les murs, et la mention d'un petit temple consacré a Jupiter, le quel devait exister, tres-probablement, non loin de la porte.

Ile Première

RUE STABIENNE



En rentrant dans la ville nous devons noter, lec-

teur, que notre visite et notre étude commence précisément par la première région et à la première île, et que nous sommes dans la rue principale, la première qui fut tracée, le *cardo*; elle est toute pavée en pierres volcaniques, et avec des trottoirs bien commodes.

Allons donc doucement ; observons et remarquons ce que nous trouvons de plus curieux et de plus intéressant.

Regardez du côté gauche la fontaine surmontée de la tête de Méduse, et á droite la rue qui flanquait intérieurement les murs: on peut remarquer à l'angle, formé par le mur et la porte, la cellule des gardiens.

1. Voici la première île qui commence à droite par une *taberna*, qui n'a rien de remarquable; elle fut tenue par un Epagato, surnommé *Cilo* à cause de sa difformité de corps et de têté; son nom était peint sur son programme à l'entrée, maintenant presqu'effacé.

CEIVM. II. V. I. D
EPAGATVS. CYLO
ROG.

2. Arrêtons nous un peu plus à cette autre *taberna* la deuxième; elle a deux *podia* (bancs de pierre massive ou en maçonnerie) l'un à gauche avec trois amphores fixables, et l'autre au milieu pour les mets et les vases *potoria*: observons la peinture qu'on discerne encore sur la paroi à droite: ce sont des lares dont il ne reste que le Génie familiaire et un seul serpent.

Sur le mur en face vous pouvez voir assez bien Baccus appuyé sur un pilastre; et dans les peintures de l'autre pièce, où était la table d'hôte, nous devons remarquer, on le discerne à peine, Frisus assis sur un bélier, en donnant la main à Elle pour la tirer des ondes.

3. La troisième maison de cette île était une au-

berge avec une cour très-spacieuse, ayant au fond des dortoirs un peu élevés, et l'entrée d'une écurie couverte, où était un abreuvoir pour les animaux.

4.et 5.Les maisons 4.et 5. étaient encore deux boutiques de comestibles; oú il n'est rien de remarquable.

6. La sixième boutique que nous voyons, dépendait, d'apres l'explorateur, d'un autre auberge de cette île où les voyageurs trouvaient à manger et à dormir, ainsi que l'écurie.

7.Le numero 7 marque l' escalier d'une habitation probablement détruite avant la dernière catastrophe.

8. Voyons ce que nous trouvons au N. 8. C' est une seconde, ou plutôt une troisième auberge; entrons y. Regardez la peinture sur le paroi á gauche; on y reconnaït le Génie familier, deux lares, dont un seul est encore bien visible ; et plus bas deux serpents qui se glissent sur un fruit de pin: regardez plus bas encore l'homme, sur la tête du quel est écrit *Hermes*, le quel, ayant une amphore sur les épaules, se plie pour la vider dans un *dolium*.

Remarquons, enfin, ce dessein sur le stuc de ce petit fourneau, probablement destiné à contenir le vase des potions chaudes, il présente une tête couronnée de laurier, qui ressemble à celle de Vespasien.

9. Passons au numero 9. Ç'est un thermopole, où il n'est rien d' important.

Ile Deuxième

Cette île est limitée au sud par le *Cardo*, au nord par la ruelle n. 3°, ou' elle n'a aucune ouverture, á l'est par une autre ruelle, au sud par la rue

qui longe les murs: de ce côté et à l'angle sud-est, se trouve une maison remarquable par la peinture, encore bien conservée, représentant deux énormes serpents qui dévorent des offrandes sur un autel devant le quel existe uné table triangulaire en maçonnerie, sur la quelle les dévots consacraient aux Génies du lieu.

1. Cette première maison était un grand cabaret; son *podium* est couvert de marbre; sur les deux côtés de la porte principale, on y voit des programmes, mais indéchiffrables.

2. La seconde etait une dépendance de la première, rien d'intéressant.

3. Voyons ce que l'on peut remarquer dans cette troisième habitation: nous pouvons noter à droite cet' armoire, ces deux nîches pour les lares, ces deux serpents dévorant les offrandes, et la corne d'abondance.

4. 5. Encore un petit cabaret; mais il n'est rien de remarquable; la cinquième ne laisse plus voir sa destination.

6. Ce que l'on voit de remarquable dans cette maison, c'est un armoire en bois où l'on a trouvé des sistres de bronze; et à la gauche de l'*atrium* vous pouvez observer cette tète chauve surmontée de cet écrit.

VA SIINIO VA.

Le portique du viridarium mérite d'être bien observé: il est formé de huit colonnes rouges; et ce qui devait l'embellir encore plus, c'étaient ces candélabres dorés, et ces belles peintures sur les parois represéntant de beaux paysages: et enfin des épigraphes au crayon et au charbon.

Sachez qu' on a trouvé dans l'*oecus* de cette maison une peinture intacte, representant le rapt du Palladium, maintenant au musée de Naples: il y en

avait deux autres dont il ne reste que des traces peu perceptibles pour nous, M. Fiorelli a pu discerner seulement celle qui représentait Méléagre à la chasse du sanglier.

7. Cette maison était encore un cabaret ou restaurant; rien qui mérite d'être observé.

8. Dans celle-ci, autre restaurant ou'il est deux *podia*, l'un avec deux cruches, l'autre avec trois fixées.

9. Elle est absolument sans intérêt.

10. Voyez l'inscription:

DOMUS L. VOLUSI FAUSTI, (le nom de son propriétaire).

Allons voir dans cette maison une Vénus qui se délie les cothurnes et d'autres jolies peintures, représentant des quadrupèdes divers, des poissons, des fleurs, des herbes ec.

Ici fut trouvé un Sceau de bronze, portant les lettres *L. Vol. F. A.* et une petite amphore avec l'épigraphe suivante.

LIQVAMEN
OPTIMVM
M. VOLVSI. //////

(Trés-bonne liqueur de M. Volusus).

11. Une boutique de nul intérêt.

12. et 13. Le deux maisons 12 et 13, etaient aussi deux cabarets, il n' est rien à voir.

14. Ici n'existe plus que l'escalier qui conduisait aux étages supérieurs

15. Trés-modeste, et rien de curieux.

16. Dans le *Viridarium* de cette maison, nous pouvons observer le *putéal* de terre cuite et le *lararium*.

17. Voici une maison assez remarquable: re-

gardez d'abord l'*impluvium* et la table de marbre; puis notez sur ce petit pilastre un simulacre d'Hercule: nous allons observer dans le *tablinum* et sur l'une de ses parois un beau paysage et l'effigîe d'Endîmion endormi dans le sein de Sommeil, et puis le berger qui contemple en haut la déesse Diane.

Regardons ces autres peintures: voyez Hercule debout appuyé sur sa massue, ayant sur les épaules la peau d'un lion; puis ces vases, ces fleurs, ces herbes, et ces divers animaux: observons, enfin, au fond du xystus une niche de marbre où l'on a trouvé une statuette de Vénus appuyèe sur son idole, maintenant au musée de Naples.

18. Dans cette maison il n'est rien à observer si ce n'est un grand *podium* couvert de marbre avec de grosses cruches dont une avec le couvercle fermé au moyen d'une barre de fer.

19. 20 et 21. Dans ces maisons il y avait un *thermopolium* et un *viridarium*, prés du quel il y a deux lits triclinaires en maçonnerie et leur table; et vous pouvez observer sur la paroi latérale, parmi ces diverses épigraphes, cette grosse tête de femme, et sur la paroi opposée une niche pour les pénates, et, enfin, ce serpent à crête le quel, se glissant entre les diverses plantes, s'approche de la table chargée de fruits.

Regardez plus haut un plus beau tableau; Baccus et la Fortune à côté du globe terrestre sur le quel paraït la lune croissante et surmontée d'un astre: et observez puis ce beau contour de feuillage.

Vous pouvez observer aussi l'inscription sur la colonne entre les deux entrées

CEIVM II. VIR. OF.
POLLIVS CLIENS ROG

ainsi que l'acclamation sur l'autre colonne à côté:

L. C. S. BENE. MER.
II. VIR. OF. HINNVLVS
CVM. PAPILIONE. ROG

22. On peut observer sur le pavé du *triclinium* cette curieuse inscription en petites pierres blanches,

HAVE.

23. *Taberna* où il n' est aucune curiosité.

24. La destination de cette maison est désignée par l' épigraphe peinte dans l' *atrium*.

C. NONIVS. LORIDA
P. INSTVLEIVS NEDYMVS LIBRARI. QVI. C.....
L. AELIVS. CYDINVS SVNT. HIC SIN....
ACILIVS. CEDRVS APPVLE. ADIVITOR. ET..

On voit bien qu'on y faisait un commerce de livres: vous pouvez observer, outre la niche des pénates et tojours les serpents, le Génie qui sacrifie sur un trépied assyté d'un joueur de flûte; et aux deux côtés de la niche deux quadrupêdes, dont l'un ressemble au loup, derrière le quel paraît une figure humaine saisie d'effroi: passons dans la grande salle quî est en face: c'est ici que l'on copiait et on reliait les livres.

25. 26. 27. N' offrent aucun intérêt.

28. Son *triclinium* est grand et il y a bien des peintures: outre les lares, nous y voyons des chèvres, et des bergers; mais la plus remarquable est, à mon avis, celle qui nous montre Cassandre qui, à la présence d' Hector, prèdit à Priam la ruine de Troie causée par l' enfant Paris, le quel s' àppuie aux genoux du roi, tenant serrée dans ses mains la pomme fatale.

29. La maison 29 était une *taberna*: on lit sur les deux côtés de la porte deux programmes, l' un

des quels pour honorer le même Lucius Celus II. plusieurs fois acclamé.

1) L. C. S.II. VIR. I. D. 2) POLIDIVM AED. ROG. POLYBIVS.

En elle même cette *taberna* n' a rien d'important.

Ile Troisième

1. Nous trouvons ici la boutique d' un *pistor dulciarius*, (pâtissier ou confisseur).

2. Dans celle ci un *podium* avec trois grandes amphores.

3. Cette maison est bâtie sur la pente du côteau: observez dans l' atrium l' autel des sacrifices , et en face le *tablinum* , dont les parois sont ornés de belles peintures: voyez ces quatre filles que conduisent de petits Amours; puis passons dans le *triclinium* où il en est d' autres aussi bien belles; et dans cette autre pièce remarquez le beau bassin qui recevait les eaux de l'*impluvium*, et qui pouvait servir de baignoire; le portique du *viridarium* est aussi d' une magnificence digne de remarque; voyez: il est soutenu par dix colonnes, encore intactes.

4 a 21. Les maisons qui suivent, du N.° 4. au N.° 21 de cette île offrent bien peu à observer: encore des cabarets, des ateliers, des lavoirs, des boutiques avec leurs *podia* en maçonnerie et quelques uns avec de belles tables de marbre , nous pouvons tou jours les voir en passant.

22. Il y avait un *thermopolium* , que je crois digne d' attention.

Voyez son beau *podium* revêtu de marbre avec deux gradins pour les tasses ou les verres: notez au fond de la pièce le petit fourneau et ce vase qui attend le feu depuis bientôt vingt siècles : si nous passons dans l'autre pièce vous y verrez un Apollon assis sur son trône, tenant sa main droite sur la tête avec l'archet, et sa lyre dans la gauche; puis un cheval avec sa clochette au cou et autres graphites.

23. Cette maison n'a pas comme les autres son *protirum*; on entre immédiatement dans l' *atrium* ayant à droite un *cubiculum*, une apotheca, et une autre pièce; à gauche un cubiculum et un escalier pour monter à l' étage supérieur; et en face le *tablinum*, du quel on passe dans le *triclinium*, éclairé par des fenêtres. De ces deux pièces on passe dans le *viridarium*, dont le portique, soutenu par cinq colonnes, couvrait l'entrée d' une autre *apotheca*.

On remarque dans le *viridarium* deux *puteals* de citernes, et sur la paroi occidentale, une peinture importante, la rixe sanglante entre les Pompéiens et les Nucériens dans l'amphithéâtre à l' occasion d'un spectacle.

On discerne bien dans la mêlée les poursuivants, les fuyards, les morts et les meurtriers dans l'arène, dans les *cavées*, dans les corridors, dans les issues, sur les murs, et sur l'esplanade, ainsi que les tentes, les arbres, les baraques ec. On peut observer, enfin, deux gladiateurs dont le vainqueur poursuit le vaincu, et la Victoire couronnant le premier.

24. On peut observer, peints sur les côtés de la porte, Mercure et Hercule: le *protirum* a d'un côté un *cubiculum* et de l' autre une *apotheca* où est l' es-

calier de l'étage supérieur. Après l' *atrium* on trouve un peu plus élevés l'*oecus*, une *fauces* et le *tablinum*: puis on entre dans le corridor qui conduit dans le *viridarium*, où est peint un lion déchirant un cerf; et dans un *cubiculum*, ou sont peints Mars, Vénus, l' Amour, Léda et quatre petits Amours ainsi que deux femmes planant en l'air, et portant un panier qui contient une guirlande et des fleurs.

Dans le même corridor à droite on trouve une cellule où sont peints encore des Amours et le buste de Silène; puis la cellule des pénates : au fond du corridor est encore un *lararium* avec l' image du Génie familier qui, en faisant ses libations sur l'autel, a près de lui un chameau portant un disque, un joueur de flûte, et un *Popa* conduisant un porc au sacrifice.

25. Cette maison, d'apres son extérieur paraît être des plus antiques : son *oecus*, et ses *cubicula* se trouvent dans la partie interne : à la gauche du peristyle se trouve assez bien conservée l' image de la Victoire ailée et debout sous un voile trasparent sur le globe, ayant entre les mains la corne de l' abondance et un couronne de laurier. On trouve en face un *exedra* et une *apotheca*.

L' *oecus* et le cubiculum immédiat sont magnifiquement décorés; on observe dans le dernier un *Ciparisus* nu, couronné et assis, regardant en haut et tenant dans les mains une arme de chasse, et à ses pieds un cerf blessé.

On remarque sur l' autre paroi Persée qui, tenant cachée dérrière lui la tête de Méduse, ceint de son bras le cou d'Andromède la quelle, descendue du trône, regarde étonnée le monstre mourant.

L'*oecus* est encore plus richement ornée; on y voit

des décorations architectoniques admirables, et les peintures suivantes: un Baccus assis, la tête appuyée sur le bras droit, et tenant dans le main gauche son thirse, une Vénus nue avec des bracelets, ayant dans la main gauche un éventail de feuilles, et se pliant pour prendre de la main droite le voile qui lui descend par derriere; et, enfin, Elius debout avec la clamyde sur les épaules. Il est en outre d'autres figures fantastiques; des guerriers nus et d'autres couverts d'une peau de panthére, une baccante et un satyre: le jardin est au fond de la maison.

26. Boutique avec un podium bien haut.

27. Un *pistrinum* où l'on voit les bases de quatre meules, où était aussi *un panificium* communiquant *immédiatement* avec le *praefurnium* et le panificium: vous remarquerez quatre bassins et deux balcons avec balustrade. Parmi les divers graphites, qu'on voit sur les parois du panificium, on lit bien le suivant, indiquant les prix des comestibles

OLIIVM L	A	IV
PALIIA	A	V
IIAIINVM	A	XVI
DIARIA	A	IV
IIVRIIVRII	A	VI
VIRGA I	A	IV
OLIIVM	A	VI

28. Boutique avec le podium revétu de marbre, et ses réchauds à droite.

29. Sur les parois du tablinum sont peints et bien conservés deux Amours et la Victoire.

30. et 31. Ces deux maisons, où il n'est presque rien à remarquer, terminent l' île troisième.

Île Quatrième

1. et 2. Boutique, appartenant à la deuxiéme maison, où l'on peut remarquer le *viridarium* entre huit colonnes.

3. 4. Dans ces deux maisons rien de remarquable.

5. *Domus L. Popidii Secundî Augustiniani.*

Parmi les diverses inscriptions trouvées dans cette maison, on remarque la suivante.

1) L. POPIDIO. SECVNDO
AVHESTIANO. FIILICITIIR

2) LVCI. AVGVSTIANE
AB. PROP. CAES.

3) LVCI AVGVSTIANE
AB PROP

Au bout du *protirum* et précédée de trois marches, est une cellule, probablement pour l'*ostiarium*, et l'*atrium* avait trois *cubicula* du côté gauche et deux à droite, puis les deux ailes, dans l'une desquelles est le buste d'un petit satyre couronné de pin et tenant dans les mains un *quintal* (poids). Si on avance par la *fauces* on arrive, en traversant une piéce rustique, aux deux bains le *calidarium* et le *tepidarium*, occupant deux pjèces en communication. Par la même fauces on passe dans la cuisine et ses annexes, et à la fontaine. Au fond de l'atrium était le *tablinum*, du quel on montait à l'étage supérieur par un escalier sous le quel était une *apotheca*.

Le *viridarium* est entouré de dix huit colonnes et a sur le devant un bassin en marbre, et de forme

ovale, autour du quel il y avait des jets d'eau au moyen de quatrupèdes en bronze auz prises entre eux. Du coté occidental de ce *viridarium*, oú était un putèal remarquable, il y avait un *exedra* pavé en marbre avec un contour en mosaïque, et trés-bien peinte, ayant six fenêtres et deux portes donnant sur le jardin.

Du méme jardin on passe dans l' *oecus* et dans un autre *exedra*, cù étaient les belles peintures qui furent enlevées et transférées au musée de Napies, représentant, l' une Ariane endormie et Baccus qui l' accoste, l' autre Oreste et Pilade devant Toanthe, et Ifigénie qui veut ravir l' idole de Diane. Il est encore un plus grand *exedra*, ayant à droite un *cubiculum* et un *oecus*, et en face deux *oeci*, l' un des quels est orné de trois peintures: un Apollon debout ayant la main, qui tient l'archet, sur la tête, et tenant dans l'autre sa lyre; un vieillard assis et couronné, ayant en main l'archet et la lyre sur le genoux, devant le quel est une jeune fille jouant la lyre de sept cordes; la dernière, un vieu roi avec un bonnet phrygien, une longue tunique, le scèptre en main, donnant audience à un jeune homme.

On trouve aprés une *apotheca*, puis la fauces qui conduit à l'appartement des domestiques, et à l'escalier des étages supérieurs.

On observe une peinture également belle dans le dernièr *exedra*: on voit Mercure qui parle a Paris et le conduit devant les trois déesses: Junon au mileu assise sur le trône, Minerve et Venus debout á ses côtés.

Il y a un autre *oecus* qui était peut-être la plus riche pièce de la maison: les peintures, qu' on y voit encore, sont admirables.

C' est d' abord un roi barbare, assis sur son trône devant sa tente, qui se tourne d'un geste animé vers un homme qui se tient timidement à ses côtés avec un bâton à la main: il semble que le roi interroge l' homme à l' égard d'un jeune homme debout de l'autre côté, nu et couronné, tenant dans la main une branche de laurier: derrière le roi paraissent ses gardes. Puis Crésus captif devant Cirus qui parle avec Arpagus; et Cirus reconnu par le roi Astiax. Ensuite Léda vêtue et voilée qui marche appuyée d'un bras sur l'épaule d' une jeune fille et, en levant l' autre main, tout étonnée à la vue d'un cigne qui béque et tire le bord de sa robe : on observe encore une femme portant un vase et une coupe avec des fruits; et sur un beau piédestal le simalacre de Vénus.

On prétend,dit l'archéologue explorateur, que cette scène soit une variante du mithe de Léda : le cigne, qui, poursuivi par l' aigle, se réfugie près d' elle.

Une autre scène représentait Vénus assise à côté de Mars qu' elle embrasse, pendant que le Dieu la découvre: prés d' eux était un chien, et non trop loin un jeune homme endormi, et un autre regardant le couple amoureux, sur le quel planait Cupidon secouant de chaque main un flambeau.

L' exposition de cette scène ne serait pas trop décente; Homére ne l' aurait pas peinte ainsi; lorsqu'il pegnit les caresses , beaucoup plus légitimes, de Jupiter et de Junon sur le mont Ida, il les couvrit d'un nuage chargé de parfums.

Il est encore un *exedra* , et plus grand que les précédents aussi richement décoré, mais ses décorations sont un peu effacées. On y voit une baccante presque nue dormant prés d'un ruisseau ,

ayant prés d'elle une timbale et le thyrse; une femme est assise à ses pieds, et du côté opposé Baccus qui descend d'en haut, tandis que derrière une roche paraissent la tête et les bras de Siléne.

Nous n' avons pas encore fini: cette maison est tres-vaste; il nous reste à voir l' appartement du côté du nord.

On entre d' abord dans une pièce où était un grand garde-robe, puis dans le *sacrarium* d'où, par un escalier, on descend dans le *xystus* entouré d'un élégant portique, prés du quel est encore une *exedra* précédée d'un vestibule: puis viennent le *triclinium* et d'autres chambres, à coté des quels se trouve le passage à la cuisine et à ses vastes dépendances. On voit peint dans le triclinium un Adonis assis, et le bras droit appuyé sur nn rocher tenant sa lance, pendant qu' un amour lui soutient l' autre bras, et un second lui bande la jambe blessée.

Il paraît que cette grande maison ait été formée par l' agrégation de trois maisons, car il y a trois *viridaria*, trois *sacraria*, et trois grands appartements.

Dans un cubiculum de ce dernier appartement on peut observer encore un satyre qui s' avance légérement pour découvrir une baccante endormie; et, enfin, il faut noter qu' on y a trouvé entr' autres objets assez curieux, une statue d' Apollon en bronze et les deux bustes en marbre de Pompée et de Brutus.

6. 7. 8. 9. 10. et 11. Dans ces six maisons rien de remarquable.

12. Un *pristinum*, et un panificium.

13. Un *pistor dulciarius*.

14. Beau magasin pavé en marbre, où l'on vendait, probablement, des pâtisseries.

15. et 16. Une *taberna.*

17. On a trouvé dans cette maison de la farine noircie dans deux grosses jarres fixées dans le sol.

18. à 28. Toutes ces habitations jusqu'au bout de l'île n'offrent rien de remarquable.

Ile Cinquième

Cette île est limitée par trois ruelles sans pavé, flanquée du côté du sud par *l'ager* des murs, et du côté du nord tient à un ponceau en maçonnerie pour passer sur le trottoir opposé.

1. Il n'est qu'une boutique, où sur l'une de ses parois on remarque une faucille gravée.

2. Il y avait une tannerie ; nous y trouvons dans une seule pièce quinze bassins en maçonnerie, entre les quels divers aquéducs, et des peintures partout: voyez, il y a des oiseaux, et les attributs de Junon et de Minerve: remarquez ce canal longeant le mur du vestibule et versant dans ces trois *dolia* de terre cuite; dans l'autre pièce est un gran banc où l'on étendait et on raclait les peaux.

Du côté occidental est une grande pièce avec trois lits devant les quels une belle table (un *triclinium*) sur la quelle était une précieuse mosaïque, qui a été transportée au musée, représentant un crâne humain surmonté d'une équerre sur la quelle descend le niveau de maçon, et aux deux côtés une lance renversée et une houlette de la quelle penchent des ténies et des draps de couleurs diverses : le crâne est sou-

tenu par un papillon aux ailes ouvertes et appuyé sur une roue de six rayons. C'est une représentation symbolique de la vie et de la mort. La vie qui tourne sur la roue inconstante de la fortune ou de Némésis, en se procurant tous les biens de la terre ; la mort qui porte inexorablement son terrible niveau sur tout: et alors le divin papillon de la vie s'envole. De cette première pièce on descend par un escalier, qu'on trouve après la porte qui s'ouvre en face, dans une autre pièce encore plus vaste où étaient d'autres constructions.

A l'angle oriental de cette île est une fontaine, où existe encore le tube de plomb sortant d'une patère enchassée dans le cippe.



DEUXIÈME RÉGION

L'AMPHITHEATRE

Cette région comprend l'amphithéâtre, sis à l'extrémite de la ville au sud-est: pour y arriver il faut passer par la ville non encore déterrée: allons.

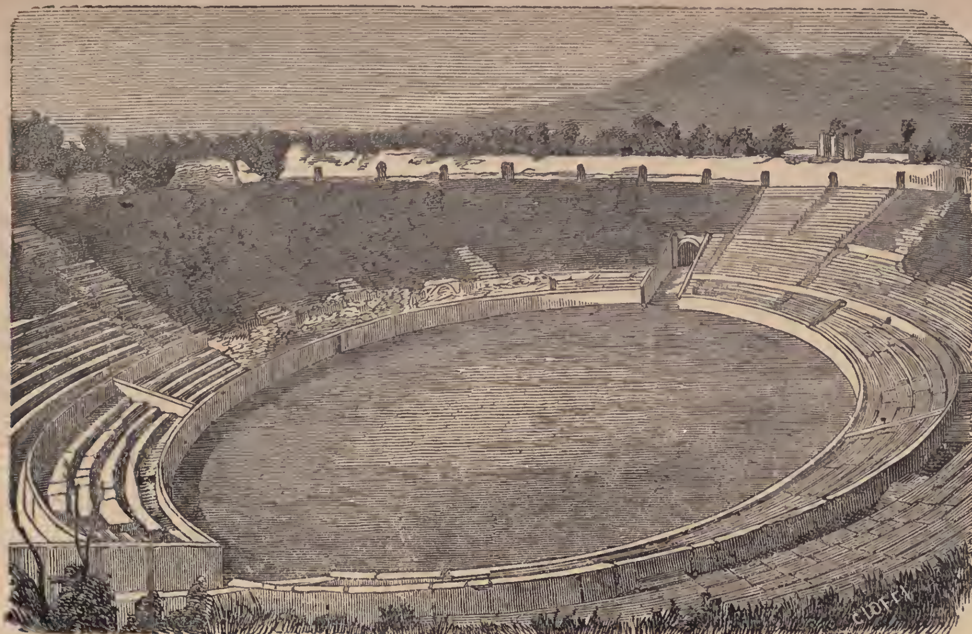
Voici le plus vaste monument de Pompéi; il est adossé aux remparts, et M: Fiorelli nous dit que ses trois autres côtés étaiént entourés de gros arbres, sous les quels se tenaient les marchands ambulants à l' occasion des spectacles.

Voyez; sa forme est elliptique et il est construit sur un crypto-portique; son architecture est parfaite, et sa solidité surprenante, puisqu' il est mieux conservé que tous les autres monuments de ce genre. Observez les deux corridors circulaires couverts et pavés en lave, environnant l' arène, et dont les voûtes soutiennent la partie supérieure de l' edifice. Nous pouvons monter par l'un ou et l' autre; nous trouverons d' espace en espace des entrées par où l'on s' introduit dans la *Cavea*, la partie interne et circulaire au dessus de l' arène, dite aussi *Visorium*.

Notez que ce beau corridor était orné de Statues; ces niches et ces inscriptions l'attestent; et celles-ci sont encore trés-lisibles :

C. CVSPIVS. C. F. F. PANSA. PONTIF.
D. VIR. I. D.

C. CVSPIVS. C. F. PANSA. PATER, D. V. I. D.
IIII. QVINQ. PRAEF. ID. EX. D. D. LEGE: PETRON:



L'Amphithéatre

Je ne peux faire la traduction entière de ces inscriptions ; je ne sais pas trouver le nom de toutes ces initiales; mais celle ci est suffisament explicative.

C. Cuspius Pansa fils Pontife et Duumvir.

C. Cuspius Pansa père Préfét et Duumvir quinquennal quatre fois, chargè de faire observer la loi Pétronia.

Les deux Pansa, étaient donc les plus hauts personnages de la Ville; l'un Duumvir et Préfét, l'autre Duumvir et Pontife.

La loi pétronia défendait de faire combattre les exclaves avec les gladiateurs et les bêtes féroces.

Nous pouvons nous introduire dans la *Cavea*, ou *visorium*, par un de ces premiers couloirs transversals, et nous nous trouverons près de l'arène: la voici, elle forme une ovale qui mesure soxante huit mètres sur trente six: voyez le mur qui l'entoure, remarquez en la largeur et la hauteur; et notez qu'on prenait d'autres précautions contre les bonds des bètes irritées au moyen des trous, que vous remarquez, où l'on enfonçait des grillages et des filets èpais de fer: ce mur était, enfin, le rempart de la *Cavea*.

D'ici on voit bien les trois passages qui conduisaient à l'arène: voyez le plus étroit (*catabulus*); il servait pour les bêtes-féroces; et des deux autrés, l'un servait aux gladiateurs, l'autre pour enlever les morts.

Vous pouvez remarquer qu'il est à la droite de la grande entrée deux autres piéces, destinées aux bêtes, et un autre couloir étroit qui conduisait à une autre pièce ronde, où l'on dèpouillait les morts (le spoliaire).

Parmi les nombreuses inscriptions, qu'on a déchiffrées, je prends encore celle-ici :

C. QVINTIVS. C. F. VALGVS
M. PORCIVS. M. F. DVO VIR.
QVIQ. COLONIAE HONORIS.
CAVSSA SPECTAULA DE SVA
PEQ. FAC. COER. ET. COLONEIS
LOCVM IN PERPETVOM DEDER.

Elle a été diversement expliquée, mais entre ces explications je ne saurais pas choisir, et je préfére la mienne sans prétendre d'avoir trouvé la signification précise de tous les mots tronqués.

« C. Quintius Valgus fils de Caius, et Porticus fils « de Marc, Duumvirs quinquennals concédérent gra- « tuitement et à perpétuite ce lieu, où ils faisaient « donner des spectacles á leur frais, pour l'honneur « de la colonie, afin qu'on y construisît un édifice « approprié aux jeux publics ».

Et maintenant observez la disposition de cette *Cavea*, de ce beau *visorium*.

Il est nécessairement divisé en trois parties par son développement graduel jusqu'à la gallerie (l'*ambulacrum* supérieur).

La première, la plus basse et plus près de l'aréne, est divisée par des entrées et des escaliers particuliers en dix huit loges : elle était réservée aux Duumvirs, aux Augustals, aux magistrats, aux prêtres ou prêtresses, enfin à tous les dignitaires.

La seconde partie, la *cavea media*, est formée de douze rangs de gradins: elle était destinée aux marchands, aux colléges et aux militaires.

La troisième, *la summa cavea*, qui a 48 rangs de gradins, était destinée aux autres personnes de la ville. Remarquez que derrière *la summa cavea*

il y avait aussi de la place pour la populace; et que derrière et plus haut étaient les loges couvertes pour les femmes d'un rang distingué, où elles montaient par un escalier séparé. Enfin ce grand monument est couronné par un *deambulacrum* ou *gallerie* circulaire, oú il est d'énormes pierres trouées pour recevoir des poteaux destinés à soutenir des tentes (*velaria*).

Du haut de ce *deambulacrum* vous pouvez mieux contempler la structure, la vastité, la magnificence de ce monument, et en même temps vous devez admirer ce point de vue incomparable qui peut extasier les dieux.

Sachez, enfin, que le grand diamètre de ce monument est de 140 m.: et le petit de 110 m. (environ): il pouvait contenir 20,000 spectateurs qui, moyennant sa disposition et sa structure, y circulaient sans confusion, et s'y dégageaient sans désordre et notez que les quarante escaliers intérposés dans la cavea correspondent à autant d'ouvertures sur le corridor, et que par une telle disposition l'écoulement des spectateurs devait être trés-commode.

Vous conviendrez bien, lecteur, que cet édifice est admirable: quelle structure! quel ensemble de beautes! Laissons voler un peu notre imagination; figurons-nous parmi les vingt mille spectateurs qui s'encadraient sur ces lignes circulaires; voyons si nous pouvons assister un moment à ces spectacles de sang et de carnage, qu'on donnait dans cette aréne.

Les trompettes et les fanfares annoncent le combat: c'est d'abord une chasse, *venatio* (combat de Gladiateurs contre des bètes feroces), où l'on

doit vaincre ou mourir ; où les vainqueurs d'aujourd'hui, seront tôt ou tard les vaincus et les morts d'un' autre jour.

Regardez : les Gladiateurs destinés au combat sont dejà dans l'arène; des lions, des panthères, des tigres, des loups, des ours, des sangliers, des taureaux y sont introduits et déchainés. Le combat est ordonné : ce sont les gladiateurs qui excitent, provoquent, attaquent et blessent les bétes qui, ne pouvant se sauver, acceptent le combat et s'acharnent contre leurs adversaires.

Et voyez quel horrible acharnement ! Les lances, et les javelots sont enfoncés dans le corps de ces bêtes furieuses ; mais celles, que les blessures n'ont pas immédiatement abattues, se jettent avec fureur sur leurs adversaires et les déchirent.

Assistons à l'autre spectacle, au combat de gladiateurs contre gladiateurs: un duel à mort, où les combattants, sont plus ou moins nombreux. Suivant l'inscription—ci aprés, qui a été trouvée sur un mur près le tombeau de Mammia,

GLAD : PARIA XXX. MATUTTINI.
ERUNT.

(Trente paires de gladiateurs combattront au lever du soleil) , ainsi que d'après la capacité de l'arène, on peut conclure que le nombre des gladiateurs destinés aux combats à dû être toujours assez considérable.

Maintenant le combat est plus ordonné; ce sont tous des hommes, se battant corps à corps, d'apres les ordres et les commandements donnés.

Voila donc soixante gladiateurs aux prises ; le choc des armes est terrible, quelquez unes se brisent, le sang coule, l'arène en est inondée; les vain-

cus montrent leurs blessures au peuple et demandent grâce; mais tous les spectateurs, nous exceptès, répondent par un geste nègatif; il faut absolument ou la victoire ou la mort; le combat ne peut finir sans ce dilème.

Affreux spectacle! voyez; maintenant on achéve ceux qui ne sont pas bien morts, on s'empresse de les traîner vers la porte *libitinensis* (porte funébre) par la quelle ils sont transportés dans le spoliaire.

Passons vite, lecteur, sur ces jeux si sanglants, sur ces spectacles si affreux; n'y faisons pas de reflexions: si avant de relever les vices de ces siècles, nous devrions relever ceux des siècles moins reculés, je ne sais quels seraient par la comparaison les plus condannables.

Les gladiateurs étaient ordinairement des coupables; mais les victimes de l'inquisition chrétienne étaient presqùe toujours les apôtres de la vérité.

Prés de l'amphithéâtre, on découvrit en partie, lors des premières excavations, une île, qui fut encore ensevelie et, où à cause du programme dont j'ai fait mention de la riche *Julia Felix*, on crut par erreur avoir trouvé la vaste maison de cette dernière

D'aprés le plan levé par Wèber, le principal bâtiment de cette île, consistait dans un établissement de bains pour les hommes et pour les femmes richement décoré. Un beau portique divisait le bains des hommes de celui des femmes.

Le bain des hommes était composé de quatre pièces: la première destinée à l'*apodytérium*, la seconde au *frigidarium*, où était le *baptisterium* revêtu de marbre, la troisième au *tepidarium*, la quatriéme au *calidarium* où était le *laconicum* de

forme circulaire. Prés du bain il y avait *une palaestra*, entourée de portiques, qui tournaiént aussi autour du bain et du jardin où étaient des bassins ornés de statuettes et de bustes de marbre; et avait à l'angle du portique un *lararium* dédié à Isis et autres divinités egyptiennes: et partont, enfin, de riches et précieux ornements.

Parmi les nombreux objets, qu'on a trouvés dans cette île, méritent d' être mentionnés un trépied de bronze et des satyres, maintenant au musée de Naplés, et les portraits des muses, qui sont au musée du Louvre à Paris.



CINQUIÈME RÈGION

On comprendra facilément que les régions III. et IV. ne sont pas encore déterrées, et que dans celle-ci On n'a dècouvert qu' une seule île.

Cette île tient à l' ouest au *Cardo Major* et au sud au *decumanus major.*

1, 2, 3 et 4. Toutes ces maisons, qui paraissent appartenir à l' époque romaine, étaient des cabarets et des boutiques, elle n'offrent rien de curieux.

5 et 6. Ce sont des maisons, qui montrent les indices d'une construction sannitique, destinées au commerce et à l' industrie.

7. Ici nous trouvons une maison remarquable, qui aurait appartenu à un *Lucius, Pont: successus.*

La porte est flanquée de deux beaux piliers dont les chapiteaux sont ornés de bustes de bacchantes. L'*atrium* est toscan, et parmi ses splendides décorations, nous devons remarquer le tableau, entre deux masques, représentant des pygmées. *L' impluvium* est de marbre; sur la balustrade au fond on y trouva un petit taureau de bronze, qui fit dénommer la maison.

Maison du petit taureau.

Dans l' une de ses ailes, la maison est vaste, se trouve une peinture remarquable représentant une divinité fluviale et des bacchantes. M. Fiorelli croit voir dans ces figures un mythe local. L' autre aile est ornée de la peinture qui représente le mythe de Léda et du cigne : la fauces se trouve entre le *tablinum* et le *triclinium*, prés du quel est le corridor qui met dans le Jardin.

Depuis cette maison jusqu' au n. 18, il n' est rien de remarquable.

18. Cette maison est assez intéressante: l'*atrium* est tout peint; sur chaque parois est un médaillon avec le buste d' une divinité; on voit dans le *tablinum*, dans un seul tableau, Vénus et Adonis; le *viridarium* est entouré de colonnes et offre une peinture, qui montre sur un côteau un taureau en fuite, poursuivi par un tigre, et plus loin un daim; et une autre figurant un jardin, ou'est un bassin, dans le quel deux grands paons se désaltèrent: on a trouvé dans un *cubiculum* une autre peinture intéressante, qui a été trasportée au musée.

Dans une de ses grandes salles on admire trois autres tableaux: dans l' un c' est Ariane éveillée et abandonnée par Thèsée, et un Gènie qui lui montre le navire, ou' il était embarqué disparaissant dans les ondes, pendant qu'un Amour veut la consoler : dans le second Vénus faisant sa toilette, et Mars derrière qui déploie son manteau pour la cacher aux regards indiscrets : dans le troisième Danaés, ayant son fils Persée entre les bras au' moment ou' on la tire des ondes, ou' son pére l' àvait jettée en punition de sa faute.

Dans cette même salle fut trouvée la flûte inventée par le dieu Pan ; et dans d' autres endroits ont été trouvés plusieurs objets d'or et d' argent, et des pierres précieuses. Dans une autre salle on observe trois tableaux: dans l'un c'est la lutte entre Amour et Pan à la présence de Vénus; dans le second c' est Homer assis sur un trône prés de la mer, au quel deux pécheurs demandent l' explication de certains vers d'Esiode; dans le troisième c'est un bouc qui ronge une branche de vigne grimpée à une colonne, sur la quelle est une épigraphe que je trouve ainsi traduite en italien: c'est la plante qui parle.

« Quoique tu me dévore jusqu' à mes racines, je « donnerai toujours autant de fruit qu'il en faut pour « te conduire, ô bouc, à l'autel où tu seras immolé».

26. Nous passerons à la dernière maison n. 26, puisque dans les autres il n' est rien à voir.

Maison de Cecilius Iucundus.

Vaste maison; l'entréé est précédée d'une marche de marbre sur la quelle est une jolie mosaïque, un chien: l'*atrium* est flanqué de quatre *cubicula* et de deux ailes, ayant au fond le *lararinm* revêtu de marbre et orné de bas-reliefs avec des gradins pour les lares; et on y observe un petit temple, un tombeau, et le sacrificateur conduisant un taureau. Entre deux *cubicula* se trouve le coffre-fort, et on opine que le dit propriétaire était banquier (*argentarius*).

On a trouvé dans l'intérieur de la maison diverses tablettes cirées: on en a pu déchiffrer quelques unes, et on y a trouvé des quittances et des titres de créances. On a trouvé dans le *tablinum* le buste du même banquier en bronze.

Le péristyle précède le portique qui entoure le *viridarium*, sur le mur du quel est une jolie peinture représentant un bosquet et des animaux sauvages; et on ne doit pas perdre de vue le beau bassin soutenu par une colonne cannelée qui est d'une rare béauté.

La grande salle nous offre entr' autres choses Paris jugeant de la beauté des trois déesses, et l'inscription suivante.

QUIS AMAT VALEAT;
PEREAT QUI NESCIT AMARE
BIS TANTO PEREAT QUISQUIS AMARE VETAT

Vive celui qui aime; périsse qui ne sait pas aimer; meure deux fois celui qui défend d' aimer.

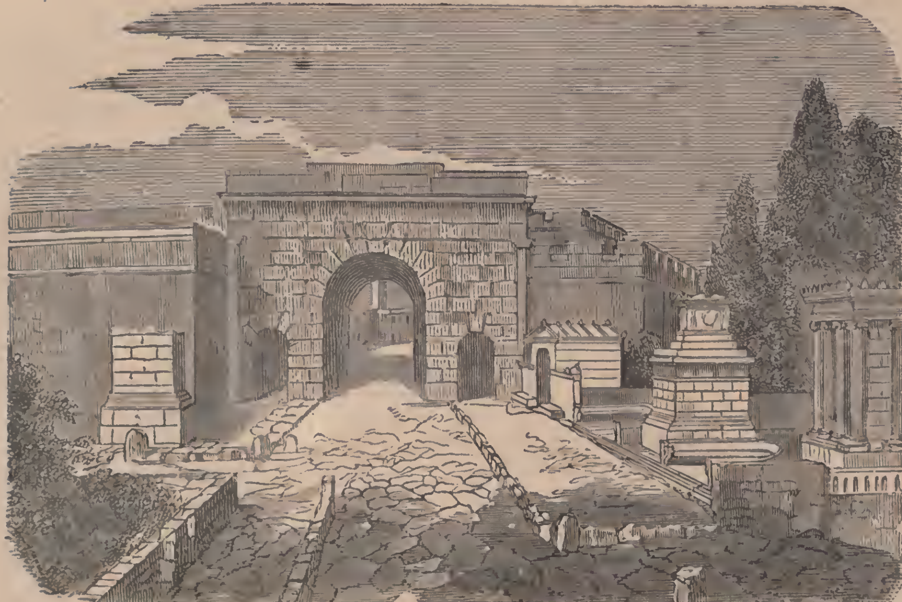
RÉGION SEXIÈME

PORTE D'ERCULANUM

Pour visiter et observer réguliérement cette région, nous devons nous porter á la porte d'Herculanum, située sur le point le plus élevé du côteau, qui est à 42 métres au dessus dè la mer. Elle est simple, mais belle, et ses trois entrées la rendent très-commode.

ILE PREMIÈRE

1. Le premier édifice qu'on trouve du côté gauche, en entrant, adossé au mur de la ville, et où l'on crut voir l'habitation du gardien de la porte, n'a pu être qu' une dépendance d' une maison aisée, un lieu de récréation et de plaisir, car il consiste dans un grand *triclinium*, que devaient ombrager de beaux treillages, et qui avait trois lits en maçonnerie et ses parois ornèes de peintures: il y avait aussi une cellule *penaria*, où était peinte l'*Abondance* étendue sur un *pulvinare*, tenant dans une main la corne de l'abondance et dans l'autre un poids, (le quintal) Au devant de la cellule était une table contenant une petite caisse et un vase: l' autre pièce était aussi un *triclinium*, mais couvert pour l'hiver.



Porte d'Herculanum

2. Cette maison avait des banquettes près la porte; c'était un *thermopolium* avec son *podium* couvert de marbre, qui avait d'un côté des gradins pour les verres, et de l'autre un réchaud: deux niches, creusées dans *le podium*, contenaient des larves, qui avec le cercle de terre cuite, posé au milieu, devaient éloigner de la maison toutes sortes de malheurs.

Les deux pièces internes étaient probablement destinées aux consommateurs; il y avait une pièce, et une autre porte qui la mettait en communication directe avec l'auberge á côté.

3. Il n'y avait ici qu' un escalier.

4. D'aprés *l'épigraphe* suivante :

C . CVSPIVM . PANSAM
AED . MVLIONES . VNIVERSI
AGATHO . VAIO

Nous trouvons ici une auberge fort-prétentieuse: — auberge, appartenat à Cuspius Pansa, et tenue par Agathus Vaius, où logent tous les muletiers de l'univers. —

Nous pouvons en voir le *triclinium*, la vaste cour avec deux bassins (deux abreuvoirs), et une autre cour couverte prés l'écurie pour abriter les véhicules.

5. Il y avait un cabaret que dépendait, peut-être, de l' auberge précédente, ou'il y avait des chambres à coucher, des salles á manger, une cellule pour les pénates.

6. 7. 8. Nous trouvons sous ces trois numeros un seule habitation, mais belle et grandiose. Voyez, la porte est entre deux vestibules, et les deux pièces, qui flanquent le protirum, ont le pavé couvert de charmantes mosaïques et les parois ornées de peintures magnifiques. Regardez ce satyre qui découvre

une bacchante endormie, et du côté opposé un simulacre de la Victoire sur ce haut piédestal. Allons plus avant: nous trouvons ici l'atrium *thuscanicum;* il a du côté gauche un *cubiculum* et un *triclinium,* et en face le *tablinum*, à coté du quel nous trouvons un *oecus* et la *fauces* qui conduit à la cuisine et ses dépendances, ainsi qu'à une chambre à coucher, où etaient peints Mars et Vénus assis et embrassés.

Derrière le *tablinum* nous trouvons le *viridarium* avec la piscine au milieu, et aprés un *oecus* ayant à ses côtés diverses pièces, dans l'une des quelles est un bassin qui servait, probablement, de baignoire.

Un conclave assez spacieux précède le passage qui met en communication les deux maisons dont l'habitation est composée.

La deuxième maison, avait son éntrée dans la ruelle n: 25; son *protirum*, au bout du quel est une belle mosaïque exprimant le mot SALVE, est précédé de deux marches et se trouve entre deux *cubicula*, dans l'un des quels est une baignoire; et aprés se trouve une autre pièce, ou'est le putéal de la citerne.

Il est au fond de l'*atrium* un spacieux *triclinium* qui contient la cellule des pénates ayant une issue sur le portique et une autre sur la *fauces*, qui conduit dans la même cuisine; a'droite est un conclave, qui communique avec le *triclinium*, avec una petite salle et le jardin, qu'entoure un trés-beau portique.

Ce portique, que soutenaient onze colonnes et quatre piliers, entourait le jardin des fleurs, qui avait une fontaine et une piscine; nous pouvons observer les belles peintures qu'on discerne bien sur les parois: voyez ces belles colonnades ornées de festons, entre les quels on voit des fruits, des her-

bes, des poissons, des volatiles, des commestibles; et plus bas des hommes armès, des sphinx, et d'autres animaux paraissant dans les feuillages.

La graphie , qu' on lit sur la troisiéme colonne du coté oriental,

IULIUM POLIBIUM
VIR INFANTIO ROGAT

a fait conjecturer que cette maison était habitée par ce Julius Polibius, au quel se réfèrent divers programes, trouvés en plusierus lieux dans la Ville.

Sous le péristyle à l'est se trouvent diverses chambres, un *oecus* pavé en marbre, et une cellule qui, probablement, servait de prison.

Voyez du côtè du nord ce grand *exedra*, puis ce vaste *sacrarium* , et, enfin, une autre vaste salle un peu plus élevèe, ou' l' on monte par ces deux marches; elle fut, probblement, l'*horreum* de la maison.

9. et 10. Sous ces numeros : M. Fiorelli nous montre une construction campanienne, modifiée et agrandie : on y remarque l' *atrium thuscanicum* avec l' *impluvium* de pierre nucèrienne, quatre *cubicula* et deux pièces laterales, dont celle à gauche est pavée en mosaïque, et conserve encore quelques peintures; de cette pièce on s'introduit dans un *oecus* avec des fenêtres; de l'autre pièce à droite on passe dans le *triclinium* qui est trés-spacieux.

En tournant au sud par une *fauces*, qui tourne à l'est, on passe dans la cuisine et à la cellule des pénates.

Nous pouvons observer le beau *tablinum* près de l' entrée principale, et immédiatement après le viridaire, ayant d'un côté un *cubiculum*, et de l' autre un *oecus*, ayant des ouvertures horizontales et

ornée de peintures, parmi les quelles on remarque une femme qui peint un Bacchus.

11. N' est qu' un escalier.

12. Une *taberna* sans importance.

13. Cet édifice, où un autre archéologue, M. Romanelli, dit avoir trouvé un *ponderarium*, d' après M. Fiorelli, avait une destination religieuse: il est formé d'une seule pièce, fermée au moyen d'un grillage en fer, pàvée en mosaïques, dont les parois sont décorées d'une simple peinture: sur le piédestal revêtu de marbre, qu' on y voit, avait été posée, probablement, la statue peinte dans le laraire près la citerne.

M. Fiorelli opine, enfin, que dans cette salle se réunissaient les prêtres pour la célébration des sacrfices, aux quels intervenaient aussi les habitants des fauborgs.

14. et 15. Il paraît qu'il y avait dans ces deux maisons une *taberna*, et les bassins de terre, qu' on y remarque et la chaux qu' on y a trouvée, font présumer qu' il y avait unè fabrique de savon.

16. Il y avait un escalier, qui conduisait aux étages supérieurs.

17. Une *taberna* qui n' offre rien de curieux.

18. Encore une *taberna* avec son *podium* et un réchaud, ce qui fait présumer qu' on y vendait des potions chaudes.

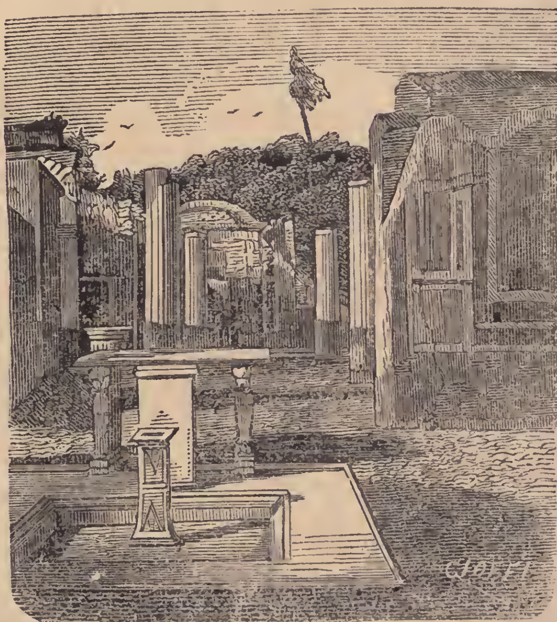
19. C' est une citerne voûtée: sur sa parois extérieure, au sud, on discerne encore le laraire, que Mazois reproduisit, où étaient peints des *compiti*, ou *Magistri*, voilés aux deux côtés d' une statue placée sur un piédestal et ornée de festons d' herbes et de fleurs.

Tout près existe encore un autel pour les offrandes.

Ile Duxiemè

1. 2. et 3. Ces trois maisons, n' offrent rien d'intéressant et de curieux.

4. et 5. *Domus A. Coss. Libani.* Cette Maison a été attribué à Salluste à cause d'une épigraphe qu'on y trouva portant son nom. Mais un cachet de bronze, trouvé en 1806, a réproduit le nom ci dessus, celui de son propriétaire (Libanus).



Il y a d' abord un spacieux *protirum*, puis *l'atrium* orné de ruches colorées qui offrent l' exemple d' une peinture antérieure aux temps d' Auguste.

Outre l' *impluvium* , sur la margelle du quel é-tait un cerf de bronze voulant se désaltérer, l' *a-trium* , avait d' un côté deux *taberne* -latérales et à gauche un dortoir hospitalier, et un vestibule en-tre quatre *cubicula* , dans l' un des quels on lit un gracieux graphite à l'adresse d'une jeune fille.

PVPA. QVII BIILAISTIBI
MIIMISIT QUITVVSIISVAL.

Aucun archéologue a interprété ces paroles, mais on devine bien qu'il s'agit d'un tendre compliment à la jeune Pupa.

Depuis le Vestibule est un court corridor où l' on trouve, plusieurs fois répété, l'écrit suivant.

NYMPHODOTE

On croit que c' était un salut au domestique qui couchait dans la cellule contigue.

Le *tablinum* s' ouvre sur deux petits corridors, l' un pour passer dans une pièce rustique, l' autre pour arriver à l' escalier qui monte à l' étage supé-rieur; il a d' un côté le laraire maintenant prèsque détruit, et le *triclinium*; de l' autre une petite pièce, où était, peut-être, le *tabularium*: on trouve plus a-vant le *xystus*, qu'entoure un portique, du quel on passe dans une *apotheca*, dans un *cubiculum* et à un autre escalier, et puis dans une grande cuisine où l' on arrive également par un corridor et un *ve-stibule* qui met sur l' issue postérieure.

On remarque dans le jardin deux aquéducs pour les fleurs, l' orifice d' une citerne, une fontaine, un bassin, et un *triclinium* pour l' été avec trois lits en maçonnerie ombragés par un treillage, qui était appuyé sur deux piliers.

Le passage à la droite de l'*atrium* conduit aus-

si dans des chambres séparées, qui constituaient, peut-être, un gynécée: ici on remarque un *viridarium* entouré de trois côtés d'un portique assez bien conservé avec des peintures précieuses et importantes. Vous allez voir sur la parois du front Actéon assailli par des chiens et se transformant en cerf pour avoir regardé Diane dans le bain:



et sur les parois latérales on voit Frisus sur le bélier, et Elle dans les ondes lui tendant les bras, Europe avec un taureau suivie par un Amour. Au dessus de cette peinture est une autre représentation fantastique: on y discerne un navire, et sur le bord d'une rivière des figures humaines, qui se cachent à la vue d'un homme qui passe devant.

On peut voir sur les autres parois d'autres ornements d'une architecture admirable: des satyres, des figures volantes, et quatre figures simulant des statues de marbre: près du jardin on trouve un grand *triclinium*, ayant de chaque côté un *cubiculum* pavé en marbre.

L' un de ces deux *cubicula* est actuellement sans peintures; elles furent enlevées lors qu' on les découvrit: mais on voit bien dans l' autre Mars et Vénus, assis et embrassés, pendant que deux amours s' amusent avec les armes de ce Dieu, et Paris regardant Hélène.

6. Il est ici un petit *pistrinum*: on y voit trois meules, un four, deux bassins, le magasin du pain, et le *panificium*.

7. Une taberna pas intéressante.

8. et 9. Un grand escalier.

10. Une petite maison qui n' offre aucun intérêt.

11. C' est une modeste maison bien disposée: elle se compose d' un *atrium* assez spacieux, de divers *cubicula*, du *tablinum* et *du triclinium* à côté du *protirum*.

12. Autre modeste maison, où sont, à côté du *protirum*, deux *cubicula* et l'escalier de l' étage supérieur. Elle a pourtant *l' atrium thuscanicum*, le *tablinum* entre *l' oecus* et la *fauces*, où est un second escalier, et dans l' intérieur une *apotheca*, un *triclinium*, la cuisine, le lieu d' aisance et un petit *viridarium*.

13. Maison de peu d' importance.

14. Cette maison, un peu plus vaste que les deux précédentes, mais de la même disposition, offre quelque chose de remarquable. On y voit, peint sur la parois du *tablinum* , un tres-bel Apollon soulevant

le carquois, et dans l'*oecus* des peintures diverses, parmi les quelles un jeune-homme à cheval, une Amazone, une Vénus et Ariane.

Dans le mur du *viridarium* est une niche, où l' on voit les images des divinités protectrices de la maison, Isis, Osiris et Arpocrate.

15. Marque l' issue postérieure de la moison 22.

16. Dans cette maison, dont la costruction ne diffère pas beaucoup des autres maisons de l' île, ont été trouvés des objets importants : une statue d' Apollon, un biche de marbre allaitant son petit nè, un petit enfant endormi, aussi de marbre, ayant à son côté un petit panier, où s' introduit un souriceaux.

17. a 31. M. Fiorelli a distinct et numéroté dans cette île jusqu' à 31 maisons, mais depuis le numero 16, il n' est plus rien de neuf et de curieux.

Le lecteur aura deja compris que ce numérotage marque et distingue non seulement les maisons d' habitation, mais aussi les magasins et les boutiques qui, quelques fois, en sont indépendants et séparés.

Ile Troisième

1. et 2. Le n. premier est une *taberna*, le n. deux c' était l' entrée dans un escalier pour monter aux étages supérieurs.

3. C' est une maison derriére la quelle était un *pistrinum*, qui avait d' autres entrées; la maison a son *protirum*, l' *atrium tetrastilum*, des *cubicula*, le *tablinum* et le *viridarium*; le *pistrinum*, le *pani-*

ficium, la boutique où l'on vendait le pain cuit, et l' *horreum*.

4. Une boutique avec diverses piéces.

5. à 17. Il n' est rien dè rèmarquable excepté le n. 7, où est *un atrium thuscanicum* avec l' *impluvium* à ses côtés, ayant quatre *cubicula* et une aile, où devait être un grand garde-robe en bois, un *armarium ou promptuarium*.

Le tablinum est entre deux *fauces* et a d' un côté l'*occus*, de l'autre le *sacrarium* et la *cuisine*, et derrière le *viridarium*, à coté du quel est le *triclinium* éclairé par des fenêtres, où l'on remarque, deux peintures pas trop bien conservées.

On prétend que l' une représente la prédiction de Cassandre, l' autre Didon qui se plaint du dèpart d' Enée avec des gens de sa cour. Adossè au jardin est le *lararium* et un autel en maçonnerie pour les sacrifices.

18. à 25. Le n. 25 termine cette île, le visiteur peut suivre et voir toutes les maisons omises, en passant, mais pour le lecteur la description ne serait que trop monotone; à peu-pres les mémes *tabernae*, les mêmes maisons.

Ile Quatrième

1. Commence cette île triangulaire un thermoplium, qui à cause du gros serpent peint à l'angle externe de la maison, dont il était le Genie tutelaire, eut une dénomination erronée celle de *pharmacie*, maintenue dans les *Guides*.

2. C' est un escalier pour une habitation supérieure.

3. a 12. (la dernière de l'île), il n' est rien de neuf et de curieux.

Ile Cinquième

1. et 2. Ces deux maisons sont trop ruinées.

3. L' *atrium*, outre l' *impluvium*, dont le large bord était couvert de plantes et de fleurs, avait un putéal et une table de marbre: la belle peinture, qu' on y remarque, paraît n'avoir pas été terminée; car deux seules parois en sont asses ornées.

On y voit un beau Neptune appuyé sur son trident, et la bige de Diane tirée par un cheval et un mulet. A la droite de l'entrée est un cubiculum éclairé par une fenêtre et orné de peintures admirables, Thésée qui reçoit le fil d' Ariane, Apollon debout la lyre en main, Diane assise, des figures volantes et un petit amour, une niche pour les pénates ornée de feuillages. On passe du côté gauche dans l'*oecus*, ou' sont peintes Diane, Céres et Vénus; prés de la porte est l' escalier pour l' étage supérieur, et après une aile, par où l'on passe dans divers *cubicula* et dans le *triclinium*, dont les fenêtres donnent sur le jardin. Le *tablinum* est également orné de peintures: on y voit des satyres et des bacchantes blottis dans des herbes. Le *viridarium* est tre-spacieux; il éclaire plussieurs pièces.

4. La quatriéme maison est remarquable par un grand *impluvium* entouré de six colonnes au milièu de l'*atrium* qui, du coté gauche, a le *triclinium*, une

apotheca et deux *cubicula*, en face le *tablinum* et le *sacrarium* qui donne sur le *viridarium*, ayant un autre passage par le corridor, qui conduisait également dans l' *oecus* et autres pièces.

5. Cette maison est remarquable par son *viridiarium*, qu'entourent de trois côtés des portiques avec un treillage au milieu, soutenu par quatre petites colonnes, entre les quelles est une citerne et une table de marbre. Sous le portique du nord était muré le coffre-fort, et à l'est étaient *l'exedra*, le *triclinium* l' *apotheca*, la cuisine ec.

6. et 7. Il n' est rien à observer.

8. La maison 8 a l' *atrium thuscanicum* et l'*impluvium* de marbre.

9. et 10. Ces deux maisons sont unies : il y a deux *atria* l'un *thuscanicum*, l'autre *displuviatum*, qui avoit été converti en *viridarium*, près le quel et en face sont le *triclinium* et l' *oecus*, entre les quels le corridor qui conduit à la cuisine, au *sacrarium* et à d' autres pièces.

11. C' est un escalier.

12. Un *thermopolium*.

13. Cette maison a un long *protirum* à côté du *thérmopolium*, et l'*atrium displuviatum*, qui indique une maison modeste, où l'on a trouvé pourtant de belles peintures; Ulysse, qui se défend de Circés, et Achille reconnu par Ulysse chez Lycomède; le *tablinum* en conserve encore : on y voit Frisus avec Elle, Adonis blessé, et diverses figures fantastiques.

14. Ce qu' l'on peut observer dans celle-ci, c'est le *viridarinm*, qu' entoure de trois coté un beau portique, puis un êlégant *tablinum*, *un* beau *lararium*, et autres pièces.

15. Il paraît qu' il y avait dans cette maison un *pistrinum* et un panificium.

16. Cette maison avait des fenêtres donnant sur la rue : elle a, comme les autres, l' *atrium*, le *triclinium*, l' *oecus*, le *viridarium*, l' *apotheca*, des *cubicula* ecc.

17. Encore une maison modeste dont il existe presqu' entièrement l' étage superieur, les *cenacula*.

18. Un escalier.

19 C' est la maison unie et confondue avec celle du n. 9.

Ile Sixième

1. *Domus Allei Nicidi Mai* — Maison d' Alleius Nigidius Maïus.

Le *protirum* est précédé d' un vestibule et partant l' *atrium* avec son *impluvium* est plus avancé dans l' intérieur, ayant de chaque côté trois *cubicula* outre les *ailes*. On comprend aisément qu' il s' agit d' une tres-vaste maison la quelle forme, elle seule, cette île entiére: il faut la visiter.

Aprés l' *atrium* on passe dans le *tablinum* entre la fauces et un *cubiculum*, puis dans l' *oeucus* qui a des fenêtres donnant sur le *viridarium* entouré de portiques, et qui, outre l' espace destiné aux plantes et aux fleurs, contenait un joli bassin: il avait d'un côté une issue postérieure avec un escalier pour l' étage supérieur, et un grand *triclinium* ayant â côté une autre pièce, où l'on tenait tous les objets nécessaires pour les repas: il a de l' autre côté la cuisine et ses dépendances.

On trouva, peintes dans une cellule, une Danaïde assise, recevant dans son giron la pluie d'or, et une nymphe également assise, tenant un bras sur la tête et l'autre sur une urne d'où jaillissait de l'eau. Dans la cuisine on voit les *lares*, deux serpents et le Génie familier accompagné d'un joueur de flûte: puis d'autres figures, parmi les quelles un jambon, une tête de porc, un lièvre, des *poissons*, du gibier, mais pas assez bien conservées. Après on trouve, en face du *viridarium*, une vaste *exedra*, près la quelle un oecus, qu'on peut présumer avoir servi de *tabularium*; du côté opposè est une *fauces* par la quelle on arrive à un *ambulacrum*, qui devait être couvert de treillages, et d'où l'on passait dans le jardin potager.

Maintenant on peut voir l'autre partie de la maison et de l'île: l'intendant de Nigidius, nommé *Premier*, était chargé de l'offrir à bail.

C'étaient : la taberna n: 2. où est un escalier pour l'étage supérieur et une niche pour les pénates; autre taberna n. 3, sur le pilier à la droite de la porte on lit encore un écrit sannitique; la boutique n. 4 et 5, qui avait deux portes, l'une sur le *décumanus maior* l'autre sur la ruelle parallèle au *Cardo*; et à l'angle de l'île on voit une autre inscription sannitique diversement interprétèe: le n: 6. c'est encore un escalier pour un appartement supérieur.

Du n: 7 jusqu' a n. 21 ce ne sont que de tres-modestes habitations, et seulement un peu remarquables le n. 20 et 21, où était un *pistrinum* avec un *panificium* (la boutique du pain) l'*horreum* et autres dépendances: parmi les divers graphites qu'on remarque dans toutes les piéces de l'établissement,

On discerne bien sur le devant du four les mots suivants: *Hic habitat felicitas*: *Ici c'est le bonheur*.

Les n. 18 et 19, ne sont que deux entrées pour monter aux étages supérieurs, dans l'une des quelles fut trouvé le programme suivant

INSVLA ARRIANA
POLLIANA CN ALleI NIGIDI MAI
LOCANTVR EX k IVLIS PRIMIS TABERNAE
CVM PERGVLIS SVIS ET CeNACVLA
EQVESTRIA ET DOMVS CONDVCTOR
CONVENITO PRIMVM CN ALleI
NIGIDI MAI SER

Dans ce programme est dit: qué l' intendant de *Nigidius* Mai (*Primus*) offrait à bail pour le premièr juillet des *tabernae* avec leurs treilles, des *coenacula*, des boutiqes et des étables, et qu'on devait traiter avec lui. Dans cette maison patricienne ont été trouvés bien des objets riches et préeieux: une lucarne en bronze, des vases d'argent, Bacchus qui monte une panthére, deux grândes ailes d' un travail admirable, tombées d'un simulacre d'Amour, et probablement laissées au moment de la fuite.

Ile Septième

1. Cette première maison, dépendait de la noble et riche maison du côté oppose n; 18.

2. C' est l' escalier d' une autre habitation.

3. Modeste maison, qui a pourtaut le *puteal* de l' *impluvium* en marbre; en *oecus* avec l'escalier des *coenacula* et la niche des pénates sous la quelle est un graphite presqu' effacè, dont on ne discerne

plus que le commencement: on a jugé que c'est un alphabet, où l'on montre les dernières lettres à coté des premières:

A X, B V, C. . .

Prés du tablinum est un *cubiculum* orné de jolies peintures: dans l' un c' est le sacrifice d' un taureau, dans l' autre on reconnaît Achille assis; mais l'autre personnage est pris tantôt pour Patrocle, qui demande á son ami son consentement pour aller au secours des Grecs, tantót pour Antiocus qui vient annoncer la mort de Patrocle à son amí Achille: aprés le *tablinum* viennent le *viridarium* et la cuisine avec ses dépendances.

4. Dans cette maison est bien digne de remarque le *podium* par les losanges dessinées l'une sur l' autre, et formant une figure assez bizare.

5. C' était une *taberna*.

6. C'est une petite maison, mais bien décorée.

Le *protirum* un peu incliné sur la rue, se trouve entre deux *occi*, dans l'un des quels est l'escalier pour les étages supérieurs, et l'autre, qui avait un grand garde-robe, introduisait dans l'atrium, au coté du quel étaient quatre *cubicula*, outre les deux ailes qui flanquaient le tablinum éclairé par des fenêtres.

Aprés le *tablinum* vient le *triclinium* avec un grand balcon, orné de belles peintures. On y voit les neuf muses avec leurs attributs; Hercule sur les dépouilles du lion et appuyé sur sa massue, et une femme debout tenant la main sur ses épaules, Jupiter assis entre Bacchus et Vénus, la quelle a l'Amour sur ses épaules et tient un bras sur le devant du trône. Une porte à l' ouest s' ouvrait dans l'*ambulacrum* du jardin, où était, dans un angle, le *lararium*; et sur les deux parois un serpent qui va dé-

vorer les offrandes : par le même *ambulacrum* on allait, en montant un petit escalier, dans la cuisine et ses dépendances.

7. Autre maison à l' instar de la précédente.

8. Au bout de cette ruelle, qui débouche dans la grande rue du forum, se trouve la maison 8 avec des boutiques annexées de charpentiers, *fabri lignarii*, les quelles tenaient, comme deux enseignes, deux peintures exprimant, l'une Dédale à côté d'un taùreau , l' autre une procession de charpentiers, présidée par le même Dèdale, leur dieu.

9. Cette maison avait été mise sous la protection de Mercure, dont on voit l' image sur le côté gauche de la porte avec la bourse et le caducée: sur le côté opposé est encore bien visible la corne de l' abondance en or, appuyée sur le globe.

En entrant on trouve un escalier pour l' étage supérieur, et le *protirum* au bout du quel on trouve l' *atrium displuviatum*, et aprés d' autres pièces.

10. au 17. Il n' est presque rien de neuf et de remarquable.

18. Nous trouvons ici une maison importante: Voyons-la.

DOMUS. M. ASELLINI

Elle était magnifiquement décorée, et avait deux entrées: la principale sur la grande rue, l'autre sur la ruelle occidentale n. 1.

Franchi le seuil de marbre et parcouru le *protitirum*, on entre dans l' *atrium thuscanicum* avec l' *impluvium* de marbre; il n' a aucune pièce à droite, mais il a deux *cubicula* à gauche et une aile, où est un grand garde-robe: un autre *cubiculum* se trouve a côté du *protirum* , qui a du côté opposè un *oecus* , où est l' escalier de l' étage supérieur.

Aprés le *tablinum*, qui se trouve derrière l' *atrium* entre une fauces et une *exedra* précédée d' un vestibule, vient le beau portique qui entoure le *viridarium* , embelli de peintures admirables. On y voit Adonis blessé, qui repose un bras sur les genoux d'Aphrodite et abandonne l'autre à un Amour, qui lui bande la jambe blessée, et de petits Amours l'entourent de leurs soins; plus haut sur un rocher apparaît la divinité du lieu; entre deux colonnes imitant les réelles et divisant la parois en deux parties latérales, paraissent des oiseaux sur des feuillages; et, enfin, la représentation des Statues de Mursia et d'Olympe, et celles d' Achille et de Chiron qui lui apprend à jouer la lyre.

À la gauche du péristhyle, se trouvent deux *oeci*, dans l'un des quels on observe, très-bien peints, de petits Amours, dont les uns veulent se jouer avec la massue d' Hercule et les autres conduisent un âne, ainsi que des satyres et des bacchantes; et dans l' autre existe, assez bien conservée, la fameuse peinture qu'on a dénommée la toilette de l' Hermaphrodite.

On voit l'Hermaphrodite assis, se regardant dans un miroir, que lui tient devant un domestique en costume oriental, pendant qu' une femme lui noue un ruban d' or sur la poitrine une autre sort un fil de perles d' un étui et un Amour verse dans une cuvette de l'eau parfumée. Une autre peinture, un peu dêgradée, montre la figure d' un jeune-homme et d' une bacchante avec sa timbale, et celle d'un amour à côté d'un simulacre de Bacchus barbu, ainsi que deux groupes de satyres et de Bacchantes qui planent dessus.

19. Nous trouvons le *prothyrum* ayant de chaque

côté un *cubiculum* et l'*atrium* toscan; il tient à droite un *oecus*, deux *apothécae*, et un *cubiculum* : une table de marbre se trouve à côté de l'*impluvium* au quel est adossé un mur renfermant le coffre-fort, ou l'arche du pécule. Le *tablinum* s'ouvre au fond, et nous offre un tres-beau paysage, ou' l'on voit des colons, des animaux qui paissent, et le simalacre d' une divinité: on arrive jusqu' au *viridarium* prês du quel sont le *triclinium*, décoré de festons, la cuisine et ses dépendances, ainsi que le *lararium*, qu' on trouve partout.

20, 21. *Domus P: Antisti Maximi* et *L. Laeli Trophinei.*

L' ampleur de cette maison et les objets qu' on y a trouvés font présumer qu'elle appartenait à des personnes aisées: et d'aprés les deux cachets qui donnent les deux noms ci dessus, ont voit trés-bien qu' elle appartenait à deux familles distinctes.

Le *prothyrum* est très-vaste,ayant à gauche un *cubiculum* et une *apotheca*, et à droite une piéce rustique suivie d'autrés pièces, ayant une issue postérieure.

L' *atrium* est toscan où, parmi des peintures effacées, on remarque encore un Apollon avec une couronne rayonnante, et l' Automne couronné de pampres et le sein comblé de fruits divers; il avait à gauche deux *cubicula* et l'aile ornée des attributs de diverses divinités, et dans la quelle on trouva douze vases d'argent : du côté opposé il avait deux portes pour communiquer avec les piéces du n. 21, et une autre aile, égalemeut décorée, d' où l' on passait dans l'*oecus*, eclairé par des fenêtres. On a trouvé dans le *tablinum* les portraits de Narcisse et d'Endymion; et on y voit encore les figures de deux femmes ailées. A côté du *tablinum* se trove l'*exedra*,

où sont peints des taureaux marins, et derrière le portique, où l'on voit les bustes de Vénus, d'une femme et d'un enfant: puis une *fauces* conduit dans d'autres piéces du n. 21 et dans le *triclinium*, qui s'ouvre sur un long corridor conduisant à la cuisine et ses dépendances.

Le *viridarium* contient un vaste bassin et le *lararium*.

Il est d'autres pièces, un *atrium tetrastylum*, et un escalier pour l'étage supérieur.

22. C'est une *maison* que le tremblement avait bouleversée, et qui n'était encore entièrement réparée lors de la fatale éruption.

23. *Domus* HERENULEI COMMUNIS

Cette maison, dénommée *la maison* d'Apollon à cause de la peinture qu'on y voit, representant ce dieu debout avec un fouet et un globe entre les mains, appartint, d'apres M. Fiorelli, à un tel AULUS A. HÉRÉNULÉIUS.

24. Un escalier.

25 et 26. Deux modestes maisons.

ILE HUITIÈME

1, 2, 3, 4, 5, 6, 7. De la premiére jusq'à la septième il n'est de remarquable que la cinquième.

5. Immédiatement aprés le seuil on voit dans le *prothyrum*, décoré d'un élégant mosaïque, un chien attaché par une chaine avec l'apostrophe, CAVE CANEM; *l'atrium* est toscan avec *impluvium* et *putéal* de marbre. C'est ici qu'on a trouvé les admirables peintures transportées au musée de Naples, les quel-

les représentent *Criséïde*, ammenée par Agamènon, qui l'embarque sur le navire pour la rendre à son père : *Briséïde* qui se congèdie d'Achille à la présence de Fénix, de Patrocle, des hérauts et d'un pleton de Mirmidons, et la *ierogamie* de Jupiter et de Junon sur le mont Ida. Il y reste encore celle qui représente Neptune, qui a ravi Amimone, assis sur un *ippocampo* conduit par un triton et accompagné d'un amour qui porte son trident.



À gauche de l'*atrium* se trouvent trois *cubicula* dans l'un des quels on voit de belles peintures, non toutes bien conservées : le rapt d'Europe par le taureau n'est plus visible, Frisus et Elle encore un peu effacés, Apollon et Daphné, ainsi qu'un

combat d'Amazones, parmi les quelles Vénus et des Amours: on entre aprés dans l' *apotheca* et autres pièces, puis dans le *tablinum*, où étaient, sur le pavé, le fameux mosaïque du *Concert dramatique*, et sur la parois à droite le tableau représentant Adméte et Alceste assis, écoutant la lecture de l'Oracle, deux images de la Victoire, et de petits Amours volants. Du *tablinum* on passe dans un *oecus*, et puis dans le portique qui entoure un petit *xistus*, au fond du quel est une colonnade circulaire: dans le portique était peint le sacrifice d'Iphigénie dans le quel Agaménon tourne la téte voilée, pendant que la fille lui tend les bras et le prêtre s' appréte à l' immoler. Il est aprés le *triclinium* où, entr' autres ornements, étaient Vénus et un nid de petits Amours, Ariane abandonnée de Thésée et une scène du mythe de Diane.

Du corridor opposé on passe dans deux autres chambres où il est encore des peintures. Arianne qui regarde le navire de Thésée, Vénus qui pèche, un Narcisse, des amours volants, des figures très-variées, des animaux ec.

8. C'est un *thermopolium*: on remarque ici deux grands *dolia* sur les quels se trouve marquée leur capacité et le cachet du fabricant

LAURINI PINNIAES

9. Un grand magasin.

10. Un escalier.

11. Une *taberna*.

12. et 13. Encore une *taberna* où plutôt un magasin destiné à la vente des fruits.

14. C' était *un sacrarium* compital.

15. a 19. C' étaient des boutiques.

20. Il y avait une teinturerie (*fullonica*) d' une

certaine importance: le collége des teinturiers tenait ici un lavoir, sur la porte du quel étaient peints divers programes. On trouve, en entrant, à gauche la chambre de l' *ostiarius*, qui recevait les objets à teindre ou laver et en remettait les reçus; puis on passe dans un portique de douze piliers, ayant un espace considérable pour faire sécher les objets teints ou lavés: tout autour de l' espace découvert était un aquéduc dans le quel tombaient les eaux des goutières, et puis les logements des ouvriers.

Le corridor oriental conduisait dans le *tablînum*, où l'on recevait, probablement, les personnes qui venaient reprendre leur meubles, et qui était pavé en mosaïque et avait sur ses parois de trés-belles peintures: un Adonis blessé avec une Vénus à son côté et un Amour qui lui soutient le bras; Thésée regardant le monstre qu' il avait égorgé, et un Admète. Après le *tablinum* et les *cubicula*, qu' il avait de deux côtés, vient une large salle, où pouvait être aussi le *trîclinium*, puis d'autres chambres, la cuisine, le four et le *sacrarium*.

On remarque dans le portique divers bassins, des lavoirs, un grand armoire, une belle fontaine entre deux piliers, entourée d' un bassin en forme de croix, où elle versait ses eaux.

Sur l' un des deux piliers sont peints des serpents et le simulacre d' une rivière; les peintures qu' on a trouvées sur l' autre pilier, beaucoup plus importantes, se trouvent au musée de Naples: elles représentent une Vénus, Divinité tutélaire des Pompéiens, et des ouvriers diversement occupés. L' un qui carde un drap, l' autre qui lave et presse les tissus lavés, un troisiéme qui les étend etc.

21. C' est une petite maison qui dépendait probablement, de la *fullonica* décrite.

22. Cette *maison* a l' *oecus*, au rez-de-chaussée, comme les autres, mais éclairée par de grandes fenêtres extérieures; l'*atrium* est toscan; le *tablinum* est pavé en mosaïque et décoré de belles peintures, ayant à côté le *triclinium*, où est peinte une scène comique; puis un autre *oecus*, d' où l'on entre dans le portique où est l' escalier des *coenacula* et une *fauces* pour passer dans le *sacrarium*, dans la cuisine et ses dépendances.



D' aprés M. Fiorelli, le jardin qu' entourait le portique, était remarquable par des peintures fantastiques, et plus encore par une fontaine, ornée de

mosaïques, de coquillages et de masques de marbre des quelles, au moyen de lampes dans leur creux, la lumiére jaillissait par la bouche et par les yeux. L'eau de la fontaine tombait par cascades répétées dans un petit lac où tombait aussi un autre jet d'eau jaillissant du fût d' une colonne.

23. Une maison qui ressemble à la précédente, a de très-belles péintures dans toutes ses pièces, et une fontaine, moins magnifique que l'autre, était ornée de deux petites statues de bronze, où sont gravées des figures d' un travail exquis, maintenant au musée de Naples (s. IV. n. 55.). Il est dans l'une un petit Amour debout, ayant sous le bras une oie dont le bec versait l'eau dans le bassin, et dans l'autre un pêcheur assis sur un rocher une canne dans une main et un panier dans l'autre. On remarque entre les diverses peintures du *viridarium* celle qui représente le port qu' avait Pompéi à l'embouchure du Sarno.

24. Cette maison, sans importance, termine l' île.

Ile Neuvième

1. C' est un groupe de trois maisons, destinées à formér une grande auberge, et cette destination se reconnait, par ses graphites ainsi que par sa disposition intérieure.

2. Nous avons ici une riche maison: on à trouvé sur le mur externe cet écrit

MARCELLUM
AE. D. R. P.

Le *prothyrum*, très-long était fermé par une por-

te à deux battants, et orné de peintures, un peu plus rares.

On voit Méléagre assis et appuyé sur sa lance prés d'un sanglier percé, et à son côté Atalante debout, Céres assise sur un ciste un flambeau à la main, à qui Mercure debout donne une bourse, qu'elle met dans son giron; on remarque dans la chambre de l'*ostiarius* un Apollon debout, jouant la lyre devant Mercure.

L'*atrium* est toscan avec un trés bel *impluvium* de marbre, où était un pilier qui avait un masque faisant un jet d'eau; et il contenait une belle table, soutenue par des griffons adossés les uns aux autres, entre les quels paraissent des têtes de petits Amours et la Corne d'abondance; et il avait sur ses parois de belles peintures, qui ont été enlevées et transportées â Naples.

Ce sont quatre groupes: dans l'un c'est Europe assise sur son trône pendant qu'une femme debout lui tient le parasol sur la tête, ayant d'un côté Afrique bronzée avec une corne de rhinocéros, entre les mains et de l'autre Asie appuyée sur un piliér la tête ornée de la proboscide et de dents d'éléphant; dans le second c'est Pasiphe assise à qui Dédale montre une vache; dans le troisiéme Vulcain qui donne a Thétis les armes d'Achille; dans le quatrième un jeune joueur de lyre à qui une femme à genoux noue les souliers. Du côté gauche de l'*atrium* se trouvent trois *cubicula* ègalement peints: on a trouvé dans le premier trois tableaux représentant: l'un un Ganiméde à qui un Amour apporte l'aigle de Jupiter; l'autre un lit triclinaire ou sont assis un jeune-homme et une jeune-fille devant une table aprétée, le troisième était dégradé. Dans le second *cu-*

biculum était peînt Hermaphrodite debout et une femme assise, à qui Amour offre un présent; dans le troisiéme étaient: Léda avec le cigne, Vénus et Amour, Hercule assis ayant sur les genoux Thélèfe offrant une branche à un cerf.

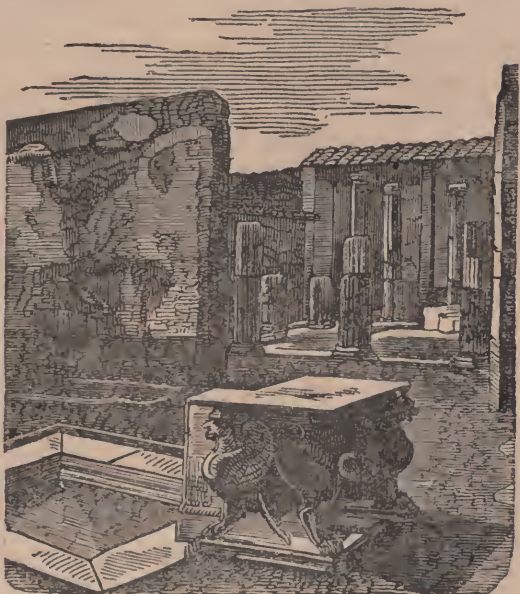
A' la gauche de l'*atrium* se troûve un gran portique de vingt quatre colonnes environnant le *viridarium*, ou' étaient une fontaine et un grand bassin. Ici les peintures et les tableaux surabondent ; toutes les Déités, tous les sujets de la mythologie grecque y furent logés. Un Siléne assis sur un rocher amusant l'enfant Bacchus qui, pendant qu'une bacchante debout lui montre une grappe de raisins, fait des efforts pour la prendre; un Apollon avec la lyre, Narcisse qui se regarde dans l' eau d' une fontaine, encore un Siléne couché par terre, et un Satyre; Bacchus debout ayant entre les mains une grappe de raisin qu'un enfant voudrait prendre; Une Vénus, Adonis blessé, un Satyre qui decouvre une Bacchante, Hyménée, Neptune, Persée, Ariane qui regarde en pleurant le navirė qui emportê Thêsée, Némėsis, Thétis sur un *Pistrix* (*) portant le bouclier d'Achille, un Apollon jouant la lyre, Dafné voilėe qui se dėcouvre, Mursia, Olympe; puis la scêne du mithe de Paris etc: toutes les piéces dont se composaient les grandes maisons de Pompéi, étaient ici tres-somptueuses.

3. et 4. ce sont deux maisons ou' il n'est presque rien de remarquable.

(*) Poisson plus grand que le baleine, ayant la forme de certains navires du temps de la Grèce et de Rome. Virgile donna ce nom à un grand *Navire* qui en avait la forme.

5. On trouva dans cette maison deux peintures importantes, trasportées au musée de Naples.

Elles représentent deux grouppes: Hercule, Déjanire et leur fils Hylus près de la rivière Evène rencontrés par le centaure Nessus qui leur offre de les transportér à l'autre rive: le second Méléagre et Athalante, avec la tête du sanglier Caldonien: les explorateurs dénommèrent cette habitation — *Maison du Centaure.*



6. Grande maison, ou' était la légende suivante.

CAMPANI VICTORIA UNA CUM NUCERINIS PERISTIS *vous perîtes, ô Campaniens, dans la victoire sur les Nucériens.*

L'*Atrium* a un vaste *impluvium* entouré de co-

lonnes, et les peintures n' y manquent pas. On y voit Saturne, Iupiter, la Victoire, la Fortune, Mars, Mercure, Apollon, Europe ravie par le taureau, sans compter divers tableaux, diverses figures fantasti-ques et d'autres ornements très-variés. Le *tablinum*, l'*exedra*, l' *oecus*, le *triclinium* et toutes les autres pièces sont aussi remplies d'ornements et de peintures, qui meritent bien d'être vus. On y voit une scène de danse, un Neptune, un Narcisse se regardant dans une fontaine, pendant qu' une nimphe couronnée le contemple, Endymion visité par la Lune qui descend du Ciel, Achille découvert par Ulysse et Diomède, la dispute d'Achille avec Agaménon, la Victoire volante, un beau paysage, des bergers, des animaux, des Satyres, des bacchantes et les Muses: puis dans d' autres pièces Minos à qui deux femmes montrent une touffe des cheveux de leur pére, dont il est épouvanté, Amour et Psiché, encore des paysages, des monstres marins, Hippolyte et Phèdre, Argus et encore un Narcisse, Laomédonthe et Adméte, Achille qui s'arme devant sa mére, Persée qui aide Andromède à descendre d' un rochér, Médée avec ses enfants, etc. La proportion des pièces et des ornements forment un ensemble vraiment grandiose.

7. De cette maison pour arriver a n. 14 où finit l' île, il n' ya rien de neuf et de curieux.

Ile Dixième

1. On trouve ici un élégant *thermopolium*; ses *podia* sont revêtus de marbre et ont aux extrémités des gradins pour les coupes.

Les diverses pièces, dont il était composè ètaient ornées de peintures trés-variées.

On observe d'abord un char, au quel sont attelés deux boeufs, suivis d' un chien; puis, mieux conservé, un beau tableau représentant deux hommes qui vident dans des amphores une outre transportée sur une charette. Une autre pièce, ayant une ouverture sur le *triclinium*, a aussi de curieuses peintures: un Poliphéme, tenant un gros et noueux bâton, au quel s' approche Galathée portée par un dauphin, et Vénus accompagnée de petits Amours, s' amusant à pécher.

Une autre pièce plue vaste, qui servait de salle à manger, offre encore de curieux tableaux: on y remarque des personnes attablées, parmi les quelles un homme, vêtu de la toge et un verre à la main, se tournant vers un enfant qui porte un vase rempli de vin, sur le quel sont écrits ces mots.

Adde Calicem Setinum: *apporte le verre de Sezza* (*), et un autre sous la veste militaire qui demande un peu d'eau

DA FRIDAM PUSILLUM

2. Encore une belle maison, avec l' *atrium* toscan et l' *impluvium* en marbre. On a trouvé dans l'*oecus* trois tableaux très-estimés, qui furent transportèes au musée: Ulysse et Pénèlope, Paris et Hélène, la prédiction de Cassandre.

3. Il est ici un deuxieme *thermopolium* remarquable par son *podium* en marbre.

4. 5. et 6. Nous trouvons deux habitations et une boutique; il n'est presque rien de neuf et de remarquable.

(*) Une ville dans la campagne de Rome.

7. C' est une élégante et riche maison qui mérite d'être visitée: elle est un peu plus élevée que la rue; on y entre, en montant deux marches à la porte et une autre dans le prothyrum pavé en mosaïque exprimant une ancre: ce qui la fit dénommer *Maison de l'Ancre*.



Ce *prothyrum* a de chaque côté un *cubiculum*, et tous les deux remarquables par les peintures qu' ils ont encore. On y voit Neptune assis, en donnant la main à Amimone, un Satyre qui découvre une Nimphe, Arianne abandonnée, des Bacchantes.

De l' *atrium* toscan, ou' le coffre fort était placé, on passe d' un côté dans un *oecus*, dans une ai-

le et dans un autre *cubiculum*; d'un autre côté s'ouvraient un second *oecus*, le *tablinum* et la *fauces* qui, par un pètit escalier, conduisait à un vaste perystile un peu plus bas que l' *atrium* et au niveau du *decumanus maior* au sud. Le portique du perystile est un peu singulier par ses nombreuses arcades, qui ont toutes un large piédestal pour contenir des vases de fleurs, et il était encore embelli par le *lararium* en forme d'un petit temple, entre deux fontaines. Un autre portique plus élevé était soutenu, comme presque tous ceux, qu'on vus, par des colonnes; il était au niveau du *tablinum* et de la partie occidentale de la maison, ou'étaient un autre *oecus*, un *triclinium*, un *exedra*, le *viridarium*, la cuisine et ses dépendances.

8. et 9. Des escalier:

10. Une très-vaste *taberna.*

11. Nous trouvons ici une maison qui doit rompre un peu la monotonie descriptive.

Le *prothyrum*, ayant d'un coté l'escalier des *coenacula*, et de l'autre la cellule de l'*ostiarius*, est orné de vases de fleurs et d' oiseaux, dont la peinture est encore bien conservée: l'*atrium* est flanqué de quatre *cubicula* et de deux ailes, et a son *impluvium*, avec un putéal qui soutient une table, revêtu de mosaïques remarquables exprimant une rivière, des griffons et des masques; sur les parois on observe Jupiter, assis sur le trône le scéptre en main et l'aigle aux pieds: on y voit, quoique un peu effacés, une Junon, Céres couronnée d'épis, un Bacchus, le Génie ailé, un jeune-homme armé, et la lune croissante.

Le *tabblinum* est entre l' *oecus* et la *fauces* qui conduit d' abord à la cuisine et ses dépendances,

puis dans un vaste *triclinium*, qui mettait sur le *viridarium* et qui était orné des peintures suivantes.

Les noces de Zéphir et de Clore, une scène du mythe d'Hercule, au quel une femme présente un enfant; une danse de Bacchantes, une Victoire ailée, un Cupidon excitant deux chiens contre un sanglier. Ce même *triclinium* a de chaque coté un *oecus*, ornés chacun de groupes de satyres et de bacchantes. Le portique du *viridarium* se distingue aussi par les piliers et les colonnes qui le soutiennent, entre les quels était un *podium* sur le quel on cultivait des fleurs: il y avait encore un portique, un passage à d'autres pièces et à la cuisine.

12. 13. 14. et 15. Ce sont deux *tabernae*, une grande maison rustique et une trés-vaste boutique.

Ile Onzième

Du n 1. à 8, rien d'important et digne de curiosité:

9. C'est encore une riche maison, qu'on ne peut pas pas omettre.

On trouve, en entrant á droite, le *sacrarium* qui tient une autre issue dans l'*atrium*; un escalier pour les appartements supérieurs, et un *muscarium*, (une étagere couverte d'un fin grillage), pour préserver les tablettes cirées des mouches et autres insectes; et à gauche le vestibule du *triclinium*. L'*atrium* est toscan avec l'*impluvium* en pierre, ayant d'un coté deux portes qui s'ouvrent sur les appartements nobles de la maison; et de l'autre un *cubiculum* où sont peintes Europe ravie par le taureau, et Arianne aban-

donnée par Thésée et une Némésis qui montre le navire, ou' il est embarqué disparaissant à l'horizon. Devant l' *atrium* se trouve un grand vestibule sur le quel s'ouvrent trois portes, dont l' une sur le peristyle des appartements nobles et sur le corridor de la cuisine, l'autre sur la *fauces* qui conduit à un *pistrinum* et à ses annexes, ainsi qu' à un bain complet, ou' sont l'*apodythérium*, le *tepidarium*, et le *calidarium*.

10. Nous trouvons ici une habitation magnifique: l'*atrium* tétrasthyle d'ordre corinthien, qui contenait le coffre-fort en bois et doublé en fer, avait à ses deux côtés deux *cubicula* et les ailes, et en face le *tablinum*, aprés le quel le *triclinium*, et la *fauces* qui conduit au *viridarium*, qu' entourait un portique de trente colonnés, sur les quelles on trove de nombreaux graphites, d'aprés les quels on prétend découvrir le noms des possesseurs de la maison,

Àulus Veius Felix fils de *Marcus*; le quel fut deux fois Duumvir et tribun militaire élu par le peuple.

Deux *oeci* se trouvent, l'un à coté du *triclinium*, l'autre à la droite de la *fauces*: en passant sous le portique de l'est à l' ouest on trouve à droite un tres-beau *cubiculum* avec un élégant pavé en mosaïques et décoré de trés-jolies têtes de femmes, d' enfants, et de nains monstrueux: et plus avant un *oecus* corinthien orné de dix colonnes, ayant sur son derriére deux *cubicula*, dont le pavé ciselé montrait la lutte de deux coqs, à la quelle assistaient les maîtres de la maison et un domestique. Il est encore un *cubiculum* remarquable par une peinture représentant Thésée qui abat le Minotaure à la présence de jeunes-filles athéniennes, et par un des-

sein figurant le labyrinthe: on peut y voir, enfin, un *exedra* et un autre *triclinium*, sans compter le *sacrarium*, la cuisine et ses dépendances.

11. C' est un simple escalier pour l' ètage supérieur et partant inutile comme tous les autres, n'y ètant plus d' ètages supériéurs.

12. C' est une habitation commode mais rustique.

13. On trouve ici la maison d'un marchand d'habits, l' iscription suivante l' indique assez bien.

K XII . MAIAS . TVN . PAL
NONIS MAIS FAS
VIII . IDVS. MAS
TVNICAS. II

Sur la parois méridionale de l'*atrium* on lit bien le mot *Ibimus* (nous irons), ce qui fait croire qu'on avait projeté quelque voyage, puisque il est une note de rameurs: on y voit aussi les desseins de deux navires avec leurs noms *Numen* et *Honor*, ainsi que ceux de leurs Capitaines Aleius et Mena. La maison ètait vaste, outre les *cubicula*, la cuisine et ses annexes, il y avait une vaste pièce rectangulaire, ou' probablement, on confectionnait les habits.

14. et 15. On trouve dans ces deux maisons des peintures et des scènes trop lascives, qui ne laissent aucun doute sur leur triste destination: je ne les décris pas, mais je remarque que le bel exemple de la riche *Iulia Felix* ne fut pas généralement suivi.

16. 17. 18. et 19. Ces quatre maisons, ou' l'île se termine, n' ont aucune particularité remarquable.

Ile Douzième

Cette île est toute une maison, celle du *Faune*, nom qu' on lui a donné à cause de la statue en bronze d' un Faune dansant qui en décorait l'*atrium*.

Le front de la maison, on de l' île, etant sur le *decumanus maior* et partant dans un lieu tres-fréquenté, fut l' album principal des programmes électoraux et d' autres épigraphes, mais actuellement presque tous indéchiffrables.

On prétend pourtant d'avoir déchiffré quelques mots de l' épigraphe suivante, exposée et interprétée par M. Fiorelli, dont je suis les traces, et dont l' autorité ne peut étre recusée.

En voici la traduction ên latin.

1. 2. *(cives de) hoc ambitu eunt* (*o*) *inter turrim duodecimam et portam Sarinam, ubi stat Marius Adirius Vibii filius.*

3. (*civés de) hoc ambitu eunt (o) inter turrim decimam et undecimam , ubi stat Titus Pisanius Oppii filius.*

Lignes 1 et 2. « Les Citoyens de ce quartier doivent se porter la sur les murs entre la douzième tour et la porte Sarinam, où est Maius Adèrius fils de Vibius »: ligne 3. « Les Citoyens de ce quartier doivent se porter sur les murs entre les tours dixiéme et onzième, ou'est Titus Pisanius fils d'Oppius ». Cet écrit doit se rapporter au temps du siége de Silla.

Visitons la maison, et notons d' abord la belle salutation écrite en petites pierres colorées sur le seuil de la porte à trois battants, ornés de lames et de clous à rosette de bronze. HAVE.

On observe sur les parois les frontispices de deux temples avec des colonnes dont la base est soutenue par de petits chiens en stuc, et entre les colonnes les bustes dorés des divinites protectrices de la maison.

Dans le *prothyrum* prés l'entrée de l' *atrium* était une mosaïque, représentant un feston de fruits et de fleurs, avec des masques et des timbales, qu'on a classée parmi les meilleures productions de l'art.

Les parois de l' *atrium* sont couvertes d'abord de lames de plomb et puis d'un stuc très-fin.

L' *impluvium* ètait décoré de la célèbre statue en bronze du Faune dansant, la quellê fit donner la dénomination indiquée. Il y avait de chaque côté de l' *atrium* trois cubicula et une aile; et du coté opposè au *prothyrum* était le *tablinum* avec des fenêtres donnant sur le *viridarium*. Dans les ailes on admire deux mosaïques; l'une représentant trois colombes tirant un collier d' une petite caisse entr'ouverte ; et l'autre un chat dévorant une caille, deux canards, divers oiseaux, des poissons, des coquillages, transportées au musée de Naples.

D'autres mosaïques, également transsportées au musée, ont èté trouvées dans le *tablinum*, dans le *triclinium* dans un' *exedra* et dans l'*oecus*: elles représentent: la première (dans le *tablinum*) un rivage de la mer, des poissons et le Génie de Bacchus domptant une panthère; la troisieme (dans l' *exedra*) le Nil, des crocodiles, des amphibies, des ibis et autres aquatiles; la quatrième (dans la même piéce) les battailles d'Alexandre contre Cirus, ou, d'après l' opinion de Vera, l'épopée des campagnes du grand guerrier dans l' Asie.

Aprés l'*exedra*, que flanquent deux salles, on

trouve le xystus, également entouré de portiques, au milieu du quel est une table de marbre soutenue par un sphinx ailé. Parmi les diverses graphies qu' on discerne encore sur les colonnes du portique, la plus remarquable est celle-ci.

VICTORIA . A*I*
IIT . VBQVII (V)IS
SVAVITIIR . STIRNV*te*S

C'est un compliment à une jeune-fille.

« Par tout où tu ailles, partout où tu sois, puisses, ô Victoire, éternuer toujours doucement ». La grande quantité des amphores adossées à une parois du portique, font présumer, dit M. Fiorelli, que cette maison était en réparation lors de la dernière catastrophe. A côté du *triclinium* était une chambre décorée de méandres, et de colonnes, des quelles pendaient des festons de fruits, ainsi que de deux portraits d' Apollon et de Diane. Au fond du *xystus* était le laraire avec deux niches où l'on trouva deux candélabres, deux trépieds, deux pincettes, deux lampes et une branche de laurier. La maison est très-vaste, outre ses nombreux cubicula, élle a un second *atrium*, d'autres salles, l'apotheca où était le coffre fort, un conclave, la cuisine avec ses dépéndances, les *coenacula*, le bain. Parmi tous les précieux objets qu' on a trouvés dans cette maison, vraiment patricienne, on doit noter la squelette d' une femme dont le nom était gravé sur l'anneau qu' elle portait au doit, CASSIA, et deux bracelets d'or, pesant chacun une livre, ainsi qu'un étui avec d' autres anneaux, des pendants et des monnaies du même metal. M. Fiorélli, opine que la mai-

son était habitée par des gens de la famille. *Cassia*, dont un fut Prèfet de *Caius César* à Pompéi.

Île Trezième

1. 2. et 3. C' est une seule , mais vaste maison où l'on peut remarquer l'*atruim* toscan avec l'*impluvium* en pierre et le *putéal* de *marbre;* et dans l'une de ses ailes la représentation de plusieurs chars transportant des animaux pour les immoler aux divinités qu'on adorait. Le *tablinum* est orné de belles images variées; des coqs, des poissons, des commestibles divers : puis viennent immèdiatement le *triclinium* et le *viridarium* avec un beau portique, ou' la citerne est ornée d'un beau *putéal*, et le *lararium*, qui se trouve a l'extrèmité du portique sur un piedestal, au quel était adossé l' autel, orné d' un bas-rilief doré exprimant deux serpents. *L' éxedra* est dècoré de deux grands et beaux tableaux; l'un rèprésente Mèdée avec les filles de Pélia lorsqu' elles veulent immoler leur vieux pére afin de le rajeunir; et l'autre un trés-beau paysage avec un contour où sont éffigiés des fruits, des volatiles, des quatrupèdes et des vases.

4. Un escalier

Domus M: Terentii Eudoxi

5.6 et 7.Une seule maison qui fut indubitablement habitée par Térence: outre l'élogieuse graphie trouvée dans l'intérieur de la maison, exprimant ce nom, le dit encore la salutation suivante sur le mur de la maison de *Cassius* qui est en face.

Terentio Feliciter

L' *atrium* toscan et l' *impluvium* sont modestes mais l' orifice de la citerne est orné de belles peintures figurant des bustes divers, celui d' un jeune faune, ceux de deux femmes dont l' une voilée.

On observe dans un *cubiculum* les effigies d'un satyre, avec une bacchante, Lèda avec le Cigne, Adonis appuyé sur le sein de Vénus avec des amours qui lui font couronne.

Nous trouvons le *tablinum* orné de deux grands et dé deux petits tableaux, tous deux assez curieux.

Ce sont les mêmes scénes, un Hercule, Vénus et Adonis, un satyre qui s'aproche d'Arianne endormie, un Apollon etc. Le *triclinium* offre aussi de belles peintures: ce sont de petits Amours parmi des fleurs et des fruits, et des oiseaux qui becquent des raisins. Toutes les autres piéces de la maison n'offrent plus rien de remarquable.

8. C' est l' entrée d'une autre habitation dans les étages superieurs.

9. C' est une maison commode: l' *atrium* a son *impluvium* et une grande table en maçonnerie couverte de marbre et orneé de belles mosaïques; le *tablinum* au fond, des cubicula, des ailes et un grand *triclinium*.

Ile Quatorzième

1. C' est une *taberna*.

2. Une maison rustique.

3. et 4. Ce sont deux boutiques.

5. Cette maison est remarquable par son *impluvium* revêtu de marbre coloré.

6. à 14. Ce sont des cabarets, des boutiques ou des maisons rustiques.

15. et 16. Ces deux maisons sont encore deux *tabernae,* après les quelles se trouvent deux maisons dont l'une mérite d'être observée.

On trouve dans la première l' *atrium* toscan, avec l'*impluvium* et une belle table de marbre, ainsi qu' une niche où etait une fontaine. Les parois sont couvertes d'inscriptions qui attestent dans cette ville le goût de la poésie: en voici quelques unes.

[1]) CANDIDA ME DOCVIT NIGRAS
ODISSE PVELLAS. ODERO. SE POTERO. SI NON INVITVS
A M A B O.
SCRIPSIT VENVS. FISICA. POMPEIANA
[2]) RVSTICVS EST CORYDON

1. Candide voudrait me faire haïr les filles noires: Je les haïrai, si je pourrai, sinon, je les aimerai malgré moi.

La Vènus phisique Pompéienne ècrivit — 2. Corydon est un rustique —

On peut voir dans le *cubiculum* à gauche encore le perfide Thésée au moment ou' il s' embarque et Arianne endormie sur le rivage. Le péristyle est aussi remarquable par ses quatre colonnes ioniques et une fontaine ornée de mosaïques et de coquillages, ou' l' eau venait d'un bassin de marbre, qui se trouve au milieu du jardin. Dans la niche des pénatés est peint un serpent qui dévore les offrandes; et l' on a cru voir dans l'*exedra* l'apothéose d'Homer.

Les fouilles de l'autre maison ne sont pas finies, rien d' intéressant n' a été découvert.

17. 18. et 19. On peut les negliger.

MAISON D' ORPHÉE

20. Les fouilles de cette maisons commencèrent en Novembre 1874: en déterrant l'*atrium* on trouva un chien avec son collier, et qui par le même procédé, adopté pour conserver les cadavres, a été conservé et déposé au musée pompéien. L'im*pluvium* de marbre est superbe, le *tablinum* ou' l' on voit sur un pilier le portrait du propriétaire dont les noms y sont gravés dessous,

PRIMUS N. ANTEROS, ARCAR;

est décoré de blanches mosaïques; le *viridarium* est trés-élégant, sa peinture représente Orphée dans une forét jouant la lyre et des bêtes sauvages enchantées de la céleste harmonie. A côté du jardin est une belle salle ou' l' on voit aussi de belles peintures et bien conservées: un beau paysage, Priape, une femme suppliante, des figures variées, des ornements architectoniques.

21 et 23. C' est une fabrique de tissus.

Nous trouvons en entrant le mot *Salve* en mosaïque, et aprés nous devons remarquer la fontaine qui devait verser dans l'*impluvium*: en passant par le *tablinum* on entre dans le laboratoire ou' l'on voit trois bassins et divers tubes de plomb; dans la chambre à côté on voit encore une peinture un peu détériorée: c'est une Vénus tenant dans ses mains un miroir, ayant a côté un petit amour qui tient l'étui des bijoux; et sur une autre parois Jupiter assis.

24 et 28. On peut passer au numero 28 et négliger les autres. C'est une grande boutique ou'nous pouvons observer trois tableaux bien conserves: la Vénus pompéienne qui pêche dans la mer, deux petits amours se jouant avec des grappes de raisin, Poli-

phème à qui un petit amour apporte une lettre de Galathée.

Laissons le n: 29.

30. C' une petite maison tres-détériorée, mais remarquable par les deux tableaux qu' on y observe: le premier, dans l'*atrium*, représente Laocoonthe et ses enfants assaillis per des serpents, et un autel ou' est un taureau qu' on y voit immoler; le second, dans le *tablinum*, représenté le débarquement des Grecs en Sicile et le geant Poliphème qui veut les dévorer, mais ils le vainquent en lui enfonçant un fer embrasé dans l' œil; dans cette île on déterra le 23. avril 1875, les deux cadavres qu' on conserve dans ce musée, moyennant le procédé indiqué.

Ile Quinzième (*)

1. C' est une grande auberge quî pouvait recevoir toute sorte de véhicules est qui avait des logements trés-commodes.

2. Une *taberna* ou' on lit l'épigraphe suivante;

C. IVLIVM. POLYBIVM
II. VIR. MVLIONES. ROG

« Les muletiers demandent la protection de Julius Polybius Vir ».

3. et 4. *C' est un thermopolium* ou'l'on remarque une belle créche en relief dans un petit temple enchassée dans le mur.

(*) Que M. Fiorelli désigne par le nom d'île occidentale.

5. et 6. C' est une boutique.

7. et 8. Ce sont deux *tabernae* ou' l'on trouve la suivante épigraphe transportée au musée.

CVSPIVM. PANSAM
AED . FABIVS . EVPOR . PRINCEPS . LIBERTINORW

« Les affranchis qui proclament Cuspius Pansa, aed: Fabius Eupor leur protecteur et leur prince ».

9 à 33. Toutes les autres maisons de cette île, qui arrivent à 33, n' offrent rien de neuf ni de remarquable.



SEPTIÈME RÉGION

Cette règion est la plus intéréssante, la plus noble et la plus belle de toutés : elle occupe le meilleur point de la ville et en contient les meilleurs monuments, les habitations plus somptueuses; elle est limitée par le *cardo* à l'est, par le *decumanus mamajor* au nord, le dêcumanus minor au sud, par les murs à l'ouest.

Ile Première

1. C' est une taberna.
2. a 7. Ce sont des boutiques.



Les thermes

8. Les *thermes*: ils sont divisés en deux appartements distincts dont le meilleur était affecté aux femmes. Il paraît qu' ils avaient plusieurs entrées, mais la principale a dû être celle qui met dans le portique qui entoure la palestre, la quelle avait du côté occidentale, privé de portique, le *sphaeristerium* où l'on faisait le jeux de paume.

Les trois parois du portique étaient ornées de peintures exprimant des paysages, des fruits, des animaux divers: la parois du *sphaeristérium*, ayant le socle en marbre, était encore mieux décorée: parmi les nombreuses figures qu'elle offre, on discerne celles d'Hercule et d'un petit Faune qui l'accoste avec une torche flamboyante dans la main, de Jupiter assis et appuyé sur son sceptre et l' aigle à côté, d'Apollon assis et d'Admétc debout suivi d'un bélier, de Dedale et d'Icare. Il y avait, outre divers desseins et figures fantastiques, Hyla ravi par des nimphes lorsqu' il puisait de l' eau dans la rivière Ascanius, Bacchus avec une chèvre et une panthére, Diane avec des biches, des Amours, des joûteurs, des lyres, de biches, des cygnes etc.

De la palestre on passe, par deux portes dans le *desctrictarium* de deux pièces, et dans la *natatio* précédée de l' *apodyterium*, le quel a une autre éntrée dans le portique méridional et montre sur les parois les traces des gardes robes, où l'on déposait les habits et, probablement, les linges nécessaires aux baigneurs.

La personne, à la quelle on confiait les habits et autres objets, était appelé le *Capsarius* dont on a trouvé l'épée et le tire-lire, ou' il recévait les rétributions qu' il avait méritées. .

Dans les deux salles du *destrictarium* les bai-

gneurs trouvaient les *tractatores* qui leur étrillaient le corps avec le *strigiles*, et après les frictionnaient d' onguents parfumés, d' huiles et d' essences odoriférantes. (*) Ces mémes salles qui flanquaient le *frigidarium* et y communiquaient par des ouvertures voûtées étaient pavées en marbres, et leurs parois, avec un socle aussi en marbre, avaient des niches rectangulaires revêtues de productions calcaires imitant les asperités rocheuses, à côté des quelles l'enduit est orné de peintures exprimant des nimphes, des faunes, des sphinx, des paysages, des pygmées.

Le *frigidarium*, piéce ronde qui contient un large bassin également circulaire en marbre blanc, ou' l'on prenait le bain froid, avait le socle décoré de bas reliefs, les parois ornèes de belles peintures imitant la perspective d'un jardin, et la voûte étoilée. Aprés le *frigidarium* venait le *tépidarium*: c' est une salle oblongue, décorée d'un bas relief admirable, où l' on a trouvé un grand brasier en bronze ainsi que de longs sièges du même mètal.

Vient ensuite le *calidarium* ayant d' un côtè le *laconicum* avec son *labrum* et de l' autre la *calida lavatio* et le *baptisterium*.

Le bain des femmes, dont l' existence distincte est mîse hors de doute par l'épigraphe qu' on lit sur le fronton de la porte (*Mulier*) avait aussi son entrèe par la palestre et avait, comme celuî des hommes, *l' apodytérium*, le *tepidarium*, le *calidarium*, le *baptisterium*, le *labrum* etc: les ornements et les décorations y étaient prodigués.

(*) Ces onguents, s'il faut en croire les premiers explorateurs de Pompèi, étaient trés-precieux: ils ètaient parfumés du cinname, de mirrhe, de nard, de sisymbre, de marjolaine: c'est bien possible.



On admire, parmi ses nombreuses décorations, une bordure en relief de fleurs et de guirlandes, sur les quelles se perchent divers oiseaux ceignant un bassin de marbre, la *lavatio*.

Au delà de ces thermes est un autre établissement de bains, qui n'a pas la magnificence du premier, mais pourtant remarquable ; il n'a pas son *apodytérium* garni de sièges en bronze, comme l'autre, mais une pièce assez commode, où l'on déposait les linges.

D'abord c'est la salle du bain froid avec deux longs bancs en pierre volcanique pour s'asseoir et se déshabiller : on passe ensuite dans le *tépidarium*, puis dans le *calidarium* dont le pavé, main-

tenant écroulé, était chauffé par une fournaise ; et un jet d'eau bouillante devait être au fond de l'étuve. Les voûtes de toutes ces pièces ont résisté à la terrible éruption comme aux siècles qui leur sont passés dessus, et on y discerne encore quelques restes de mosaïques et de peintures: elles n'étaient pas assez éclairées par la lumière du jour, mais elles recevaient la clarté artificielle au moyen de superbes candélabres en bronze, ornés de feuillages, et de lampes en terre cuite, aussi ornées de beaux desseins: on y en a trouvé une quantité considérable.

9. C'est une taberna avec un escalier.

10 et 11. Deux boutiques.

12 et 13. Encore une boutique: peu loin sur la rue du forum se trouvait la statue de M. *Holconius* sur un piédestal où on lit la suivante inscription.

M . HOLCONIO . M . F . RVFO

TRIB.MIL.A. POPVL.II.VIR.I.D.V

QVINQ . ITER

AVGVSTI . CAESARIS . SACED.

PATRONO . COLONIAE

A. M. Holconius Rufus fils de Marcus tribun militaire, élu par le peuple Duumvir quinquennal, prêtre de Cesar Auguste et patron de la colonie.

14 à 18. Portes des thermes.

19 à 24. Des magasins.

25. Maison des frères Siricus : elle a un beau *prothyrum* et l'*atrium thuscanicum*, où l'on observe l' *impluvium* en marbre, une fontaine et une table soutenue par deux trapézes avec de beaux reliefs figurant des chiméres, des groins, des cornes d'abondance, comblés de fruits et appuyées sur un globe, des feuillages et des fleurs.

Les parois sont ornées de trépieds dorés et d' autres figures.

Au fond de l'*atrium* est la porte du péristyle dont l'*ambulacrum* intérieur servait aussi de *tablinum*..Les parois du portique offrent bien des peintures, mais pas bien conservées: ce sont une Bacchante, Diane, Latone, un combat naval, la Victoire tenant la main sur l'épée, et dans les contours des oiseaux, des têtes gorghoniques, divers quadrupèdes, des paniers suspendus par des rubans et autres ornements. Le *triclinium* est aussi décoré de béaux tableaux: on y admire de petits Amours, un char bacchique, et encore deux Amours revenant de la chasse au lièvre. L'*exedra* et l' *oecus* ne manquent pas non plus d' ornements. On voit Achille quittant Déïdamie, Oreste avec Pilade et Jphigénie, Mars et Vénus, Diane et Endymion, des architectures de fantaisie, des disques, des masques, etc.

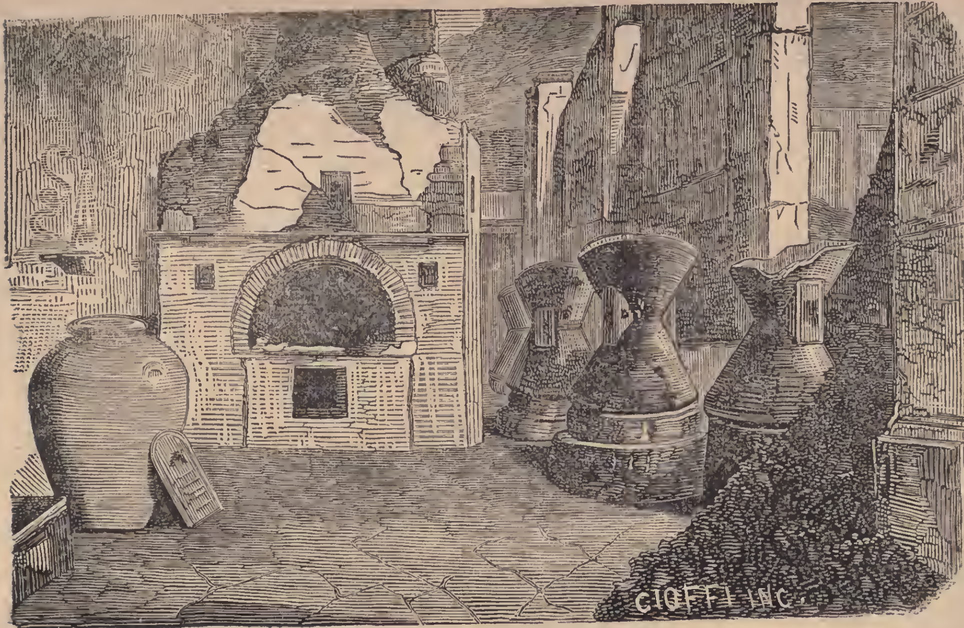
26 à 35. Ce sont des boutiques, des écuries, des cabarets, des buvettes, etc.

36. C' est un *pistrinum* qui offre prés la porte l' indication suivante: *Modestum*.

On voit au milieu de l' *atrium* un grand bassin où, probablement, on lavait les bleds: l' eau y venait par des tubes de plomb et de terre cuite. On y voit quatre meules, et le four fut trouvé fermé et rempli de pain: il est assez grand, car on y trouva 81 pains, qui devaient peser un K. au moins; prés du four, est un gros *dolium* qui recevait l' eau par un tube.

37, 38, et 39. Maisons qu' on peut négliger.

40. *Domus* M. CAESI BLANDI. Nous trouvons une maison élégante, le *prothyrum* nous l' annonce: son pavé en mosaïque exhibe un gouvernail sur le quel



Pistrinum

se pose une pie marine, pendant que des dauphins et autres aquatiques l'environnent; l'*atrium* a des ornements admirables. Remarquons l'Amour avec un bâton à la main et portant un globe; puis deux femmes planant dessus avec des paniers et des guirlandes, et les bustes d'Ipolithe et de Phédre, l'un avec la main levée faisant un geste négatif, l'autre voilée et dans une expression de douleur.

Nous devons voir aussi la mosaïque dans l'aile gauche, exprimant trois oiseaux blotis dans des feuillages, et celle du *tablinum* représentant trois foudres entrelacées, un bouclier, une hache à deux tranchants, deux boucliers en écussons.

L'*oecus* est orné d'une peinture qui exprime des bustes de femmes parmi des feuillages, soutenant des festons de fruits et de fleurs, une danse, ou plutôt une orgie, et un buste de Priape. Cette riche maison avait ses bains: la pièce du *calidarium* a son pavé ciselé, où sont bien figurés quatre lutteurs, et on y trouva des vases d'onguent et des *strigilers*: la pièce du *tepidarium* est encore mieux décorée; on y voit un bel astre, deux colombes, etc. Le xystus est orné de trois bustes en marbre; et l'*ambulacrum*, contigu au tablinum, est aussi garni d'une belle table de marbre: l'autre partie de la maison est trop ruinée. Suivant les diverses inscriptions qu'on a déchiffrées, Césius Blandus, qui habitait cette maison et en était, peut être, le proprietaire, avait été Centurion de la neuvième cohorte prétorienne.

41, 42 et 43. Une *taberna*, et une entrée sans importance.

44 et 45. *Hospitium* Sitti. C'est un petit auberge remarquable par son enseigne, un éléphant dont

le corps est enlacé par un gros serpent. L'Explorateur donne à cette enseigne une signification glorieuse. Ce Sittius áurait été le descendant d'un vétéran des guerres d'Afrique.

46. N'est qu'une issue postérieure de la maison que nous allons visiter.

47. *Domus* Vedi Sirici. C'est une grande et riche maison de commerce qu'on ne peut pas négliger. Une mosaïque au bout du *prothyrum* exprime ces mots: Salve Lvcrv.

Nous trouvons dans l'*atrium* un *impluvium* en marbre, et une plinthe sur la quelle devait être appuyée une tête d'animal dégorgeant l'eau dans le petit bassin qu'on y voit. L'une des pièces, qui flanquent le *prothyrum*, est remarquable par les peintures de figures symboliques et des attributs de diverses divinités: l'aigle avec la foudre et le globe, qu'entoure un cercle de laurier; et divers volatiles et quadrupèdes: l'*exedra* est splendide; le pavé est en mosaïque, ses parois sont décorées de peintures admirables: des figures architectoniques, des arabesques, un Apollon, les neuf muses, Mars, Hercule couronné de lierre, ivre et couché par terre, que quatre Amours, après l'avoir désarmé, s'efforcent d'emporter, pendant que quatre autres portent sur leurs épaules ses armes et dansent sur un autel: au fond du tableau paraissent Vénus, accompagnée par deux Nymphes, Bacchus, un Faune et trois Bacchantes; on dirait que ces derniers sont venus contempler l'ivresse du grand Héros.

Un autre tableau, encore tres-curieux, exprime Apollon et Neptune assistant à la construction des murs de Troie: on y discerne les maçons qui disposent les pierres l'une sur l'autre avec des machi-

nes, enfin, un troisième *tableau* exprime Vulcain barbu et vêtu de peau avec le marteau et des limes en main, tenant sur l' enclume le bouclier d'Achille orné de serpents et des signes du zodiaque; Thétis assise devant lui, qui le regarde attentivement, pendant qu' une figure ailée lui plane dessus; et, enfin, deux Cyclopes au fond battant le fer. Puis vient le *triclinium* dont les parois offrent les images de plusieurs Bacchantes, et deux tableaux représentant, l' un un héros armé regardant une jeune fille qui lui tourne le dos et, en faisant un geste dédaigneux, s'éloigne; et une autre femme à côté voilée et couronnée, la quelle, en lui posant la main sur l' épaule, paraît désigner la même jeune-fille; le second montre un Hermaphrodite et des femmes autour de lui, qui paraissent occupées de sa toilette: il était dans cette même pièce un autre tableau représentant Enée debout blessé à la jambe, s'appuyant d' une main sur sa lance et de l' autre sur les épaules d'Ascanius, qui essuie ses larmes avec un lambeau de son pallium: devant le héros est le Chirurgien Jaspi à genou, qui tache d' extraire le dard enfoncé dans la jambe, pendant que Vénus paraît d' en haut apportant une branche de dictame: et enfin des guerriers: ce tableau est au musée de Naples.

Le jardin est flanqué de trois côtés d'un très-beau portique soutenu par de belles colonnes, et de l'autre il tient á l'habitation rustique où sont le four et la cuisine avec ses dépendances; et, enfin, d'autres vastes pièces qui révèlent une vaste maison très-bien disposée: divers programmes électoraux et notamment le cachet, qu' on y trouva le 13 février 1862, portant le mot *Sirici,* attestent bien que Siricus l' habitait.

48 à 60. De 48 à 60, où l'île se termine, il n'est plus rien d' intéressant.

Ile Deuxième

1. et 2. Ce sont un *pistrinum* qui, depuis les descriptions précédentes, n' offre plus d' intérêt.

4. et 5. Encore deux *tabernae*.

6. Nous trouvons la maison d'un haut magistrat, d' un *Duumvir*, Paqus Proculus.

M. Fiorelli opine que M. Proculus faisait restaurer et embellir son habitation, lorsque le Volcan vomit la mort pour la Ville et ses habitants, et que ses restaurations ne purent être achevées. On trouve pourtant de jolis tableaux, de beaux ornements. Le meilleur tableau, transporté au musée, représente le méme Duumvir, vêtu de la toge avec un volume de *pugilers*, (tablettes) dans la main droite, et sa femme qui porte à la bouche le *stilus* et semble méditer et chercher les idées et les mots pour écrire. Au dessus des deux portraits, sont effigiés Amour et Psyché embrassés: Psyché mollement étendue sur les jambes d'Amour qui en embrasse les flancs, la presse sur son sein, en soulève le cou et en relève le visage pour y imprimer ses baisers. Le *tablinum* se voit encore décoré des bustes de *Paris* avec Amour, de Méléagre, et d' Athalante.

7. a 10. Maisons que nous pouvons négliger.

11. *Officina offectorum*.

Nous avons ici une autre teinturerie; la maison est vaste; le *viridarium* etait le séchoir des draps teints ou lavés. On a trouvê sous le portique neuf

fourneaux et les chaudrons qui les occupaient ; et on y voit encore un bassin rectangulaire, et deux vases de terre cuite : on a trouvé dans une pièce interne des bouteilles de verre remplies de matières colorantes.

12. C' est une boutique.

13. 14. et 15. C' est une seule maison, qui était occupée par des commerçants: elle est assez vaste, et presque toutes ses piéces décorées de peintures exprimant des sujets, des scénes mythologiques: Vénus, Minerve, Jupiter, etc.

16. *Domus* M. Gavi Rufi.

Nous trouvons ici la maison d' un haut Magistrat, d' un Duumvir.

L'*atrium* a l'*impluvium* de marbre et un pilier soutenant le groupe d' un faune et d'un chien qui versait l' eau par la bouche.

Les décorations plus remarquables sont dans la salle: des architectures fantastiques, et un tableau représéntant Jupiter assis avec le sceptre regardant Danaés, pendant qu' elle ouvre son sein pour y recevoir la pluie d'or, tombant de la corne d'abondance tenue par un petit amour: au fond se montre une campagne avec la tour d' Acritius et l'enceinte d'un jardin. Ce fut dans cette même salle que le nouvel explorateur trouva sept squelettes humains, dont un à plat-ventre dans l' attitude d' un supreme effort pour émettre la respiration suffoquée par les exhalaisons volcaniques.

On a trouvé dans le peristyle qui environne le xystus divers objets importants , parmi les quels , des stàtuettes en bronze et dorées de Pallas , d' Apollon, de la Fortune , et les suppôts d' un lit triclinaire ornés de bronze et marquetés d' argent.

L'*exedra* est encore plus richement ornée: parmi les diverses peintures, qui la décorent, on remarque un satyre le genou plié sur une biche qu' il immole sur l' autel , et une femme qui lui apporte un vase et une patère; et des amours excitant des chiens contre un sanglier et un taureau; Calliope appuyée sur un écritoire écrivant sur ses tablettes ; Eutherpe avec ses flûtes, Thalie avec le masque et la houlette, Uranie montrant le globe avec une baguette: ces représentations s' alternent et flanquent trois plus grands tableaux transportés au musée de Naples.

Le premier de ces tableaux représente Bacchus assis sur le trône ayant aux pieds une panthére, le soleil ceint d' une couronne rayonnante, Vénus couronnée; le second Thésée nu et debout , la massue dans la main gauche pendant qu' un enfant vient lui baiser la main, un autre le pied, et un troisième avec un vieillard et une jeune-fille s' approchant de lui avec la même disposition; et devant la porte du labyrinthe le monstre renversé: le troisiéme exprime Piritoüs debout accompagnant Jppodamie et embrassant son fils, au moment où les centaures, devenus ses tributaires, aprés qu'il les avait vaincus aîde par Thésée, lui font des présents.

Les décorations du *triclinium* ne sont pas moins curieuses.

Bacchus avec un flambeau à la main, suivi d'une Bacchante, court se sauver de la colére de Lygurgue dans le sein de Thétis, la quelle sortant de la mer vient lui tendre les bras; et une femme couronnée de feuillages tombée à genou et levant les bras pour implorer la compassion d'un homme, pendant que deux petits Amours soulévent le voile qui la cou-

vre. Les parois d' une cour offrent une peinture très-gracieuse qui représente un jardin.

17. Une boutique.

18. et 19. *Domus* C. VIBI ITALA.

Ce nom est donné par le cachet trouvé dans les ruines, et se trouve écrit sur la parois du péristyle. C' est une maison commode ; dans l' un de ses *cubicula* on lit bien encore la graphie suivante —*Tertulla Quiesce*— ce qui fait présumer que cette femme, probablament une jeune fille, y couchait.

Nous pouvons voir le péristyle formé de dixhuit colonnes et de piliers en maçonnerie entourant le jardin, ayant au milieu une piscine et une citerne; et d' un côté le *lararium*.

20. *Domus* N. FOPIDI PRISCI.

Grande maison qui était splendidement décorée. On a trouvè dans son *atrium* un buste de Paris avec un amour sur l' épaule, une femme avec des tablettes dans une main et dans l'autre le *stilus* approché de la bouche; ceux de Vénus et de Mars le quel souléve le voile qui couvre la déesse,

Le *tablinum* était pavé en mosaïque, exprimant trois foudres et deux boucliers, et avait les parois ornées de peintures admirables; mais actuellment il ne reste, plus que le buste d'un jeune Satyre, ayant une cruche dans une main et un panier comblé de fruits dans l' autre.

Il est un second *tablinum*, et il y a deux *triclinia*; le jardin est entouré d' un beau portique où l'on trouve encore l'escalier d'un souterrain où existe une source d'eau, où est le *lararium* avec le Génie familier devant un autel ardent : les *oeci*, les *exedra* et toutes les autres pièces sont trop ruinées. On prétend, et c' est bien possible, qu' avant

les fouilles faites par le gouverment, cette maison ait été fouillée par des voleurs qui, à la vérité, ne sont pas trop condamnables.

21. Un escalier.

22. C' ètait un *pistrinum*.

23. Importante maison qu'on ne doit pas negliger.

On remarque d'abord dans l'*atrium* un *putéal* et un trèpied de marbre; le *tablinum* tres-spacieux avait deux peintures, enlevées et trasportées à Naples. La première représente Vénus assise et Mars qui l'accoste par derriére et lui porte la main hardie dans le sein, tandis que la déesse feint de le repousser; une jeune-fille à jenoux avec un panier, qu'elle découvre, un petit amour volant avec le bandeau dans les mains; la seconde une femme assise, ayant un arc dans son tablier et regardant une autre femme, qui porte sur l'èpaule un petit amour, et lui en montre un autre éploré, enchainé et appuyé sur un bâton, pendant qu' une troisième femme debout, et derriére l'amour enchainé, porte une main sur la tête et tient l' index de l' autre à la bouche.

24-26. Nous pouvons nous dispenser d'observer les diverses pièces de ce bâtiment, et nous passerons directement dans son *viridarium* y admirer les belles et riches peintures qui le décorent: ce sont de beaux vases, des fleurs, des oiseaux, et une grande représentation de divers animaux aux prises entre eux. Les plus remarquables sont un lion qui poursuit un taureau, un autre qui se lance contre un sanglier caché dans un buisson etc: à coté de ce grand tableau figurent deux grands bustes, et la parois de son *podium* offre des tritons, des chimères des ours, des poissons, des griffons, et un rivage avec des barques et des pygmées.

27. a 34. Des boutiques, des ateliers, des cabarets.

35. a 44. Ce n' est qu' une suite de magasins, de cantines, de cabarets.

45. C' est une maison non vaste, mais bien décorée de peintures et de mosaïques. Le pavé de son *prothyrum* offre une mosaïque exprimant un ours blessé par un chasseur; et sur ses parois il offre deux bustes accouplés, celui du dieu Pan couronné de pin, et d'une nymphe, et trois autres nymphes qui planent dessus. L' *atrium* avec son *impluvium* est embelli des peintures de deux groupes de faunes et de bacchantes, ainsi que d' un tableau représentant Mars et Vénus assis, causant confidentiellement en véritables amants. L' *oecus* est aussi décoré de deux tableaux: l'un représente Danaés assise sur le rivage de la mer serrant dans ses brus l'enfant Persée emmailloté; l'autre Narcisse couché sur une pierre se regardant dans une onde. Le *viridarium* offre aussi des peintures intéressantes: des nimphes, une sphinx ailée, un ours et un sanglier aux prises; la fontaine est splendide; elle est revêtue de coquillages et de mosaïques exprimant Neptune et Vénus, des amours, deux têtes de Meduse, des poissons, des oies nageant dans un étang.

46. et 47. Une boutique, et un lieu d' aisance.

48. *Domus* D. CAPRASI PRIMI

L'*atrium* a l'*impluvium* de marbre, ayant au milieu un jet d'eau, et à son extrémité était un piédesstal pour une statuette faisant un second jet.

La pièce plus remarquable c' est le *triclinium* avec de larges fenêtres; elle est ornée de l'Eté couronnée, tenant dans la main gauche des épis et dans la main droite un voile dont elle ombrageait

sa tête; de l'Automne, portant dans une main et dans son tablier des fruits, et de l'Hiver enveloppée dans un manteau. Le cachet qui fut trouvé dans la maison a donnè le nom ci-dessus.

51. a 53. Ces maison terminent l'île, et n'offrent rien de remarquable.

Ile Troisième

1. Cette île est sur le *Decumanus maior* au sud; sa premiére maison était un cabaret.

2. Un escalier.

3. Une boutique.

4. et 5. Un atelier.

6. 7. Maison inférieure où l'on trouva huit squelettes.

8. a 10. Des cabarets

11. et 12. M. Fiorelli opine que cette habitation appartint à un Egyptien, ou du moins à une personne qui faisait du commerce en Egypte. La maison est vaste, importante et tres-curieuse; sa construction , ne différant pas des autres maisons décrites, nous pouvons nous occuper immédiatément de ses décorations, de ses particularités.

Voyons d' abord les peintures de l'*oecus*: la premiére nous montre Jupiter sur son trône, les pieds sur un escabeau où est appuyée la foudre, ayant le sceptre dans la main gauche, et tenant la droite sur l'urne des destins près la quelle la figure d'une femme, qui en a soulevé le couvercle ; et derrière lui la Victoire debout portant une branche de palmier: la seconde exhibe un Hercule pliant le genou droit

et tenant des deux mains un serpent qu' il veut étrangler, Minerve tranquille, et Alcmène tremblante qui se sauve avec l'enfant Iiclés tout effrayé qui s'acroche à ses bras.

La troisième Amphytrion assis sur le trône, le front ceint du bandeau royal le sceptre appuyé sur la poitrine et tirant son sabre. Des nombreux hiéroglyphes qui bordaient la table trouvée dans le *triclinium*, on a extrait les légendes suivantes: (je les donne telles que M. Fiorelli les a exposées).

L' Horus (**forte di cuore è Ra**) fort de coeur est **Ra**, ou bien, **Ra** est fort de coeur.

L' Oro Horus (**protettore dell' Egitto**) **buono di cuore è Ra**. **Ra** est bon de coeur: **Psametico, venuto a te,** *Tum*, **Signore di On**, **egli consacra a te un occhio di** *Horus*; **onora il figliuolo del Sole Psametico te,** *Tum*, **signore di On, con due** *Sept-vasi;* **egli. . . te. . . tuo... in On: da a lui Set-Periodo molto grande sul trono di** *Horus*, **come Ra eterno.**

Psaméticus venu à toi, *Tum*, seigneur d' *On*, **il te consacre un** oeil d'*Horus*; *honore* le fils du soleil Psameticus en toi, *Tum*, seigneur d'*On*, avec deux *sept-vasi*; il . . . à toi, le tien. . . en *On*; donne lui *Set* Période beaucoup grande sur le trône d'*Horus*, comme **Ra** éternel.

Psameticus fut le sixième Roi de la dynastie des Manétoniques.

Cette table, maintenant au Musée de Naples, sur la quelle Psaméticus II. déposait les dons offerts au Dieu *Tum*, d'aprés M. Fiorelli a dû être transportée d' Héliopolis à Pompéï, quand on transporta d' Egypte les ornements destinés au temple d'Isis.

Au fond du jardin était le temple domestique où

l' on trouva les statues en bronze de Minerve et d'Arpocrate, ainsi qu'un autel de terre cuite, et une lampe; mais il reste encore une peinture laraire dans la cuisine, represéntant le Gènie familier qui fait ses libations, ayant prés de lui un chameau portant un grand plat, des bandeaux, des guirlandes et trainant un porc orné de *vittae*, (les bandeaux dont on ornait les victimes) un joueur de flûte et un enfant qui apporte le *cultrarius* (le couteau destiné à l' égorgement des victimes) et le marteau; on y voit, enfin, deux serpents près de l'autel.

13 à 28. Du numero 13 à 28, nous pouvons passer sans nous arrêter; il s'agit de visiter de simples piéces, de simples maisons, des ateliers, des cabarets, des magasins.

29. *Dumus* M: SPURI MESORIS.

C'était un géometre , son nom est écrit en mosaïque dans l'*exedra*. On voit bien dans une salle trois tableaux assez bien conservés : l' un représente les bustes de Bacchus, de Siléne, d'un satyre et d'une bacchante, le troisiéme cèux d' Hercule et Omphale, (*) le premier couronné de lièrre, l'autre avec la massue s' appuyant du bras droit sur l' épaule du héros.

L' *exedra* en a deux non moîns beaux que les premiers : l' un représente un jeune guerrier poursuivant une Amazone, qu' il prend aux cheveux, et tire son sabre.

C' est probablement le combat d' Hercule avec Hippolythe, Reine des Amazones, qui fut vaincue et donnée en èpouse à Thésée ; le second représente Oreste couronné de laurier, se baissant sur un au-

---

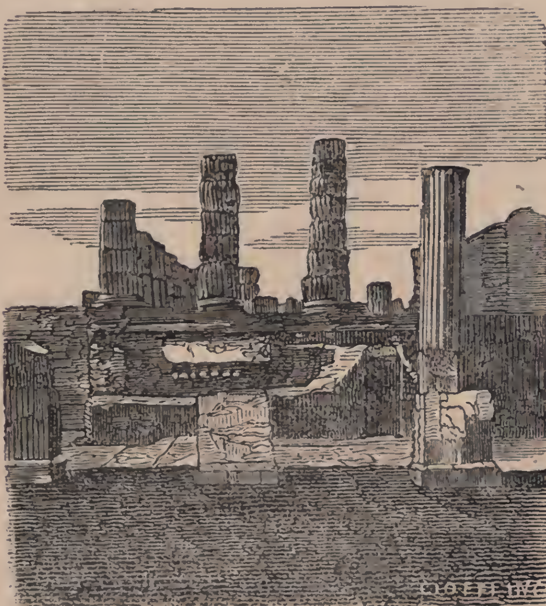
(*) Reine de Lydie.

tel, et tenant dans une main l'épée et dans l'autre le fourreau, pendant qu'une prêtresse l'ondoie avec l'eau lustrale; entre eux se voit la victime immolée, une biche.

30. à 38. Il est encore, appartenant à l' île, neuf portes numérotées; mais nous pouvons les négliger.

Ile Quatrième

Aedes fortunae augustae



Temple de la Fortune *Auguste*. Lecteur, vous aurez, probablement, de la vénération pour cette puis-

sante et universelle divinité; et alors inclinez-vous et adorez la. Quant à moi, qui ne l'ai jamais adorée, j'entre dans ce temple en vrai profane, et je n'approuve pas les Pompéïens qui ont donné la meilleure épithète du langage humain à la Fortune plutôt qu'à *Minerve*.

Ce temple est bien petit, tandis qu' il devait être le plus grand, si l'on considère que la Fortune est une divinitê cosmopolite et a des adorateurs par tout; et c' est, peut-être, cette même considération qui lui a fait donner la grande épithéte, dont Minerve seule était digne.

Pour entrer dans le temple il faut monter cet escalier, dont les marches de marbre blanc, si elles devaient signifier la candeur, sont une ironie: *son pronaum* (le vestibule) était decoré dé quatre colonnes, dont on trouve les chapiteaux d'ordre corinthien; au fond de la *cella*, dont les parois était revêtues de marbre, était le simulacre de la Fortune sur un grand piédestal flanqué de piliers qui soutenaient une architrave sur la quelle on trouva l'inscription suivante.

M·TVLIVS·M·F·D·V·I·D·TER·QVINQ·AVGVR·TR·MIL
A·POP·AEDEM·FORTVNAE·AVGVST·SOLO·ET·PEQ SVA

« Marcus Tullius fils de Marcus Duumvir de justice trois fois quinquennal, Augure et Tribun militaire èlu par le peuple, eleva de ses fondements, et à ses frais, le Temple de la Fortune Auguste ».

On voit dans la *cella* quatre niches, où avaient eté indubitablement placées autant de statues, dont deux ont été trouvées renversées: celle d'une femme, dont le bord de la robe était doré, et celle, qui avait l'étole pourprée, avait la tête endommagée.

Quant aux deux autres, ainsi qu' à celle de la

Fortune, M. Fiorelli opine qu'elles avaient été transportées dans un autre temple, dans l' *Augusteum*, temple d' Auguste.

J'accepté cette opinion, car je sais que les Cesars voulurent avoir tout, posséder tout, être tout, et la Fortune devait être aussi leur propriété exclusive.

La suivante inscription fut trouvée sous l' une de quatre niches.

. . . . *augu*STO · CAESARI
. . . . PARENTI·PATRIAE

« A Cesar Auguste père de la patrie ».

On a trouvé et transporté au Musée de Naples diverses inscriptions que je ne juge pas trop importantes: elles portent les noms des Ministres du temple et ceux des personnages qui s'en sont occupés pour des réparations ou des embellissements.

2. Petite maison prés du temple décrit.

3. Une maison prés des thermes sans importance.

4 à 9. Du n. 4 jusqu' à 9, un escalier et des boutiques.

10. Petite maison, mais, par ses décorations et sa construction, belle et commode: les divers tableaux trouvés dans l' *oecus* representent Adonis et Vénus, Hector et Andromaque avec Axtianax, Cimon et Pèrone. De tous les côtés de l' *atrium displuviatum* était un *podium*, sur le quel on cultivait des fleurs, et ses parois étaient ornées de desseins et de figures fantastiques: au fond était un Bacchus assis ayant a ses pieds la panthère.

11 à 30. Nous pouvons voir toutes ces maisons en passant, mais elles n' ont rien d' attrayant: des cabarets, des magasins, des pâtisseries.

31. Nous trouvons ici une trés-vaste maison qui d' aprés l' archéologue explorateur, aurait été la plus

endommagée, et serait la plus défigurée, car ses meilleures décorations ont été enlevèes.

Elle avait l' *atrium* toscan, dont les parois et l'*impluvium* étaient revêtus de tres-beaux marbres sculptés: dans une de ses *ailes* existe encore un beau tableau représentant Apollon et Daphné qui, ne pouvant se défendre du Dieu qui en était epris, se transforme en laurier.

Dans une autre aile ont été trouvées deux caisses en bois doublées de fer, qui contenaient le pécule et les écritures importantes de la maison. Dans une de ses grandes salles ont été trouvées les peintures suivantes: les bustes de Vénus, d'Amour, d'une nymphe, de femmes nues, l'image de l'Abondance, de Ganymède avec la coupe, de Cyparissus près du cerf, qu'il amait tant, blessé par Apollon, de Vénus sur mer emportée par un triton, qui joue de la lyre, et de trois Amours qui l' accompagnent, tenant son *plepus* dépliyè en forme de voile, pendant qu'un autre amour assis sur la queue du triton, joue de la timbale, et deux Vents, paraissant à travers des nuages, qui soufflent favorables à la Deesse: on y voit, enfin, la figure de Persée, assis avec son Harpe, soulevant la tête de Mèduse contre l'onde afin qu' Andromède, debout à son côté, en pût voir la réflexion.

Le péristyle, qu' entourait le xystus contenant une vaste piscine, est formé de seize colonnes ioniques, dont les volutes angulaires et les fourbissures aux couleurs variées, sont trés-élégantes: le *triclinium* est pavé en mosaïque exprimant des poissons, et montre sur ses parois, au milieu de trophées et autres ornements, Adonis assis et appuyé sur les genoux de Vénus, entourée de petits Amours, la quelle lui fait présent d' une petite branche; et un

autre tableau représentant une femme debout et appuyée sur un plinthe ayant devant elle une cage, de la quelle un homme tire un petit Amour saisi aux ailes, et y en laisse deux dedans, pendant qu'un amour volant apporte à cette femme une guirlande, et un autre se cache par derriére. Il est un autre *triclinium* encore plus vaste où était un tableau plus important: il montrait Arianne sur les genoux du Sommeil, pendant qu'un Amour la découvre devant Bacchus le quel, suivi par ses danseuses, la contemple. Un autre tableau y fut trouvé mais détérioré: il représentait Apollon assis et la tête ornée d'un bandeau rayonnant, au quel parle une jeune-fille assise à ses côtés, ayant dans les mains une guirlande de roses. Dans un *cubiculum* du côté oriental du péristyle existent encore les peintures suivantes: Apollon et Daphnés, Arianne endormie et abandonnée par Thésée, et un groupe où sont un amour volant et Psyché, l'un jouant de la lyre, l'autre tenant un panier.

Dans un *exedra*, dont le fond est en hémicycle, est la niche d'une statue décorée et tout autour des représentations mythiques: d' abord une prêtresse avec une hache de bronze, devant la quelle une jeune-fille, qui s' aproche de l'autel pour y déposer les offrandes votives; ensuite Achille assis et Patrocle debout, le premier jouant de la lyre pour accompagner le chant d'une jeune-fille, et l'autre regardant une autre jeune-fille, qui écoute sa compagne; Léda se pressant sur le sein un Cigne, Oreste et Pylade. D'autres pièces grandioses occupent le côté-nord du péristyle: parmi ses nombreux tableaux, qu'on voit dans deux salles, on doit observer de préférence les suivants: l'un représente Arianne éplorée regardant le navire disparaissant à l'horizon, et Bacchus accompagné par Siléne

et par deux faunes, qui la regarde avec transport; l'autre Galathée, portée par un dauphin et escortée par un triton jouant de la flûte et par un amour, pendant qu' elle s'approche de Poliphéme, assis sur une pierre entouré de son troupeau: un troisième, dans la même salle, montre Prométhée, Hercule, un paysage et un temple: il est, enfin, un autre jardin, entouré aussi d'un peristyle, au milieu du quel est une fontaine de marbre; et après on passe dans le *lararium*, dans la cuisine, etc.

32. à 47. Nous pouvons passer encore sans nous arrêter: il n' est que des escaliers pour des appartements qui n' existent plus, des cabarets où il n'est plus rien à demander, des magasins vides, des ateliers sans ouvriers, des aisances dont on ne sert plus depuis 18 siécles.

48. Cette maison, quoique elle nous montre a peu-prés les mêmes scénes, peut être visitée: *l'atrium*, avec *impluvium* et *putéal* de marbre, est décoré de figures volantes, de l'Automne avec une guirlande de fruits et un panier comblé de grenades; de l'Hyver couvert d'un manteau, ayant sur l' épaule une houlette de la quelle pendent des canards: dans un *cubiculum* furent effigiès Danaés debout, ayant à son côté la foudre et ouvrant son sein pour y recevoir la pluie d'or, que lui versait un Amour volant; Léda debout, ayant à ses côtés la foudre, le sceptre et le cigne sur son sein; les bustes de Jupiter, de Diane, d'Apollon, et de Mercure. Les ailes et le *tablinum* ne sont pas sans peintures: dans le dernier on peut y voir encore Dédale et Pasiphaés, Thésée et Arianne lui donnant le fil, qui devait le conduire dans le labyrinthe: il est enfin dans le *viridarium* la représentation d' une chasse sur une montagne: on

y voit un chien mordant un sanglier blessé par un chasseur, un lion qui poursuit un taureau, le quel rencontre un léopard, un ours renversé, un autre luttant avec des chasseurs, des cerfs, des biches en fuite, un cerf qu' un lion dévore.

L'*exedra* offre les portraits d'Apollon, d'Argus, d' Actèon, de Poliphéme. etc.

49. a 55. Des cabarets et des boutiques.

56. Dans le *tablinum* de cette maison on remarque la peinture d' une scène que nous n' avons pas encore vue: Antiope et Zèto excitent le taureau qui traine Dircès attachée à sa queue, pendant qu'Amphion et un berger contemplent l' horrible supplice. (*) Le *viridarium* est aussi remarquable par sa fontaine revêtue de mosaïques.

57. Deux piliers, dont les chapiteaux sculptés représentent des danses bacchiques, des hommes et des femmes en causeries amoureuses, flanquent la porte de la maison que nous allons visiter.

L'*atrium*, ayant l' *impluvium* en pierre et le putéal de marbre, avait au milieu une fontaine circulairé versant l'eaù par dix becques, et tout ornèe de masques et de feuillages. Si nous passons dans le *tablinum*, nous voudrons en franchir le seuil sans y toucher des pieds à cause de la belle mosaïque qui le décore, figurant une guirlande de lièrre; et prés de cette porte était l' arche sacrée, l' arche du pécule en bois et doublée en fer avec des ornements en bronze: bien dignes d'admiration étaient un centaure et une centauresse, le premier jouant de la

(*) Antiope se venge ainsi contre sa rivale Dircès, nouvelle epousè de Lycus Roi de Thèbes, du quel elle avait ètè répudièe.

lyre, et l'autre de la cornemuse ; la naissance de Bacchus, un groupe de trois figures, une nymphe assise, Siléne debout, et un amour portant la crèche où est le nouveau-né enveloppé de ses langes.

58. a 60. Ici nous trouvons la maison d' un *négotiator aerarius*, marchand de cuivre, le quel tenait sur le front de la porte le programme suivant.

« Saturnin et ses apprentis demandent l'élection de C. Cuspius Pansa fils ».

L' Art professée par ce Saturnin est révélée par les nombreux objets de bronze et de cuivre trouvès dans sa maison. Dans une chambre latérale au *viridarium* on remarque sur les parois des à fresques exprimant Poliphême et Galathée ainsi qu'Andromède enchainée à un rocher et libérée par Persée ; dans le *triclinium* sont aussi dignes de remarque les peintures suivantes, exprimant les sacrifices faits aux trois Déesses jugées par le jeune Troyen. On voit dans la première trois petits amours et Psyché autour du Paon lui offrant la nourriture prés la colonne, ou' est appuyé le diadême de Junon au pied du simulacre de la Victoire ailée; dans la seconde on voit, adossés à un pilier surmonté d' un casque, la lance et le bouclier de Pallas sur les quels un petit amour appuie ses deux mains, pendant qùe un second est prêt à sacrifier une brébis, et Psyché s' approche de l' autel portant une guirlande et un plat de fruits; dans la troisiéme on voit quatre Amours les quels font présent à l' image de Priape de divers objets, qu' on prétend reconnaître comme appartenant à Vénus, dont la couronne est appuyée sur la même image près la quelle est un flambeau et deux colombes qui s' expriment leur amour: le *triclinium* a aussi ses tableaux : un Apollon avec la

lyre et l'archet, un satyre avec sa houlette et un siphon, un Priape qui devrait être toujours dans les jardins, aux quels ce Dieu préside.

61. a 63. Une seule maison, la derníère de l'île, qui nous offre les mêmes scènes. Narcisse épris de sa propre beauté, Vénus qui s'adonne à la pêche, le tres-beau Hyla ravi par trois nymphes lors qu'il puise de l' eau dans la riviére Ascanius dans la Bithynie, (Asie mineure)..

Ile Cinquième

LES BALINEAE

1. 2. Encore des thermes: on passe par une fauces qui conduit à l'*apodyterium*, une salle rectangulaire entourée d'un siége en maçonnerie, qui n'était pas sans décorations. Une belle bordure en stuc avec de trés-beaux reliefs maintenant détériorés; ils représentent des lyres, des dauphins, des chimères, des vases, des fleurs; et sur l'une de ses parois, apparaît la grande figure de l'Océan se montrant avec la barbe et les cheveux coulants, qui tient des amours, des Dauphins, des tritons dans une attitude agitée. Cette salle a cinq portes l'une pour passer dans l'*elaeothesium*, où les baigneurs allaient se faire frictionner d' huiles, d' onguents, d'essences odoriferantes; la deuxième sur une *fauces* qui conduit aux fourneaux; la troisième sur le *tepidarium*, la quatrième sur le *frigidarium* qui est circulaire, avec une corniche en stuc blanc sur un fond rouge, et decoré de reliefs exprímant une course de petits Amours sur des

biges et à cheval. De la paroi, ayant un siége de marbre, sort une langue de bronze qui devait verser l'eau dans le bassin de marbre, qui avait deux émissaires, l'un inférieur pour le vider et polir, l'autre supérieur pour empêcher le débordement de l'eau.

Le *tepidarium* a la voûte revêtue de stuc ou' sont de beaux reliefs exprimant des amours, des fleurs, des quadrupèdes, un Ganyméde porté par l'aigle dans l' Olympe, des monstres marins, etc; et la corniche, soutenue par des Atlants, montre des feuillages ou' sont blottis de petits Amours : aprés viennent la *calida lavatio*, un grand bassin de marbre avec des siéges, puis le *laconicum* hémisphérique, ou' est un grand *labrum* sur le bord du quel on lit la suivante inscription.

CN·MELISSAEO·CN·F·APRO·M·STAIO·M·F·RUFO·II
VIR·ITER·ID LABRVM·EX·D·D·EX·P·P·F·C·
CONSTAT· H S ↀↃ.C·C·L.

« Gneus Mélisséus Aprus fils de Gneus et Marcus Staius Rufus fils de Marcus Duumvirs, une seconde fois, par décret des Décurions firent construire ce *labrum* aux frais de l'état, et la depense s'éleva à 5250 sexterces ».

Le *viridarium* était entouré de portiques.

3. à 6. C' étaient des boutiques.

7. C' était une autre entrée dans les autres pièces de l'établissement.

8. C' est le bain des femmes, qui est à peu-prés conforme au précédent, mais pas aussi vaste et aussi orné.

9. et 10. Autres entrées dans le même établissement.

11. à 29. De 11 a 29, qui est la dernière habitation de l'île, il n'y avait que des cabarets, des boutiques, des ateliers.

Ile Sixième

1. a 6. On ne trouve que des boutiques et des ateliers.

7. Il était ici une costruction des plus antiques, mais trop ruinée. L'*atrium* est toscan, le tablinum et l' *oecus* sont trés-modestes.

8. à 10. Des magasins, et un escalier.

11. et 12. Deux modestes maisons.

13. a 35. On compte dans cette île jusqu' a 35 habitations, mais toutes sans importance, et seulement la dernière un peu curieuse: on y remarque sur deux pliers les figures de Bacchus debout et orné de branches de vigne, appuyé sur son thyrse et tenant d'une main un vase, le *cantharus*, dont il verse de la liqueur à un tigre, et de Mercure avec le caducée et la bourse: on y voit sur un autre pilier la Victoire etc: enfin, on y déchiffre encore ies suivantes inscriptions, (a mon avis, tres-curieuses).

[1]) SI·QVIS FORTE·MEAM·CVPIET·VIO*lare*
PVELAM·ILLVM·IN · DESERTIS
MONTIBVS · VRAT AMOR

[2]) ALLIGET · HIC · AVRAS · SI · QVIS
OBIVRGAT . AMANTES · ET · VETET
ASSIDVAS CVRRERE · F O N T IS
AQVAS

« [1]) Si quelqu'un aurait le désir impur de séduire et violer ma vierge, que le Dieu des coeurs, le fasse bruler de ses feux ardents dans les plus désertes montagnes ».

« [1]) Si quelqu' un ose reprocher les amants, qu'il arrête auparavant le cours des eaux de la fontaine et enchaine les vents ».

Jle Septième

AEDES VÈNERIS POMPÉIENNE



Temple de *Venus Patronnė de Pompéi*.

L'entrée se trouve sur le *decumanus minor* au

sud; la porte était à quatre battants précedée de deux marches; le portique était soutenu par 48 colonnes, sur les quelles on discerne encore des peintures admirables représentant des scènes de l' Iliade: Achille tirant l' épee contre Agaménon et retenu par Pallas; le corps d'Hector trainé autour de la Ville de Troie; Priam â genoux suppliant et baisant le main du meurtrier de son fils pour en racheter le corps; l' ambassade des Grecs à Achille, le rapt du Palladium, Achille et Pallas etc.

Dans le *sacrarium*, qu'entourait le dit portique étaient deux fonts lustrals et deux bustes, ceux de la déesse et de Mercure (l'Amour et le Commerce).

Le temple est au milieu et plus élevé au moyen d'un soubassement, sur le quel on arrive par treize marches en marbres, et il est orné d'un péristyle de six colonnes de front et dix de chaque côté, sur la même base. Le pavé est enmarbre circonscrit par une zone à losanges d' un effet surprenant. Au fond est le grand piédestal, au pied du quel on trouva la statue de Vénus nue, d'une sculpture admirable, mais brisée en plusieurs pièces. On y trouva aussi la statue d' un faune hermaphrodite, ainsi que le buste de Diane en bronze armée de son arc.

La suivante inscription(trouvée sur une pierre) met hors de doute que ce temple avait été dédié à Vénus.

M. HOLCONIVS·RVFVS · D · V · I · D · TERT
C · EGNATIVS · POSTVMVS · D · V · I · D · ITER
EX · D D · IVS · LVMINVM
OPSTRVENDORVM · H-S ∞ ∞ ∞
REDEMERVNT · PARIETEMQÆ
PRIVATVM · COL · VEN·COR
VSQVE · AT · TEGVLAS
FACIVNDVM·COERARVNT

« M. Holconius Rufus et C. Egnatius Postumus Duumvirs de justice pour la troisième fois, par décret des Décurions achetèrent le droit de fermer les fenêtres pour 3,000 sexterces, et firent élever jusqu' au toit le mur du collège des Vénérei ».

Du premier portique on passe dans deux chambres, destinées aux prêtres de la Déesse, et richement décorées: parmi leurs décorations on remarque le tableau qui represente Bacchus debout appuyé sur l'épaule de Siléne avec sa lyre, tenant dans une main le thyrse et dans l'autre un vase, le *cantharus*, versant du vin à une panthère.

1. 2, 3. Trois maisons du coté occidental du temple sans importance.

4. et 5. Une vaste et riche maison avec l'*atrium* toscan ou' l' on a trouvé le coffre-fort en fer : des peintures qui ornaient cet *atrium* restent celles de six Amours, portant chacun la Corne d'abondance; la peinture importante du *viridarium*, entouré de douze colonnes, représente une prêtresse avec un panier et suivie par une jeune-fille qui porte un vase couvert.

L' *oecus* conserve encore des tableaux importants: l' un représente Vénus assise prés d'Adonis, ayant un trait dans la main, et la déesse lui offre un coquillage ; un second un hermaphrodite nu et debout; le troisième un groupe de petits Amours ornés de fleurs; le quatrième des courses de dauphins, un cinquiéme Psyché donnant des guirlandes à un Amour, un sixième des Amours faisant la vendange ensemble à des Psychés, dont une apprête la table pour le repas.

On y voit, enfin, des femmes diversement occupées: l' une qui prend dans un panier un long feston

de fleurs; une autre qui tient une aile dans la main gauche et un disque dans la droite ; une troisième debout avec un évantail de feuilles; une quatrième avec une cassette fermée, et, enfin, une cinquième avec des paniers.

Le *triclinium* etait également tout décoré de tableax mythiques, en partie actuellement effacés. On voit encore bien les figures de Proserpine qui présente à un homme un panier comblé d'épis, et celle de Vénus avec un sceptre d' or et son manteau sur les jambes, assise sur un triton qui s'approche du rivage, pendant qu' un Amour lui tend les bras et l' aide à déscendre à terre, où elle est recue par une prêtresse qui faisait des libations sur un autel étayé de guirlandes et de fleurs: puis divers bustes de Bacchus, de Bacchantes, et de Satyres, ainsi que les attributs de Jupiter et de Junon, l' aigle sur le globe, et le Paon dans le panier.

6. et 7. Deux boutiques

8. et 9. Deux cabarets

10. Antique maison ou' les peintures ne manquent pas.

On trouve dans le tablinum une louve allaitant les deux jumeaux fatals; et sur les parois du jardin divers animaux, parmi les quels le plus remarquable est un serpent entortillé autour d'un arbre; un guerrier avec sa clamyde ondoyante et la lance empoignée, ainsi qu'une Bacchante ornée de un beau collier ayant son thyrse appuyé sur l' épaule.

11. à 21. De onze à vingt et un, il n'est que des magasins, des ateliers, des maisons médiocres.

22. *Ara* Jovis. Autel *compital*, (petit temple dans un carrefour).

On voit sur le fronton l' aigle, et dedans le Génie sacrifiant avec deux lares.

23. à 31 L' île termine au numero 31: on peut se dispenser de visiter ces maisons, car elles n'offrent rien de neuf et de curieux, exceptée la dernière à cause de sa destination.

31. C'était ici, indubitablement, qu'on faisait la vérification des mesures publiques. On y a trouvé une longue table de pierre, un parallélogramme avec neuf cavités circulaires, représentant des mesures de capacité de dimensions différentes; table qu'on a conservé au musée. Sur le front de cette pierre on lit la suivante inscription.

A·CLODIVS·A·F·FLACCVS·N·ARCAEVS·N·F·ARELLIAN·CA-
LEDVS·D·V·I·D·MENSVRAS·EXAEQVANDAS·EX·DEC·DECR

Aulus Clodius Flaccus, fils de Flaccus, Narreus Arellianus Caledus, fils de Narreus, Duumvirs de justice, out été charges per decret des décurions d' étalonner les poids et mesures.

M. Fiorelli opine que la table ci dessus existait dès l' époque samnitique, et qu' elle a été modifiée par les Duumvirs romains, selon la loi sanctionnée par un senatus-consulte de l' an 733 de Rome.

Ce moyen de vérification était tres-simple et tres-ingénieux, les cavités avaient le fond mobile, qu' on tirait pour les ovrir et vider, qu' on poussait pour les remplir.



Forum

Ile Huitième

LE FORUM



Le lecteur, qui lit les ruines sans les visiter, doit savoir que le forum se trouve sur la partie culminante du côteau; et il verra aussi, par la figure qui le représente, qu'il forme un grand rectangle, dont la longueur d'environ 100 métres sur une largeur de 40 m. va du sud au nord. Ce rectangle avait de trois côtes un portique formé d'un double rang de colonnes; et les archéologues explo-

rateurs ont reconnu que ce portique soutenait des colonnades superposées formant une galerie qui, d'après M. Fiorelli, n'avait pas été entièrement achevée lors de l'éruption qui ensevelit la ville.

Le lecteur comprendra plus aisément le beau, le grandiose, l'imposante magnificence de ce forum lorsqu'il aura examiné ce qu'il renferme et les monuments qui le couronnent.



Son aire, tout le retangle, était pavée en dalles de travertin, et les portiques, séparés par des grillages de fer, étaient inaccessibles aux chars et aux chevaux.

Je fais arriver le lecteur au forum par le *Decumanus minor*, qui le coupe à son extrémité mé-

ridionale: de là, et tourné vers le nord, il a devant lui tout le rectangle, le portique oriental à sa droite, l'occidental à sa gauche, et dérrière lui le *Comice*, qui fait face à la *Basilique* à l'ouest, deux superbes monuments appartenant à la huitième région, dont je m' occuperai à leur tour.



Les décorations plus remarquables de la grande place sont les suivantes.

L'angle sud-ouest était orné de quatre statues équestres et d' un très-bel arc, précisément contre la Basilique; douze autres statues équestres, et quatre simples, étaient réguliermant placées sur le côté occidental; du côté oriental se trouvent aussi deux

piédestaux pour des statues équestres, et au milieu de la place est un grand piédestal qui, selon l'opinion d' M. Fiorelli, n'avait pas été encore occupé ; cette place avait, enfin, deux *rostra* ou *suggesta* (tribunes aux harangues) et au fond, du côté-nord, entre deux arcades le temple de Jupiter, dont les souterrains auraient contenu les caisses de l'Etat, (le trésor public).



TEMPLUM JOVIS OPT: MAX.

Ce témple est élevé sur un soubassement, qu'on gravit par deux perrons, ayant chacun un piedestal à son côté: on arrive d'abord sur une plate-forme, devant la quelle est encore un perron, occupant tout

le front de l'edifice (et aussi flanqué de deux piédestaux) par le quel on arrive sur le *pronaum* (le vestibule) formé de douze colonnes, six de front et trois latérales: la *cella* (le sanctuaire) est en face: elle était environnée de deux rangs de colonnes ioniques, et tient au fond le soubassement qui devait supporter le simulacre de la divinité, et sous le quel étaient des cellules, qui renfermaient probablement les meubles et les *favissae*, (le trésor du temple): et il faut noter que sur les colonnes ioniques étaient superposées autant de colonnes corinthiennes qui sopportaient le plafond, le pavillon du temple.

Ce petit et beau monument paraît entre tous le plus délabré: on n' y a trouvé, on n' y voit que des débris, des fragments; la grande statue de Jupiter en marbre, était entièrement brisée, on en a reconnu la tête. Il paraît aussi, c' est l' opinion de tous les archéologues explorateurs, que lors de l' éruption les réparations, les réédifications du *forum*, trés-endommagé par le désastre de l'an 63, n'étaient pas entiérement achevées.

Le lecteur notera, sans doute, que ce temple n' a pas les proportions qu'on peut supposer pour un temple dédié au roi des Dieux, et de plus érigè dans le meilleur endroit de la ville.

Réfléchissant sur cette observation, très-naturelle, j'ai dû adopter l' opinion suivante: Le plan du forum a été dominant, et l' érection du temple n'a pu avoir que le double but d' embellir le forum et de le mettre sous la protection immédiate du Grand-Dieu. Or ce temple, où il a été érigé, ne pouvait avoir que ces proportions; un peu plus grand il aurait nui à l'esthétique et à l'utilité du forum, dont la pla-

ce pouvait en être la grande nef, et les portiques les nefs latérales.

J'ai déjà dit que le temple se trouve entre deux arcs, l'un trés-délabré, et l'autre assez bien conservé, sur le quel on lit l'inscription suivante:

FLAMINI AUGUSTALI. SODALI
AUGUSTALI

On croit qu'il fut dédié à un Cesar, le fils de Germanicus.

Mais le forum ne doit pas être vu et observé isolèment; il faut voir en même temps les èdifices qui l'entorent: ce sont du côté du sud le *Comice*, du côté oriental le *Temple de la Concorde*, le *Temple du Genie d'Augusté*, un autre temple, qu'on croit dedié à Mercure, et l'*Augusteum* ou Panthèon, que nous visiterons immèdiatement; du côté occidental, *la fora venalia*, où nous avons vu la curieuse table des mesures publiques, le *Temple de Vénus*, que nous avons visité, et, enfin, la *Basilique* que nous verrons dans la hutiéme région.

Avec un peu d'imagination le lecteur pourra considérer même de loin, de quelle beauté, de quel enchantement a dû être ce lieu en pleine vie, et combien il est encore beau dans le sein de la mort.

Dans le monde phisique, dans le monde de l'industrie et de l'art, des temps passés et des présents, il y a eu et il est des grandes beautés, des magnificences surprenantes; mais j'ose croire qu'un nombre d'édifices, de monuments si élégants et sì majestueux, tous distincts et tous faisant face à une seule et même aire, au meme rectangle, et formant ainsi une armonisante esthétique, un ensemble merveilleusement beau, ait été et soit encore trés-rare.

Il sera donc tres-facile d'imaginer et de comprendre l'importance, le grandiose, le grand beau de ce forum avec ses élégants portiques et ses galeries, qu'on croit avoir éte destinées exclusivement aux femmes, ce qui est admissible: je ne l'ai pas fait encore remarquer, à Pompéi les femmes occupaient, même dans leurs maisons, des appartements séparés; de ce forum avec ses tribunes aux harangues, avec le temple du grand Dieu, avec un entourage si magnifique et si imposant.

Et vous, visiteur qui m'accompagnez, pourriez vous définir les impressions, les idées que fait naître dans votre esprit le spectacle qui s'offre à vos yeux? Que vous disent ces marbres si variés, ces colonnades, ces piédestaux, ces statues, ces tronçons, ces chapiteaux renversès, ces arcs, ces monuments, ces prodiges de l'art, ces riches délabrements, ces grandes ruines? Que dit à votre imagination ce merveilleux ensemble, ce site, dont l'horizon est borné au sud par la verte corniche, que forme la chaine des monts Gaurani, et au nord par la montagne fumante, et non rarement flamboyante du Vésuve? Vous ne pouvez répondre, et je vous comprends: maintenant pour vous c'est l'extase.

Ile Neuvième

Porticus Concordiae Augustae

Tel est le titre du monument, qui forme avec le *decumanus minor* l' angle sud-est du *forum*, et qu'à cause de sa construction a été aussi designé par le nom *chalcidicum*, ce qui signifie, d'aprés quelques

savants, construction chalcidique, de *Chalcis*, une ville d' Eubée.

Ce portique avait été d'abord dédié à la Concorde Auguste par la prêtresse Eumachia et par son fils M. Numistrius, et aprés à la Piété; ce qui aurait été fait, opine M. Fiorelli, pour hommage à Livie veuve d' Auguste.

L' inscription suivante atteste bien l'érection et la premiére dédicace.

Eumachia.L.SACERDOS.PVB*l nomine su*O.ET,M. NVMISTRI.FROMT*onis fili c*HALCIDICVM.CR*yptam porticus* CONCORDIAE.AVGVSTA*e pietati sua peq*VNIA FEC*it ea*DEMQVE DEDICAVIT.

« Eumachia prêtresse publique a érigé un chalcidique, une crypte et des portiques à la Concorde Auguste en son nom et au nom de son fils M. Numistrius fils de Frontonius ».

Seize colonnes de travertin formaient le front du vestibule; et le portique, sur un stylobate en pierre nucérienne et revêtu de marbre, était soutenu par 58 colonnes d' ordre corinthien : ses corridors latérals avaient des bancs de marbre, et les parois avec des ouvertures qui éclairaient la crypte, dont ils étaient flanqués: le corridor antérieur était orné de quatre statues, et le côté opposé (à l' est) était en hémicycle; et là était placée la statue de la Piété. Il y avait sous le portique des bustes de citoyens illustres et méritants, aux quels les Décurions avaient décerné cet honneur ; et dans des niches divers simulacres de héros, parmi les quels celui d' Enée avec la suivante inscription:

A E N E A·*s* *v e n* E R I S
E T ANCHISA*e filius t r o i a* N O S
QVI.CAPTA.TRO*ia et incensa* SVPER
e r A N T I N I T *aliam a d d u x i t*
. . . .M SV. . . . .

« Enée, fils d'Anchise et de Vénus, conduisit en Italie les Troyens qui avaient survecu à la ruine, à l' incendie destructeur de Troie ».

Dans l' aire, qu' entoure le portique, existaient dix bassins, deux lavoirs et dix puits : ce qui fait supposer, dit M. Fiorelli, que la Prêtresse avait concèdè aux foulons, qui formaient à Pompéi une classe mèritante, l' usage de ce portique ou', probablement, ils avaient eu auparavant leurs ateliers; et que ce furent ces derniers qui, pour tèmoigner leur gratitude à la génereuse prêtresse, érigèrent dans le corridor oriental de la crypte sa statue, dont le piédestal montre l' inscription suivante.

E V M A C H I A E.L.F
SACERD PVBL
FVLLONES

« Les foulons à Eumachia prêtresse publique ».

Du corridor antérieur on passait dans la crypte qui avait encore une issue sur le *décumanus minor*.

Un écrivain, peut-etre, le plus spirituel et le plus pénètrant de ceux qui ont parlè de Pompéi, M. Marc Monnier, a fait sur l' édifice décrit une judicieuse, observation, que je montre à mes lecteurs.

Il se demande:—Qu' y avait-il de commun entre ce marché, ce comptoir de foulons et la mélancolique prêtresse? Mais l' édifice d'Eumachia, dit il avant, devrait être le palais de l'industrie, la bourse, le tribunal de commerce etc. Et, d' aprés M. Fio-

relli, il y avait plus que celà, puisque Eumachia avait concédé aux foulons l' usage des bassins que le portique renfermait , et le temple était donc en même temps, une bourse, un marché, un edifice industriel. — C'etait, il conclue, que la religion entrait par tout, dans le commerce, dans l'indusrie etc. —

Mon avis sur cette juste observation est celui-ci.

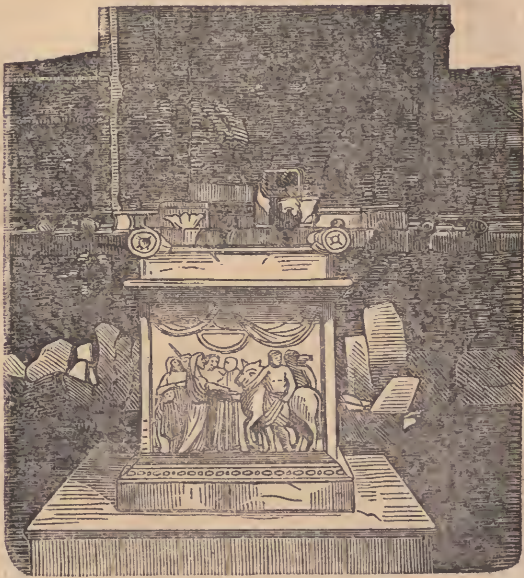
La religion païenne était la religion des passions; c'était l' idolatrie, et se confondait bien avec tous les actes de la vie, car elle caressait tous les désirs. Ce ne fut que le Christ qui chassa les marchands du temple et qui, certes, ne pensa pas que la religion, qu' il allait instituer, dût être un jour semblable à celle des païens et pire, peut-être. Ce qui nous paraît donc si extravagant ne doit pas nous surprendre.

Aedes génii augusti

Temple du Génie d' Auguste, dit aussi de Mercure et de Quirinus.

Le mur antérieur était revêtu de marbre, le vestibule était couvert d'un toit soutenu par quatre colonnes, la cour découverte, et il avait au milieu un magnifique autel de marbre grec orné de bas-reliefs, exprimant un sacrifice: on y voit le prêtre voilé faisant des libations sur le trépied, assisté de deux Ministres et de deux licteurs , pendant qu' un *popa* (ministre sacrificateur) et un autre victimaire armé d'une hache conduisent le taureau, qu' on doit ègorger. On y voit, enfin, des joueurs de flûte; et les deux autres côtés de l' autel ont aussi des bas-reliefs figurant le *lituus* (bâton recourbé de l'augure) *l'acerra* (encensoir) l'étole, la patère, le *simpulum*, (petit calice) le *prèféricultum* (autre vase à l'usage de ces

cérémonies) et une couronne de chéne entre deux branches de laurîer.



Bas-relief dans le temple de Mercure

3. L' *Atrium*, dit aussi SENACULUM.

C' est une vaste salle qui termine en abside et contient un beau *suggestum* (chaire) entre deux niches, ou' étaient deux statues, et avait un autel au milieu. Elle était richement décorée : ses parois étaient revêtues de marbre ; et de marbre sont également les bancs dont elle est entourée: on y voit des piédestaux, des colonnes, des débris qui l'attestent.

Il est hors de doute que les décurions ténaient leurs séances dans cette enceinte.

4. à 12. *Augusteum*. Le temple d'Auguste, qu'on dit aussi, le Panthéon, ou le temple de Vesta (*).

Aussitôt qu'Auguste fut mis au rang des dieux, il est trés-naturel que tout ce que le grand empire possédait de grandiose et de majestueux dût être dédié au nouveau Dieu: toutes les autres divinités devant le dieu romain devaient s'effacer. Ce beau monument, dès que Pompéi ne fut plus libre et indépendante, dut donc appartenir exclusivement aux prêtres du dieu de fraiche date, aux *Augustales*: ils y tenanient leurs séances, y célèbraient leurs fètes, et y sacrifiaient à Auguste.

On entre par un portique, que décoraient deux ordres de colonnes, des piédestaux pour des statues, des autels: il contenait vingt-quatre statues, un *suggestum* (tribune ou chaire) et sept pièces latérales qu' on occupait pour la vente de bijoux et d'objets de luxê, *argentarie*.

L'*atrium* était découvert et environné d'une grille de fer, ayant au milieu un polygone tant-soit-peu élevé, sur le quel se trouvent disposés en cercle douze piédestaux, un dodégagone ; nombre au quel paraît correspondre celui des cabinets adossés au mur méridional, dont un avait été transformé dans un temps peu reculé.

(*) La Mythologie montre deux Vesta: la première fille de *Dèmogorgon* (le premier père ou l'Adam des dieux) qui fut l' èpouse du Ciel et mère de Saturne, et fut aussi dèsignee sous les noms de *Cibèle d'Opes* de la *Terre, de la grande-mère*: l'autre, fille de Saturne, la quelle, à cause de sa constaute pureté, fut dite la Déesse da la chastetè: C' est donc à cette dernière qu'on institua un culte et que ce temple fut dédié.

Il est une notable divergence d' opinion parmi les auteurs, qui ont parlé des *Ruines*, sur ces douze piédestaux, ou bases: M. Fiorelli les nomme purement autels — *dodici are disposte in giro* ; — M. Bonucci, Architecte et ancien Directeur des fouilles, les prend pour les piédestaux des poutres qui devaint soutenir un pavillon.

M. Monnier les dit simplement bases de statues ou de colonnes; d' autres, enfin, les disent les vrais piédestaux des douze statues des principales divinités du paganisme. De quel coté dois-je me ranger ?.

J' observe en premier lieu que les indices fournis par les fouilles ne sont pas suffisants; que l'ètat général de Pompéi, depuis le désastre de l' an 63, élargit trop le champ des conjectures.

M. Fiorelli peut avoir raison , les statues des douze Dieux ne sont pas improbables, les colonnes non plus, et le pavillon très-possible; je laisse donc la question à d' autres juges.

Au fond de l'édifice on voit le petit temple, un peu élevé, dont l'entrée est ornée de deux colonnes latérales , ayant un grand piédestal où était placée la statue du nouveau dieu ; et dans quatre niches, latérales au piédestal, quatre simulacres de personnages de la famille impériale, parmi les quels ceux de Livie, dans sa plus ravissante beauté, et de l'enfant Drusus, qu' on dit être des prodiges de l' art.

À gauche on entre dans une vaste chappelle, *Sacellum* , où est l' autel des sacrifices , et un grand banc où l'on déposait et on dépéçait les victimes immoleés; revenant à droite on entre dans la salle des banquets, où l'on fesait les repas sacrès.

Telle est la forme et la disposition de ce tem-

ple ou panthéon; voyons en maintenant les décorations et notons ce qu'on y a déterré de plus remarquable.

Les peintures de la parois occidentale expriment des volatiles, des quadrupédes des commestibles, des vases culinaires, des fruits, des amphores et des petits génies, qui tressent des guirlandes pour les convives, et Psyché ailée qui suit son amant au banquet des Amours: puis un tableau qui représente Jo assise écoutant Argus et Epaphe, des figures fantastiques, la Victoire couronnant un guerrier, un prêtre et une prêtresse, des masques scèniques, des paysages, une campagne sur le rivage, la mer, deux flottes aux prises, etc.

La parois du nord offre le portrait d'Ulysse qui racconte ses aventures à Pénélope, celui de Thétis et d'Achille; un troisiéme Médée, et le dernier Frisus qui traverse l'Hellesponth accroché à un bélier: et latéralement à ces tableaux on voit des groupes de figures volantes et fantastiques, des figures architectoniques, Thalie, une jeune-fille qui apporte une lyre, la Victoire sur une bige qui marche rapidement etc.

On peut voir aussi des peintures bizares dans un petit corridor qui s'ouvre du coté mèridional entre les cabinets: ce sont des groupes d'Amours diversement occupés: les uns boivent, d'autres tressent des guirlandes, il en est un qui couronne un âne, et un autre qui travaille à un métier de tisserand.

Si nous passons dans la salle des banquets, où est un grand banc de pierre, une table à fer de chéval, nous voyons un grand tableau qui représente une assemblée de dieux à la quelle assistent les divinités locales, parmi le quelles une Rivière tenant

un bras sur une urne, et toutes jouissantes devant les Dieux supérieurs.

Qu' est ce qu'on a déterré de ce temple? Je m'en rapporte à ce qu'en a dit l'architecte qui en dirigea les fouilles, M. Bonucci.

On déterra près la petite porte, mentionnée, une cassette contenant 1,077 monnaies de bronze , 41 d' argent, et un anneau d'or avec une pierre gravée, et un d' argent; 93 monnaies de bronze furent trouvées aussi prés la grande porte; on y découvrit de larges et grosses vitres et, enfin, les débris de la statue d'Auguste etc.

L' Ile continue; M. Fiorelli y a numeroté jusqu'à 68 portes , mais le lecteur ne trouverait qu' une nouvelle répetition de ce qu' il a vu tant de fois: des *tabernae*, des boutiques, des auberges, des ateliers, des escaliers , et quelques maisons qui ne différent de celles, que nous avons vues, ni par la disposition ni par les ornements, et partant je les omets.

Ile Dixième

1. Porte qui s'ouvre devant un escalier.
2. Une modeste maison.
3. Nous pouvons nous arrêter un instant, cette maison offre des décorations assez curieuses.

Dans une chambre on' observe des peintures exprimant des biges, aux quelles sont attelés des cerfs et des panthéres, puis des paysages; dans une autre chambre on voit les images de quatre sirènes planant en l' air avec la patére et la houlette.

Dans le tablinum est représentée la scéne observée tant de fois, celle d'Arianne endormie et dé-

couverte par Bacchus, qui est accompagné par Pan, Siléne et deux Bacchantes couronnées de lièrre; mais le tableau est admirable par le rocher sur le rivage, par la mer et le navire de Thèsée, qu' il montre fond.

Il est d' autres figures isolées parmi les quelles Melpomène et Thalie. Du *tablinum* on passe dans un petit jardin ou' est le lararium, dont l' autel offre, tres-bien peints, un plat de fruits, un encensoir, et une table ornée des attributs de Diane, une couronne, l'arc, le carquois, une broche, deux chiens et une torche: et nous trouvons sur les parois du *viridarium* des figures colossales de bêtes sauvages: ce sont un sanglier assailli par un ours, un lion indifférent, un lion qui se lance sur un cerf, un léopard qui poursuit une gazelle: et enfin, l'*exedra* orné des bustes de Bacchus couronné de pampres, d' une Bacchante, de Persée, de Méduse, d'Andromédc etc.

L' île qui compte jusqu' à douze maisons, n' en offre que de modestes sans aucune particularité.

Ile Onzième

1. Il y avait ici un vaste jardin; on y a trouvé des ustensiles rustiques et des sémences.

2. et 3. Deux entrées dans un seul atelier.

4. et 5. Encore deux portes pour une seule maison: à l'angle de l'île était une fontaine, et on avait écrit sur le mur opposé les mots suivants: *Castalia Vena*.

On a voulu signifier indubitablement la veine du mont Parnasse.

6. et 7. Ici était une maison splendide, mais qui avait été déjà ruinée par le tremblement de l'an 63. On le voit bien par *l' impluvium* et le *putéal* de marbre, par les colonnes du *viridarium*, par quelques dèbris des décorations de l' *exedra* etc.

8. à 10. Maisons rustiques.

11. Un grand cabaret; il n' a de remarquable que le *viridarium*, ou' est le laraire avec l'autel en maçonnerie, au dessus du quel on voit Jupiter avec le sceptre et la foudre, et le Génie familier avec la patère et la corne d'abondance; puis sur la parois deux nymphes supportant chacune un bassin faisant un jèt d' eau; sur le mur externe est peint un autel, ou' sont des oeufs avec deux serpens qui les dévorent, sous le quel sont écrits ces mots:

OTIOSIS·LOCVS HIC · NON EST: DISCEDE MORATOR

« Ce n' est pas un lieu pour les fainéants va-t-n désœuvré ».

12 à 17. De 12 à 17, la derniére de l'île, il n'est rien de curieux.

Ile Douzième

1. et 2. Il y avait ici une boulangerie.

3. à 6. Des maisons qui n' offrent aucune particularité.

7. Ici un *pistor dulciarius;* ses pâtisseries n'étaient pas privées de la présence des dieux, Mercure, Vesta, le Génie familier, etc.

8. 9. et 10. Deux boutiques et un atelier.

11. Un beau *pistrinum*, qui a dû être bien pourvu et bien décoré ; mais ce sont les scènes, les figures, les sujets tant de fois observés.

12. à 16. Des magasins, des ateliers.

17. Encore une vaste teinturerie.

18. Une maison de tolérance, qui serait déjà la deuxième.

19 à 22. Ces autres maisons pour arriver au n. 22, n'offrent rien de remarquable.

23. Une riche maison qui a fourni de très-beaux tableaux au musée de Naples, parmi les quels on admire celui qui représente Apollon voulant découvrir Daphné, la quelle tire à soi le voile que le Dieu veut soulever; et un autre représente Mercure près de Paris gardant son troupeau, et lui montre l'arrivée des trois Déesses.

24. et 25. Aucune importance.

26. *Domus* L. CORNELII DIADUMENI.

Nous trouvous ici la maison d'un affranchi, dont la distribution différe de celle de toutes les maisons que nous avons visitées.

Un long *prothyrum* portait á là cuisine, à une boutique et au *viridarium*, dont une partie était occupée par le passage dans le portique soutenu par trois colonnes, et qui était orné de peintures laraires. Du côté opposé du *viridarium* se trouve le *triclinium*, où l'on voit des tableaux importants et curieux.

Dans le premier c'est Diane couronnée et assise, ayant à ses cotês l'arc, lecarquois, la lance, et tenant un Amour appuyé sur ses genoux le quel, fixant ses regards sur elle, lui montre un dard, pendant qu'un jeune chasseur reste debout devant la déesse qui paraît re-

pousser d'un geste ses paroles; et derrière trois femmes qui paraissent vivement intéressées à ce colloque.

Un second tableau représente vivement une des plus tendres scènes d'Adonis et de Vénus; un troisème montre Arianne désolée, regardant le navire qui emporte l'infidèle amant, et des Amours éplorés qui l'accompagnent.

Il est d'autres portraits toujours admirables par leur esthètique: l'enfant Bacchus couronnè de lièrre, un petit faune couronnè de pin, Paris et un amour qui le caresse, une femme voilèe, un satyre qui embrasse une Bacchante, une Néréide couronnèe de cannes avec un éventail de feuillages, un buste d'Hercule, la téte d'Onphale et, enfin, une belle Sirène avec un bâton.

27. C'était un atelier, on y a trouvé des bancs de bois.

28. Cette maison mérite d'être observée par la belle fontaine en marbre, qu'elle a dans son *cavaedium*, sur la quelle est un piédestal qui soutient un bel enfant, tenant un bras appuyé sur la tête et dans l'autre main une coquille, d'où l'eau jaillissait pour tomber dans un bassin; une table de marbre est encore un bel ornement de ce *cavaedium*, qu'entoure un portique soutenu par quatre colonnes en maçonnerie.

On remarque dans l'*exedra* le Printemps qui porte un agneau sur l'épaule et du beurre dans la main; l'Automne couronnée de pampres, ayant dans les mains une branche et des fruits, et l'Hyver enveloppée dans un large manteau avec des fruits dans son tablier.

Un plus gran tableau représente Admète et Alce-

ste assis, aux quels un jeune-homme révèle la voix de l'oracle; le père et la mère d'Admète y assistent, et un homme armé paraît faire la sentinelle.

29 à 34. Rien d' important ni de curieux dans ces six maisons.

35. Une auberge, où l' on trouve des graphites portant les noms de quelques voyageurs, comme le suivant.

VIBIVS RESTITVTVS HIC
SOLVS DORMIVIT·ET VRBANAM
SVAM DESIDERABAT

« Un Vibius Restitutus dormit ici seul et désirant de rentrer dans sa ville natale ».

ILE TREIZIÈME

1, 2 et 3. Des maisons sans importance.

4. Une maison assez vaste mais très-simple: de toutes ses piéces seulement la salle est assez bien décorée. On y voit, trés-bien peints, Endymion endormi, Diane, avec un flambeau, contre la quelle aboie un chien du jeune chasseur, Ganymède endormi, pendant qu' un Amour assis sur un rocher veille sur lui; le Printemps ayant un agnéau sur l'épaule et du beurre dans la main, l'Eté avec une faucille, l'Automne couronnée de pampres avec un panier de fruits et l' Hyver sous son manteau portant du gibier.

5 a 25. L'île compte jusqu'à 25 habitations, mais toutes sans aucune importance.

Ile Quatorzième

Cette île est esclusivement industrielle et commerciale; elle compte 20 édifices, parmi les quels le plus notable est une fabrique de tissus en laine.

Ile Quinzième

LA MAISON DU COQ.

1 et 2. Une seule maison vaste et riche ; ses décorations, ses ornements , quoique ressemblemblant á ceux que nous avons vus tant de fois, méritent bien d'être observés : la fontaine de marbre avec l'enseigne du coq, qui se trouve prés de l'entrée, lui a fait donner le nom indiqué.

Le *prothyrum* était pavé en mosaïque exprimant six proues de gros navires; l' *atrium*, avec *impluvium* et *putéal* de travertin, avait ses parois ornées des grandes figures des saisons, des quelles ne manque actuellement que l'Automne: le Printemps nous montre un tendre agneau et du beurre ; l'Eté, couverte d'un léger voile, tient sur les genoux un panier d' épis ; l' Hyver s'enveloppe d' un large manteau.

Dans une de ses salles fut trouvée une table de marbre où est peinte Niôbe serrant entre ses bras sa plus tendre enfant, mortellement blessée, ainsi que sa vieille nourice soutenant une autre de ses filles, également blessée, comme l'autre, par Bacchus et Diane. Ces derniers vengèrent ainsi leur mère Latone des

injures que lui avait faites l'orgueilleuse Niöbe: au fond du tableau est un temple dorique.

Dans une de ses ailes on voit, bien conservées les figures de Léda avec lé cigne, de Vénus, de Neptune, et de divers Amours.

Dans une autre aile on trouve une seule image, mais très-gracieuse, celle d'un petit Amour jouant de la tymbale assis sur un Dauphin nageant le long du rivage.

Le *tablinum* offre le portrait de Narcisse avec un Amour assis sur sa jambe: si nous passons dans le *triclinium* nous y admirerons une Vénus nue appuyée sur le sein de Mars assis, pendant qu' un Amour se met sur la tête le casque du terrible Dieu.

L' *oecus* avait des tableaux splendides, et il en reste encore. Nous verrons un acteur masqué ayant dans la main gauche un bâton et tenant la main droite à la bouche; un beau paysage, où l' on voit la figure d' Actéon assailli par deux chiens des quels il tache de se défendre avec un bâton, pendant que Diane, ayant laissé sa veste, son arc, son carquois et sa lance dans son temple, tient prés d' elle une biche et se plonge dans un bassin: et, enfin, divers animaux, des rochers, des plantes et des divinités champêtres.

Sous le portique du jardin on trouva, entr' autres choses, un gros vase de vitre rempli d' huile, qu' on conserve au musée; prés du jardin il y avait le bain, le *calidarium* et le *tepidarium* avec *l'apodytherium*, ou' nous trouvons encore des représentations surprenantes: d' abord un paysage ou' figure un temple, sur le quel on voit les images d'un cerf et d' un satyre; et sur sa place se repro-

duit entièrement l' horrible scène, le massacre des nombreux enfants de Niöbe.

On en voit deux à cheval fuyant précipitamment; un'autre blessé à la poitrine et renversé súr son cheval qui l'emporte rapidement, une fille tombée ventre à terre avec un trait enfoncé dans les reins, pendant qu' une jeune-sœur pleure sur elle se couvrant le visage des deux mains; puis deux autres fréres, tous les deux avec des traits enfoncés dans les reins, encore un frére à pied qui court avec une lance à la main, un homme ègalement armè qui attrappe un cheval lancé, et enfin un autre groupe de malheureux Niöbéens blessés, et dont un gisant par terre, pendant qu' un frère s'incline tendrement sur lui. On voit devant le temple deux divinités locales, l'une avec la barbe tenant la corne d' abondance, et l' autre ressemblant à une femme couronnèe; à travers les arbres un sanglier et un cerf, et deux voyageurs avec chapeau aux larges bords et vêtus de la tunique.

Un sécond tableau représente la malheureuse Dircès attachée à un taureau furieux qui la traine horriblement par une campagne ou' paît un nombreux troupeau de chèvres, et les figures de Zéto, et d'Anthiope sous une longue robe.

Un troisième exhibe Pérsée ayant des ailes à la tête et aux pieds lors qu'il s'avance contre le monstre dont le corp occupe la zone inférieure visible du tableau, la partie supérieure étant disparue.

Des petits tableaux nous offrent des scènes opposées aux tragiques que nous avons observées; Ce sont des groupes de Satyres, de Bacchantes, d' Amours jouant et folâtrant dans une campagne: on voit deux Amours qui tourmentent un pa-

pillon, un autre qui monte un bélîer, un quatrième qui poursuit une sauterelle, une femme ailée couronnée de lièrre avec une coupe à la main, Galathée assise sur la plage, des chèvres et des bèliers.

3. à 15. Cette île compte quinze habitations, mais on peut les nègliger vu qu' on n' y trouverait que quelques faibles répétitions des scènes tant de fois observées.

Ile Dernière

DITE OCCIDENTALE

1. Cette maison est remarquable par le portique qu' elle a du côté du sud ; mais son intérieur n' offre aucune curiosité.

2. à 9. Des cabarets, des magasins, des ateliers.

10. et 11. Maison qui peut étre observée: elle a un élegant *impluvium* de travertin dans l'*atrium* toscan.

Le *tablinum* était orné d' un beau tableau représentant le Roi des cieux sous la forme d'un taureau emportant la jeune Europe; et dans l' *oecus* il est deux peintures encore visibles exprimant Persée et Andromède, Hercule ivre, des Amours qui tachent de soulever ses armes, la reine Onphale et deux dames de sa cour qui le regardent.

12. à 14. L'île est terminée, ces trois maisons peuvent être négligées.

RÉGION HUITIÈME

PORTE DE LA MARINE



Cette porte, à l' ouest, fut inaccessible à la charette, le chemin ètait sur une pente rapide, le côteau n' eut pas de ce côté une déclivité assez developpée. Maintenant la pente est encombrée par le matériel des fouilles faites en 1817 et aprés, mais ces décombres ne peuvent la cacher; la plaine immédiate et le grand amas des dèblais, tel qu'il existe, la laissent bien voir des yeux et comprendre par la raison. Si ce déclin, comme M. Fiorelli

prétend, était couvert d' une luxuriante végétation, de jardins et de maisons, je ne le sais pas, mais la simple inspection du lieu laisse bien voir et reconnaitre qu' il y avait un déclin rapide; et que ce même déclin, s' élevant du fond de la baie, entre la mer et la ville, a dû être un site des plus riants.

Voyons la porte; avant d' entrer nous pouvons observer à sa gauche un banc en maçonnerie sur le quel on a lu le nom d' une prostituée et le prix de ses faveurs; à droite est une niche où l'on trouva un buste di Minerve, tutrice des portes de Pompéi, tenant sa clamyde sur le bras, le poing sur le flanc, et l' autre main sur son bouclier, ainsi qù' une lampe votive d' or, une *lucerna ardens*, qu' on dit être par la finesse du travail d' un prix inestimable: elle est au musée de Naples.

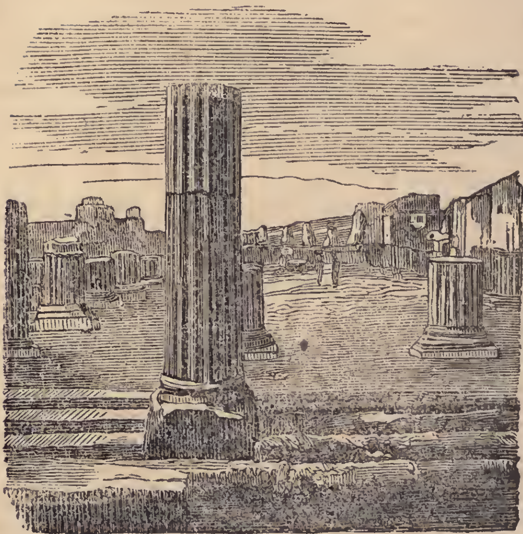
La porte sous une seule arcade a pourtant deux entrés; l'une assez grande, l'autre petite à gauche.

La rue sur un certain espace est en pente, et l' angle intérieur à droite paraît tout occupé par la crypte, où l'on a établi le musée pompéien, dont je parlerai avant de finir ce travail. A quoi était elle destinée cette crypte? Il n' est pas encore possible de découvrir sa primitive destination, on peut bien faire de conjectures, mais pour en avoir la certitude il faut que l' angle soit tout déblayé.



Ile Première

LA BASILICA



Superbe monument qui existait indubitablement avant la colonie romaine. Son entreè principale, en face du forum , ètait décorée de deux statues, dont on voit les deux piédestaux, et avait cinq portes qui s'ouvraient sur un vestibule circonscrit par deux colonnes et quatre piliers correspondant aux cinq entrées. Du vestibule on arrive par quatre marches de pierre vèsuvienne à mettre les pieds sur la vaste aire dallée de marbre, occupant intérieurement un espace de 1464 m. q. Le mot basilique en indique la

forme: elle a trois nefs, la grande découverte au milieu, les deux latérales formées par un portique que soutenait un double rang de colonnes de deux ordres, ionique et corinthien: le fond opposé à l'entree est en abside; et là s'élevait sur un stylobate, le tribunal, decoré aussi de colonnes corinthiennes, et d'un fronton qui était la continuation de l'epistylium : au dessous du stylobate est un souterain ou' l'on descend par un escalier qui s' ouvre dù coté méridional et ou' l' on croit voir des prisons , ce que je ne saurais pas adopter: ce souterain a dû avoir une toute autre destination.

Devant le tribunal était placée sur le piédestal, qu'on y voit encore, une statue équestre de bronze doré, et les portiques et la grande nef étaient aussi ornés de bustes, de statues , de bassins: les débris, les inscriptions, les indices qu'on a recueillis, révèlent bien les ornements et les décorations, que l' importance du lieu fait aussi supposer. Le lecteur a déjà compris ce que c' etait pour les païens la basilique: c' etait le temple de Thémis et de Mercure, la Jutice et le Commerce. Dans cette enceinte, sous ces portiques, sur les dalles de la grande nef, autour du tribunal on se çherchait, on se trouvait, on traitait les affaires sérieuses et legéres, on assistait aux débats, aux harangues, on enténdait les jugements et les verdicts, on venait y chercher les distractions, le plaisr.

Je donne quelques èchantillons des nombreux graphites qu' on a dèchiffrés sur les stucs dont les murs étaient revêtus.

Scribenti me dictat amor mostratque Cupido
Àh! peream sine te si Deus esse velim.

J' ècris ce qu' Amour me dicte et Cupidon m'enseigne.

Puisse-je pèrir si je voudrais être Dieu sans toi.

Non est ex albo judex patre Aegyptio.

Il n'est pas dans cet album un magistrat né d'un Egyptien.

C. Pumpidius Dipilus heic fuit ad nonas octobris, M. Lepid. Q. Catut Cos.

C. Pupidius Dipilus fut ici le 5 Octobre sous le Consulat de M. M. Lépidus et de Q. Catullus (l' an 77 avant l' E. V. époque de la mort de Silla).

Latéralement la basilique a deux entrées opposées, du sud au nord, et près de la grande entrée à l'est il est trois pièces sémicirculaires; c'etaient, probablament, de petits tribunaux.

Ile Deuxième

Elle se trouve entre la Basilique et l' ager des murs au sud.

1. Cette maison occupait un très-beau site et avait un *exedra* sous un portique donnant sur la mer.

2. C' est l' entreé d' un impasse.

3. Cette maison peut étre observée par son *viridarium* entourée d' un portique formé de quatorze colonnes.

4. à 39. Le portes numérotées de cette île arrivent a 39, mais seulement les deux dernières seraient curieuses, si elles n' avaient été recouvertes et encombrées: les fouilles ne furent pas infructueuses; on trouva des tableaux précieux parmi les quels

prime celui qui représente Sofonisbe entre les bras de Massinissa lorsqu' elle s' empoisonne à la présence de Scipion.

Ile Troisième

COMITIUM

1. C' est l'édifice, que j' ai déjà mentionné, sur le coté meridional du forum, qu' on croit étre l'un des plus antiques de la ville.

Il avait deux entrées sous le portique du forum, et une autre latèrale sur le *Decumanus minor*. Il avait une aire carrée assez vaste , et dans les parois six niches avec des statues, ainsi qu' une tribune faisant face à l'entrée principale. C'était l'édifice destiné aux comices électoraux, et sa place ne pouvait être mieux choisie; elle est sur l'une des grandes rues, devant le forum et à côté de la basilique.

Le programe suivant a fait donner à l'édifice le nom d' écolé de Verna, mais improprement.

CAPELLAM · D·V·I·D·O·V·F· VERNA CVM DISCENT . ROG

« Verna et ses apprentis demandent l' élection de Cappellam au Duumvirat quinquennal ».

2. 3. Deux boutiques.

4. Une vaste et antique maison, qui paraît avoir été plusieurs fois modifiée.

Il est encore ici des ornements et des décorations, parmi les quels je prends un seul tableau parcequ'il montre un nouveau sujet.

Hercule qui vient ravir la prêtresse de Pallas au

moment ou' elle est à la fontaine lavant le *peplus* (manteau) de la Déesse, accompagnée par une servante qui veut s' opposer hardiment au heros, mais elle est arrêtée par une figure majestueuse sous les formes d'une femme: c' est indubitablement le rapt d' Augés.

5. 6. et 7. Des boutiques, qu' on peut négliger.

8. Une noble maison, presque toute pavée en mosaïques et en marbres sculptés.

La mosaïque du *prothyrum* exprime un sanglier fuyant et poursuivi par deux chiens; l' *atrium* est toscan avec l' *impluvium* de marbre, et le contour du pavé représente les murs et les tours d'une ville fortificé: l'*impluvium* est orné de méandres à volutes, et le pavé est tout fait à meandres rectilignes. Le *tablinum* est flanqué de deux ailes et orné de divers tableaux exprimant les mêmes scènes; l'*exedra* a des ornements superbes toujours sur les mêmes sujéts; l' *oecus* et les portiques étaient encore en réparation, mais les indices de la magnificence n' étaient pas entièrement effacés.

9. à 13. De 9. à 13 on peut les négliger.

14. Encore une noble maison, et par sa disposition un peu rare.

Le *prothyrum* est très-long; l'*atrium*, avec l'*impluvium* de marbre, tient immédiatement au *viridarium*, qu'entourent *l'oecus*, le *tablinium*, le *triclinum* et autres pièces.

Parmi les ornements je note dans une aile un tableau neuf par le sujet: il représente deux Divinités de la lumière: un jeune-homme avec un bandeau et une étoile sur la tête à côté d' une femme couronnée et le sceptre en main, entre les quels était un Amour; un autre tableau, trouvé dans un

cubiculum, exprimait les figures des anciennes célébrités médicales, d' Esculabe et de Chiron: ce *cubiculum* était remarquable aussi par ses parois revètues de marbre, par son ouverture sur le jardin, que fermait un grand vitre , et par un petit soupirail par ou' s' exhalait la fumée de la lampe.

Les deux portiques de l' *atrium* étaient décorés de bustes et de la statue de Diane, tous de marbre.

15. a 23. De 15 à 23. Il n' est que des maisons médiocres.

24. Vaste maison presqu' entièrement réparée après le désastre de l'an 63.

Ici les sujets des dècorations ne sont pas neufs mais on y discerne la finesse e la fraicheur du travail. Sur les parois de l'*oecus* sont dignes de remarque deux petits tableaux exprimant, l'un Narcisse se regardant dans l' onde, l' autre Vénus qui pêche et un amour qui lui donne l'haméçon. Si l'on passe dans le *triclinium* , outre la beauté des proportions , on admire la finesse et l' èlègance des ornements qui le décorent. Le pavè est en mosaïque, la quelle exprime une grande coquille et deux vases; sur les parois brille le tableau quí représente Apollon assis regardant Daphnè, dont la tète et les épaules poussent des branches de laurier : un autre exprime Psyché jouant de la lyre que soutient un groupe d'Amours.

Il en est bien d' autres, mais sur des sujets trop connus.

25. à 31. Les maisons qui arrivent au n. 31 n'offrent rien de neuf ni de curieux.

Ile Quatrième

1. à 4. Pour trouver quelques curiosités il faut arriver au n. 4.

4. Le *prothyrum* est orné de figures fantastiques; l' *atrium* a l' *impluvium* détérioré, mais ses parois offrent des tableaux remarquables, parmi les quels l' Océan sortant des ondes, la tête hérissée de cornes et d' algues ; Silène embrassant l' enfant Bacchus qui voudrait s' en libérer ; dans les ailes on voit des faunes et des Bacchantes ; Paris avec un Amour sur l' épaule, Apollon poursuivant une nymphe qui le repousse, et un Amour qui veut aider le dieu brutal à triompher de la résistance qu' il rencontre; Perseé et Andromède, Hercule etc.

Les peintures du *tablinum* sont un peu détériorées; pourtant on y voit bien Vénus et Adonis, qui tiennent ensemble un nid de trois Amours nouveaux-nès, Endymion assis, et autres figures.

L'*oecus* offre aussi de beaux tableaux que j'omets à cause des scénes, des sujets trop répétés. Je trouve au contraire digne d' attention le péristyle où l'on voit une grande et belle table de marbre ainsi que deux fontaines, également de marbre ; dans l' une l' eau jaillissait du centre d' une table circulaire, dans l' autre d' un vase, qu' un enfant tenait entre les mains pour le vider.

Le portique du jardin présente sur ses parois des figures architectoniques vraiment admirables, ainsi que des paysages, des côtes de mer, des

campagnes, des fruits, des vaisseaux etc; mais l'ornement plus estimable est, à mon avis, un petit canal qui tourne intérieurement sur tous les cotés du jardin, ayant aux angles des bassins, d' où l' eau devait jaillir d' une manière très-ingenieuse et pouvait se répandre instantanèment sur tous les points de la surface arosable.

En arrivant dans le *viridarium* par la fauces on trouve dans le corridor à droite une bizarre graphie.

« Le 15 iuillet (l'année n'y est pas) du saindoux et des poignées d'ails auraient été prêtés où rendus »: c'est une note.

IIX · ID IVLIAS AXVNGIA P · CC
ALIV · MANVPLOS CCL

Nous pouvons voir dans l' *exedra* trois grands tableaux qui, quoique ils nous représentent les mémes scènes, méritent d' être observés.

Dans le premier on voit Arianne endormie et gardée par Némésis, dont Pan soulèvé le voile qui la couvre, et se tourne fier et riant vers Bacchus; et par derrière apparaissent un Satyre, Silène, et des Bacchantes: le second montre Hermaphrodite debout avec une torche dans la main droite, et tenant la gauche sur l' epaule de Silène, qui joue de la lyre, un Amour avec un chalumeau, un Paniscus barbu, avec un flambeau renversée, qui contemple avec stupeur Hérmaphrodite, et une Bacchante avec le thyrse: le troisième représente Narcisse et son image réfléchie par l' onde, un amour qui éteint une lampe, Priape, Thalie, Uranie, et une femme nue ornée de riches bijoux etc.

L' *oecus* offre aussi des peintures admirables: on voit la scène du jugement du berger phrygien;

les trois déesses avec leurs plus brillantes parures, avec toutes leurs grâces et leurs beautés; Mercure les conduit, et Paris est prêt à prononcer le fatal jugement: puis la scène d'Achille, découvert par Ulisse, et qui se déshabille de la robe sous la quelle il s'était caché. On y voit Déidamie nue tombée à ses pieds et lui serrant les genoux, pendant que Ulysse paraît au fond de la scène.

Il est, enfin, de très-beaux tableaux dans une autre piéce près de l' *exedra*, parmi les quels on peut admirer celui qui montre le ravisseur d'Europe, le Grand Iupiter transformé en taureau, qui l'emporte sur son dos, escorté par des Amours ailés; et un autre où l' on voit Vénus debout soulevant son *peplus* à coté d'Hespérus avec une étoile sur le front etc.

5. et 6. Un magasin et un escalier.

7. Maison remarquable par une épigraphe grecque, qui a été transportée au musée de Naples: C'est un distique qui a été ainsi traduit. « De Jupiter le bel enfant, l'invincible Hercule habite ici; afinque nul malheur y puisse entrer »: C'était contre la fascination et les mauvais génies.

8. à 15. De 8 à 15, on peut passer sans s' arrêter; il n' est rien d' intéressant.

16. *Domus* CORNELIA.

Noble et riche maison, nous pouvons la visiter.

L' *atrium* n' est pas des plus vastes, mais il a un magnifique *impluvium* de marbre entouré d'une mosaïque admirable, et orné de très-beaux desseins sculptés, le quel de son milieu faisait un jét d'eau dont on a trouvé le mécanisme en bronze. En entrant dans l'*atrium* on voit à droite le *lararium*, où l'on discerne encore diverses figures autour d'un trépied, le Génie familier, le *popa* etc: à côté du *tablinum*

on voit sur un pilier un buste en marbre sous le quel on lit:

C. CORNELIO RUFO

Probablement , l'un des ancètres de la famille.

Le *tablinum*, ses *cubicula* , l' *exedra* , l' *oecus*, le *triclinium*, le *lararium*, toutes ses pièces sont décorées de belles peintures que je ne décris, parceque toutes de scènes et de sujets déja trop vus et revus: le *viridarium* était entouré d'un péristyle èlégant et avait une belle fontaine.

17. à 33. Nous pouvons négliger ces maisons, il n' est rien de neuf ni de curieux.

34. Une autre maison où des indices certains montrent qu' on la restaurait au moment de la catastrophe.

Ici les ornements et les décorations surabondent: des desseins, des figures fantastiques, des tableaux par tout et trés-variès. Les plus remarquables, à mon avis, sont ceux qui expriment Hercule, sous un habillement de femme des plus riches et des plus recherchés, qui tourne le fuseau, observé par Onphale, par des satyres et des Bacchantes; le quatrième les saisons avec leurs attributs, Endimyon endormi, et la Lune descendant du Ciel avec un astre lumineux sur le front et un flambeau dans la main, pendant que le Someil et une autre divinité gardent le jeune chasseur.

L' île arrive au nombre 52; mais il n' est aucune intéressante curiosité.

Ile Cinquième

1 à 11. Cette île n'est découverte que d'un côté, où l'on a numeroté onze maisons sans importance.

Ile Sixième

C' est encore une petite île ou' M. Fiorelli a numeroté dix huit portes, mais , 10 et 11 exceptés, ces numeros ne marquent que des cabarets, des ateliers, des boutiques, et les deux maisons sont tres-modestes.

Ile Septième

L'île septième n'a pas été fouillée, et je n'en connais pas la raison: elle n'offre pas d'importance, elle n'est pas promettante, mais on devrait la déblayer pour ôter une interruption choquante.

Ile Huitième

1. à 15. Nous n' y trouvons que des cabarets, des magasins, des ateliers, et une seule maison notable au numero 8.

8. *Taberna* M. Suri. Ce tavernier avait écrit sur une tablette de bronze ses services militaires, — il avait servi dans l' escadre de Misène, — le décret impérial qui lui conférait le titre de çitoyen Romain.

Civis Romanus sum.

16. *Ludus Gladiatorius*, que l'on dit aussi *Forum Nundinarium.*



On y arrive par un vestibule â l' est et on y descend par un escalier à l' ouest. C' est une vaste cour entourée de soixante quatorze colonnes d' ordre dorique; et cette cour avait de tous ses cotés des maisons, parmi les quelles on a trouvé un lieu de punition, puisqu' on y a detérré trois squelettes engagés dans un terrible engin de torture et de supplice. Cet instrument est conservé au musée; c' est une machine formée d' une double barre de fer èchelonnée de gros clous ayant chacun un anneau. Les punissables devaient mettre les pieds entre deux clous dont les anneaux, qu' on fermait au moyen d' une clef expresse, en embrassaient les jambes; ils pouvaient rester assis ou couchés.

— Pour les trois malheureux, qu'on truova engagés dans la terrible machine, le déluge du Vésuve aura été moins douloureux. —

Cet édifice, qu'on dit *ludus* gladiatorius ou *forum nundinarium* fut, à mon avis, premièrement un marché, et puis la caserne des Gladiateurs, servant aus-

si de prison. Et la caserne des gladiateurs, dut être nécessairement une prison, car ils étaient tous des prisonniers, des condamnés, des coupables: il est pourtant très-probable que la cour ait servi aux exercices gladiatoires.

17 a 19. Théatrum tectum.

19. Une plaque de travertin sur le front de la porte offre l' inscription suivante.

C·QVINCTIVS·C·F·VaLc
M · P O R C I V S · M· F
DVO · VIR . DEC . DECR
THEATRUM · TECTVM
FAC·LOCAR·EIDEN·PROB

« Les *duumvirs* Caius Quintius Valgus, fils de Caius, et Marcus Porcius, fils de Marcus, par décret des Décurions firent construire ce théâtre couvert et en approuvèrent la construction ».

Comme tous les anciens édifices de ce genre , il est sémicirculaire et en amphithéâtre : il était formé de l'orchestre (la platée ou parterre) du *proscenium*, et de trois *caveae* qui s'élargissent proportionnellement : la première (la plus noble) où étaient les stalles réservées aux dignitaires des deux sexes et on apportait les *bisellia* (siéges à deux places), comprenait quatre gradins; la moyenne en avait dixhuit, ouverts à toutes les classes, exceptée la plus infime, à la quelle était réservée la troisième , la *summa cavea*, ou' était aussi la galerie des femmes environnèe d'une grille de fer. Tous les spectateurs devaient être muni de la *tessera*, une espèce de jeton en os, en bronze, en bois ou en terre cuite (c' était le billet du spectacle) de forme variée, lė quel indiquait la *cavea*, le gradin, et sur ce dernier la place numérotée. Ces *tessere* indiquaient aussi le drame et l'auteur.

Quant à ce que l'on peut voir actuellement, car l'édifice a été moins éndommagé que les autres, on peut noter d'abord ses proportions, il n'aurait pu contenir plus de 1500 personnes et partant on l'a désigné par le nom *petit theâtre*. On peut observer l'élégant pavé de la platée de marbres grecs, le *proscenium* sur une couche de lave vésuvienne, divers ornements, des télamons, des griffes de lion, et enfin le matériel qu' on y a trouvé pour le toit.

20. THEATRUM.

C' est le grand théâtre que nous trouvons prés de l'autre: si l'on voulait référer les épigraphes qu'on y lit, on pourrait remplir des pages: je prends la suivante, la plus répétée, la quelle montre que Pompéi eut aussi ses Ducs de Galliera.

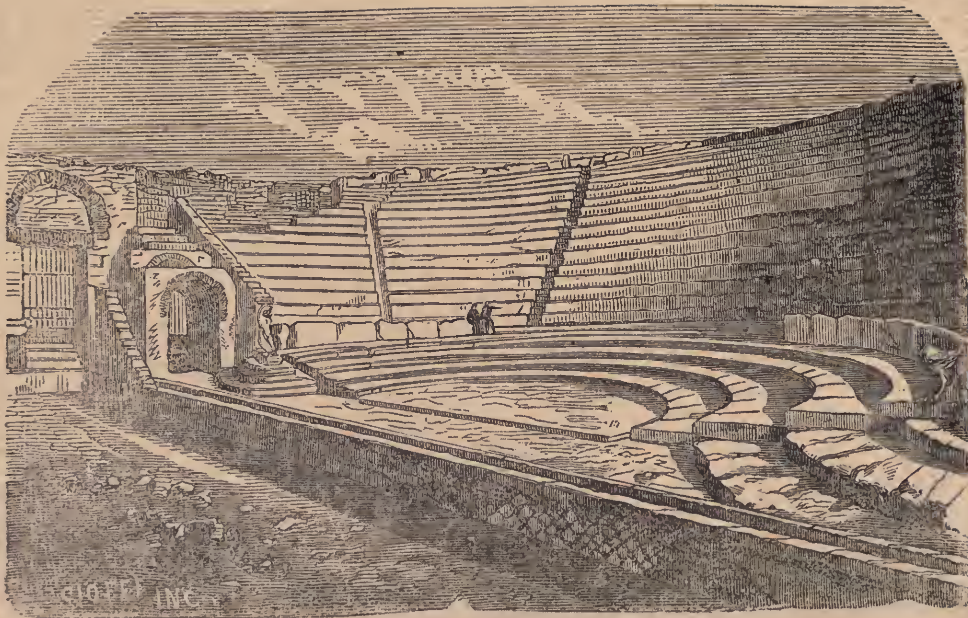
M.M.HOLCONII.RVFVS.ET.CELER.CRYPTAM. TRIBVNALIA.
THEATRVM.S.P.

« Les fréres Holconius M. Rufus, et M. Celer firent bâtir à leurs propres frais ce théâtre, son corridor et ses tribunes ».

L'hémicycle est partagé en trois *caveae* comprenant 20 gradins de marbre blanc, sans compter la gallerie supérieure pour les femmes, fermée par une grille de fer, qu' ombrageait le velarium; et il a deux tribunes avec des escaliers postérieurs.

Sur le premier gradin de la deuxiéme *cavea* était le *bisellium* destiné au venerable Holconius, père des susdits fréres, ce qui est attesté par l'épigraphe qui suit.

M.HOLCO . . NIO.V F.//VFO
II . I . D. . . QVINQVIENS
ITER.QVINQ . TRIB.MIL.A.P
FLAMINI.AVG.PATR.COLO.D.D.



Teatrum

« A. M. Holconius Rufus Duumvir quinquennal réélu, tribun militaire élu par le peuple, Flamine (grand-prétre d'Auguste) et patron de la colonie ».

La Structure, la conformation, la disposition et tout, dans ce théatre, diffère peu de ce que nous avons pu remarquer dans l'autre; la différence n'est que dans les proportions, ce dernier est plus grand.

21. à 23. Des escaliers et une boutique.

24. On trouve ici l' atelier d' un marbrier: on y a trouvé des marbres bruts et sculptés.

25. *Aedes* AESCULAPII ET HYGIAE.

C'est un pétit temple: le vestibule était circonscrit par six colonnes dont on a trouvé les chapiteaux d'ordre corinthien: l'autel de tuf se trouve au fond. On a trouvé les fragments de deux statues colossales, celle du dieu de la médecine et celle de sa fille Hygie, ainsi qu'un buste de Minerve en marbre blanc.

26. et 27. Deux maisons sans importance.

28. *Aedes* ISIS.

Ce pétit temple avait été réédifié et amplié par un Popidius Numerius au nom de son enfant de six ans, Popidius Celsinus, qui malgré son âge fut inscrit dans l' album des Décurions. Voici l' inscription qu' on y trouva et dont l' interprètation a divisé les savants qui se sont occupés de ces ruines.

N . P O P I D I V S . N . F . C E L S I N V S
AEDEM . ISIDIS . TERRAE . MOTU . CONLAPSAM
A FVNDAMENTO.P.S.RESTITVIT.HVNG.DECURIONES
OB LIBERALITATEM
CUM . ESSET . ANNORUM . SEXS . ORDINI . SVO .
GRATIS . ADLEGERVNT

«Numerius Popidius Celsinus fit relever à ses frais le temple d' Isis renversé par un tremblement de terre, et les dècurions, en considération de sa libe-

ralité, l'ont associé à leur ordre quoiqué il n'eût que six ans » disent les uns; « quoique il en eût soixante disent les autres.



Je déclare ne pouvoir pas comprendre une telle divergence.

Peut-on traduire sex par soixante? Peut on supposer que la lettre *S*, ajoutée au mot *Sex*, lui donne la signification de Six dixaines? Elle serait une supposition gratuite, qu'on ne peut pas admettre. Mais l'interprétation de six ans, me paraît plus probable par les observations suivantes.

Les ruines offrent de très-nombreux exemples d' inscriptions analogues, et en aucune on trouve l' indication de l' âge des personnes proclamées: et

il faut observer que l'âge de 60 ans pour le titre indiqué n'était pas une circostance notable, et n'offrait pas un cas rare, un cas exceptionnel : et la phrase *cum esset annorum sex*, exprime, révèle précisément l'idée du cas très-rare, très-exceptionnel. Je suis donc pour les six ans ; et je fais mes compliments à ce père pompéien qui constitua une si belle rente à son fils.

Entrons maintenant dans le temple qui fut dédié à la divinité des mystères.

Son aire est entourée d'un portique, dans le quel on voit symètriquement disposés de petits autels, et dont les parois étaient ornées de peintures fantastiques, de figures grottesques, et de divers portraits.

Le plus frappant est celui d'Arpocrate, avec la tête ornée de fleurs, tenant la corne d'abondance dans la main gauche et un doigt de la droite à la bouche pour imposer le silence: aux deux côtés de l'entrée étaient les fonts lustrals.

La cella s'éléve sur un soubassement, que couvrent huit marches; le *pronaum* a quatre colonnes sur le front et deux aux angles opposés; et la statue de la déesse, ayant la tête, le bras, les mains, les pieds de marbre, le corps de bois et les habillements en drap, etait plus élevée sur un piédestal entouré des six colonnes. Le portique occidental communiquait par cinq portes avec la salle des initiations (la salle des mysteres) et le méridional avec l'appartement des prêtres par quatre entrées.

Il y avait dans une chambre souterraine un bassin où venaient les eaux du Sarno, dans les quelles on purifiait les initiés.

Notons les décorations plus curieuses: on voit

dans la pièce du bain des bas-reliefs, sur un stuc toujours luisant, qui expriment des initiés dans une posture suppliante; Vénus et Mars, Mercure qui embrasse Proserpine, vêtue légèrement et couronnée de fleurs, des Amours des Dauphins, des Génies volants qui portent des cassettes sacrées: au pied du piédestal, qui soutenait la statue, apparaît le Hyèrophante (le prêtre) enveloppé dans ses sombres vêtements.

La salle des initiations était ornée de peintures très-variées: l' une représentait l' apothèose d' Isis, une autre des bustes gigantesques avec la barbe et les cornes; une troisiéme des barques, parmi lesquelles se distinguait celle d'*Horus* (Soleil), une quatrième une figure assise sur une chaise et voilée; la cinquième Isis sur le trône,. et enfin diverses figures d'animaux d'Afrique, des figures fantastiques, des desseins variés.

Allons voir maintenant les objets qu'on a déterrés dans ce temple si singulier: c'est justement le Directeur des fouilles M. Bonucci qui nous les montrera.

On trouva à l' entrée la cassette de la charité pubblique et deux élégants bassins pour les eaux lustrales, deux squelettes humains, une coupe d'or, deux candélabres de bronze et une statue de Bacchus dorée.

Dans la salle le squelette d' un prêtre qui était encore à table; il avait mangé des oeufs et des poulets, et bu du vin; les restes du repas et les vases étaient renversés par terre: dans le même endroit on découvrit divers fragments de statues.

Dans une pièce contiguë on trouva plusieurs objets, attributs et symboles du culte d' Isis, une garderobes et divers meubles.

La trouvaille plus curieuse parmi les objets du culte est, à mon avis, celle qui en révèle les cérémonies religieuses : voici les fragments qu' on en a interprétés: (ce sont les paroles d' un ministre). « Je me suis approché des confins de la mort; aprés avoir foulé aux pieds le seuil de Proserpine, j en suis revenu à travers les éléments. Au milieu de la nuit le soleil me parut briller d' une lumière plus éclatante. J' ai paru devant les Dieux supérieurs et inférieurs et je les ai adorés de fort prés »

Paroles, au nom de la Déesse.

« Je suis ce qui fut, ce qui est, ce qui sera. Aucun mortel n' a osé encore écarter le voile qui me couvre. Le fils que j' ai enfanté est le soleil »

Et aprés, répondant à ses ministres et à ses adorateurs, la Déesse dit.

« Tu vivras heureux, tu seras plein de gloire sous ma protection. Quand, aprés la mort, tu seras descendu aux enfers, tu habiteras les Champs Elysées. Si par ton zele, par la continence, par la pratique de la vertu, par les privations qui te seront imposées tu meriteras ma costante faveur, saches qu' il est en mon pouvoir de prolonger tes jours au delà du terme prescrit par le destin ».

Quant au culte ténébreux de la déesse égyptienne, voici ce qu' en dit encore le savant architecte, je prends ses propres mots.

« Il paraît que M. de Hammer ait, enfin, arraché ce secret aux siécles, et qu' il ait fait briller, pour la prémière fois, un rayon de lumiere dans le sanctuaire ténèbreux d' Isis. Il parle sous l' escorte de *Clément* d' *Alexandrie* de trois espèces de mystéres isiaques, c' est à dire de la purification à l' entrée de la tombe, des mystères sur le jugement

après la mort et sur la doctrine de la vie future ; et, enfin, du passage aux grands mystères, par la contemplation de la lumière éternelle, source de l'existence de l' Univers. Il y avait pour les initiés quatre preuves mineures et trois majeures ».

Le squelette du hyérophante de ce temple fut trouvé sur la place du théâtre: il en avait ramassé le trésor et fuyait, mais il fut suffoqué. On trouva sous son corps en 1813 360 monnaies d' argent, 9 d' or, et 91 de bronze encore intactes: il avait emporté des vases d' argent, des cuillers, des patéres, des coupes, un beau camée, des pendans d'oreille tous en argent.

29. *Area et porticus Vinicii.*

Une inscription osque trouvée dans cet édifice, fouillé l' an 1797 porte : Vibius Adiranus ayant légué par testament à la républblique pompéienne une somme, (qu' on n' a pas su déterminer) le Sénat décréta que cette somme fût destinée à la costruction du présent *tribos*, étant Questor Vibius Vicinius, qui en dirigea les travaux et en approuva l' exécution.

La destination de cet édifice, dit M. Fiorelli, n' est encore révélée par aucun indice.

C' est une cour que borde de trois côtés un beau portique.

30. Hécatonstylon,

Au lieu de cet Hellénisme, M. Bonucci nous montre ici des monuments étrusques: voici comme il s'exprime. « De très-longs portiques soutenus par des colonnes élégantes; les restes d'un temple, qui rappelle le style des premiers monuments italiques; la place de son bois sacré; une margelle (putéal) où était ensevelie la foudre soigneusement entourée par Ni-

trèbe, Meddis Testicus (prêtre) d' un rang de colonnes étrusques, un long espace (stadium), la course etc. »

Ce sont des nuances archéologiques sur les quelles je me déclare incompétent.

Nous sommes au bout de l' île et sur le meilleur point du beau côteau devant un portique de cent colonnes.

Des propylées, admirables par la beauté et l'élégance du style, en décorent le front, et il se partage en deux galleries qui s' écartent et forment un triangle, ce qui le fit dénommer *forum* triangulaire. Les colonnes du portique sont doriques sans base, mais avec une corniche à triglyphes.

Près du vestibule il y avait une fontaine, et peu loin la statue de Marcus Claudius Marcellus patron de la colonie: ce qu' on lit sur le piédestal.

M · CLAVDIO · C · F · MARCELLO
P A T R O N O

La gallerie orientale tient au théatre, à l' édifice de Vinicius, à une grande citerne et au *Ludus Gladiatorius*, où l'on descend par un long escalier. À l' extrémité du corridor occidental, où est encore un propylée formé de huit colonnes ioniques, est une autre fontaine, montrant sur le cippe la tête de Mêduse.

31. Templum Erculis.

Ce temple est d'aprés les savants parmi le plus antiques monuments de l' Italie. Il aurait été entouré d' un bois, (le bois sacré), que le dit portique longeait de deux cotés, et s' élevait sur un soubassement au quel on accedait par cinq marches; la *cella* (le sanctuaire) était au milieu précedée du *pronaum* décoré de colonnes doriques.



32. Putéal Numerii.

Petit temple circulaire, *(Bidental)* (*) que fit construire le *Meddis Tuvtus* de Pompei Numerius Vibius, pour y enfermer un *putéal* où s' était enseveli la foudre: huit colonnes doriques en soutenaient la voûte.

33. Scola et Horologium.

Prés du temple d'Hercule existe encore un siége en hémicycle, sur le quel est une horloge solaire.

(*) Le bidental était un lieu où était tombè la foudre, et qu' on avait purifié par le sacrifice d' une brébis de deux ans.

RÉGION NEUVIÈME

Cette région, renfermée entre les deux *decumani* et, les deux *cardines*, occupe une superficie de soixante huit mille m: q: mais on n'en a decouvert que trois îles.

Ile Première

1 et 2. Une *taberna* et un escalier.

3. Une boulangerie. On remarque dans un premier compartiment trois grandes urnes de terre cuite, où l'on tenait la farine, et dans un second encore cinq urnes plus grandes, portant chacune l'indication de sa capacité, oû l'on conservait les blés; dans une troisiéme et plus large pièce, etait le *pistrinum*, où l'on a trouvé trois meules; puis viennent le four et le *panificium*.

4. Une boutique.

5. Un atelier.

6. Un *thermopolium*.

7. Une maison riche de décorations et de peintures, qui nous offrent les mêmes scénes.

8 à 19. Une suite d'édifices sans intérêt:

20. *Domus* Epidii Rufi.

Trés-belle maison: l'*atrium* offre un élégant portique soutenu par seize colonnes symétriquement disposées autour de l'*impluvium*. Dans une de ses ailes on remarque une gracieuse peinture représentant deux amours, dont un porte un flàmbeau, l'autre un disque plein de fruits; et au fond est un autel, autour du quel on voit deux prêtres avec un encensoir, et trois victimaires conduisant un taureau au sacrifice.

Le *tablinum* et le *triclinium* sont décorés de toutes les déités de l'Olympe ; le *viridarium* montrait les traces d'une cultivation de fleurs.

21. Une boutique.

22. *Domus* Epidii Sabini

Vaste maison très-riche d' ornements, où plutôt deux maisons réunies. Parmi les nombreuses scènes, que représentent ses peintures, on peut remarquer sur les parois du *viridarium* celle d' Esion, lorsque Télamon brise les chaines qui la tenaient attachée à un rocher, au pied du quel on voit un monstre mortellement blessé.

On peut observer dans l'*exedra* la scène de Diane nue et acroupie près d'un ruisseau, pendant qu' Actéon la fixe de ses regards avides: puis l'autre scène de Diane armée de sa lance marchant contre Actéon, déjà assailli par ses chiens.

Et après, si l' on désire de voir les muses, elles y sont toutes avec leurs attributs.

La maison a deux jardins qu' entourent d' élégants portiques.

23 à 34. Pour arriver au n. 34, ou l' île est terminée, il n' est rien de curieux.

Ile Deuxième

Compitum.

1. Un petit temple compital.

2. à 9. Il n' y a que des boutiques.

10. Une maison, où l' on voit deux peintures inimitables, mais une peu décente; elle montre Galathée nue qui se jette dans les bras de Poliphème assis sur un rocher: l' autre exprime un Amour et

Psyché volants: il est d'autres ornements dans presques toutes les pièces.

11 à 15. Des ateliers, parmi les quels un laboratoire chimique.

16. *Domus* T. D. PANTHERAE.

Ce nom a été fourni par un cachet trouvé dans les fouilles du 4 mars 1869.

Titus Decius Panthera.

Maison non des plus vastes, mais des plus ornées: du prothyrum à la moins importante de toutes ses pièces on trouve des peintures, des tableaux, des portraits, des desseins, des figures architectoniques, des épisodes, des scènes curieuses sur tout ce qu'il y a de plus fantastique dans la mythologie.

17. Une modeste maison.

18. Vaste maison, mais simple.

19 et 20. Une boutique.

21. Une riche maison ; parmi ses nombreuses peintures on remarque un gracieux tableau, où l'on voit Vénus sur le trône aux pieds du quel est un Amour pleurant et enchainé, que la Déesse a fait punir, et d'autres Amours, qui paraissent effrayés de la punition infligée à leur frère

22 à 26. Toutes ces maisons n'offrent rien de neuf ni de remarquable.

27. Petite maison, élégante et riche de peintures; mais la plus belle, la plus estimable a été transportée au musée.

Elle représente les noces de Néptune et d'Amphytrite : on y voit les deux Divinités assises sur un char, au quel sont attelés des tritons, et un nombreux accompagnement d'habitants du grand empire. L'époux est enveloppé dans un large manteau et tient de la main droite le trident, l'épouse,

voilée et ceinte du diadème, tient ses genoux sur le bras d'un Amour. Au fond du tableau on voit deux Néréïdes assises sur un triton et jouant de la lyre.

28. C' est un escalier au bout de l' île.

Ile Troisième

1 et 2. Une boutique.

3 à 6. *Domus* Lucretii.

De 3 à 6. C' est une seule maison, celle de Lucréce.

Ne faisons pas tort à ce nom; visitons toute sa maison pièce par pièce.



Le *prothyrum* nous montre des peintures presque effacées, mais les figures de Proserpine, de Céres, et d' Hécate sont encore bien visibles , ainsi que celles de trois Bacchantes.

L'*atrium* est très-simple, mais le petit temple à sa droite en est un bel ornement. Les deux *cubicula* qui s' ouvrent du même côté montrent de gracieux portraits : ceux d' Endymion endormi, d' une Néréïde, de Chiron et d'Achille, qui apprend à jouer de la lyre , de Melpomène , de Thalie , de Ciparisse et d' un cerf blessé, de Galathée et de Poliphème, de divers Amours et Psichès volants. Deux autres *cubicula* à gauche de l' *atrium* font pendant aux premiers et sont très-bien ornés. On y voit un premier tableau exprimant un satyre qui découvre une Bacchante endormie; un second montre Vénus qui pêche assistée de deux amours, avec une torche allumée ; un quatrième un amour qui remet à Poliphème une lettre de Galathée; un cinquième Frisus et Elle, et enfin le portrait de la Victoire sur une bige portant une couronne de laurier.

Après les *cubicula* viennent latéralement les deux ailes, où nous verrons peintes des representations théâtrales ; des acteurs et des actrices, des scènes comiques et tragiques.

De l' aile droite nous pouvons passer par deux portes dans le *triclinium* dont les fenêtres donnent sur le jardin. Il faut noter d' abord que le lit tricliniaire avait les pieds d' argent, que les meilleurs tableaux, qui le décoraient, ont été transportés à Naples. Dans l'un est un Bacchus enfant entre les bras de Silène sur un char, que traînent lentement deux beufs et qu'entoure une troupe d'Amours et de Nymphes; dans un autre Hercule ivre appuyé sur l' é-

paule de Priape, à coté du quel est Onphale avec les attributs du héros, et le groupe est entouré d'Amours et de Bacchantes; le troisiéme exprime des amours et des Psychés diversement occupés ; les uns sont à table, les autres dansent, d'autres font de la musique.

Il en reste un qui exprime le triomphe de Bacchus, c'est à dire un trophée d'armes, que tient une Bacchante entre un Satyre et la Victoire.

De l'aile gauche on passe dans les appartements rustiques, dans la cuisine et autres dépendances, que nous pouvons négliger, pour passer plutôt dans le *tablinum* qui tient au *viridarium*. Nous y pouvons observer les traces d'un plafond revêtu de stuc doré, et notons que ses parois montrent aussi les traces d'ornements importants. En montant un court escalier, que décorent divers symboles mythologiques, le globe, l'aigle, le paon, une couronne, un dauphin etc on arrive dans le *viridarium* entouré de trois côtés par un portique que soutiennent de beaux piliers.

Dans le corridor occidental fut trouvée une lettre pliée et cachetée, ensèmble à divers objéts de bureau, portant l'adresse suivante.

« A Marcus Lucrèce grand prêtre de Mars et Dêcurion. »

A côté du corridor oriental se trove l'*oecus*, et à côté du méridional l'*exedra* et l'*escalier* de la cave: les ornements de ces deux pièces ne sont pas importants, mais le jardin nous récompense.

Nous y trouvons une fontaine admirable, toute en mosaïque, soutenant la statue en marbre di Silène avec une outre sous le bras, de la quelle l'eau devait descendre par un escalier dans un bassin

circulaire: le bassin et la fontaine sont environnés de statuettes également en marbre, que devaient étayer des plantes et des fleurs: elles figurent des Bacchus, des Satyres, un Amour qui monte un dauphin. Bacchantes, des faunes, des chênes et autres arbres.

La maison a une autre entrée du côté du nord, un autre *prothyrum* et autres appartements, qu' on peut négligér.

7. *Taberna Pilocali.*

Un peut voir ici une belle peinture qui représente la Fortune sur le globe, Linus à cheval, Espérus aîlé avec un flambeau.

8 et 9. Deux pièces dont aucun indice en a fait découvrir la destination.

10 et 11. Encore une *taberna.*

12. Un *pistrinum* où l' on a trouvé quatre meules, et qui n' était pas sans ornements: on voit sur la parois de sa grande pièce les figures de la Lune avec un flambeau et montée sur un cheval qui court rapidement, de la Fortune ceinte d' une guirlande de fleurs, et d' Espérus ailé avec un flambeau. Sur l'un des piliers, qui soutenaient le toit, est peint le Gènie familier sous des figures diverses: sous une toge blanche debout devant un autél avec la patére et la corne d' abondance, et sous une autre veste debout sur un navire qui a deployé ses voiles, et dont il tient le gouvernail.

13. Un magasin.

14. *Taberna* C. Cati Scithi.

15 et 16. Une modeste maison.

17. *Taberna Q. Sallusti Inventi.*

18. *Taberna P. Pacci Clari.*

19. *Taberna T. Genialis.*

C' ést l' île des grandes et riches *tabernae*: la

dernière est aussi riche de décorations que les meilleures maisons, mais on peût s'en passer, car elles ne montrent que les figures et les scénes dejà trop vues et revues.

20. Un *pistrinum*.

21 et 22. Deux sites dont on n'a pas découvert la destination.

23. 24. 25. Trois maisons au bout de l'île sans importance.

HORS DE LA VILLE

Les alentours de la ville, à mon avis très-interessants, sont encore ensevelis; de toutes les routes on n'a dêcouvert que celle qui s'ouvre devant la porte d'*Herculanum*, toute pavée de pierres volcaniques et qui doit être certainement des plus importantes, car elle est bordée de tombeaux, de villas, de belvédères, de statues, de gracieux monuments et de maisons, car il y avait un faubourg. Aujourd'hui ce beau lieu, si prêcieux par ce qu'il fut et ce qu'il est encore, a deux dénominations: *Faubourg Augustus Felix* et *Rue des tombeaux*. Visitons-le religieusement; admirons sa magnificence et sa beauté; vénérons ses tombeaux.



Rue des tombeaux

1. *Sepulcrum* M. Cerrini.

M · CERRINIVS
RESTITVTVS
AVGVSTALIS
LOCO · DATO
D · D

Voici l' épigraphe.

« M. Cérrinus Restitutus Augustal. Cette place lui à été concédée par décret des Decurions. »

Il a la forme d'un petit temple; la niche, qu'il

montre sur son piédestal, aura contenu probablement une statue.

2. *Schola* A. VEI.

A·VEIO·M. F·II·VIR·I D.
ITER·QVINQ·TRIB
MILIT·ÀB·POPVL·EX·D·D

« Cette tombe a été élevée par décret des Décurions, à Aulus Véius fils de Marcus, Duumvir de justice, pour la seconde fois, Censeur, tribùn des soldats élu par le peuple. »

Il a la forme d'un banc en hémicycle portant sur son dos l'inscription ci-dessus.

M·PORCI
M·F·EX·DEC
DECRET·IN
FRONTEM
PED·XXV
IN·AGRVM
PED·XXV

3. *Enceinte sepulcrale* DE PORCIUS.

« Cette enceinte de 35 pieds de côté fut concédée par ordre des Décurions à M. Porcius, fils de Marcus »

Il n'en reste plus que la base, et des vestiges.

4. *Scola et Sépulcrum* Mamiae.



MAMIAE·P·F·SACERDOTI·PVBLICAE·LOCVS·SEPVL-
TVR·DATVS·DECVRIONVM· DECRETO.

« Par ordre de Décurions ce lieu fut concedè à *Mamia* prêtresse publique pour y être enterrée. »

Le tombeau, qu'on dit avec raison monumental, eut encore l'ornement d'un hémicycle, sur le dos du quel fut lue l'inscriptions ci dessus.

Le tombeau carré, et entouré d'un stylobate, sur le quel posait un ordre de colonnes ·ioniques sur- montés de six statues, parmi les quelles celle de la prêtresse, était formè d'une *cella* avec douze niches et d'un cippe, sur le quel on trouva l'urne de terre

renfermée dans une de plomb contenant les cendres de la même *Mammia*. Son intérieur était décoré de peintures, et dans son périmétre il y avait d' autres tumulus: ceux de la prêtresse *Istacidie Rufilie*, de son père *Istacidius Campanus* et de son frère *Istacidius Menolicus*; ceux d'un *Màlisseus Aprus*, d'une *Mélissea Amyca*, *d' Aulus Baucus Apta*, ainsi que d' autres dont les noms se lisaient sur autant de petits cippes de marbre fixés dans le sol.

On y trouva aussi des fragments de statues et une lampe de terre cuite, sur la quelle étaient gravés ces mots: *annum novum faustum felicem mihi.* « Que la nouvelle année me soit propice et heureuse.»

Prés de ce tombeau sur le déclin que bordait la mer était sur un piédestal la statue du nom ci-après.

EX · AVCTORITATE
IMP · CAESARIS
VESPASIANI · AVG
LOCA · PVBLICA A PRIVATIS
POSSESSA · T · SVEDIVS.CLEMENS
TRIBVNVS · CAVSIS · COGNITIS · ET
MENSVRIS · FACTIS · REI
PVBLICAE · POMPEIANORVM
RESTITVIT

« Au Tribun T. Svédius Clément qui après avoir reçu l' ordre de Vespasien Auguste, avait fait l' arpentage des terres demaniales et revendiqué à la république pompéienne les portions usurpées par des particuliers. »

5 à 15 *Praedia* M. CRASSI FRUGI.

Ce que j' ai observé précédemment, sur le regrettable procedé des premiéres fouilles, se vérifie douloureusement ici: ce trés-important bâti-

ment fut fouillé et entièrement découvert ; mais au fur et à mesure qu'on découvrait d'autres pièces, on encombrait par les derniers déblais les pièces précédemment fouillées, de sorte que de ce grand établissement ne restent déterrés qu'un escalier et une porte flanquée de deux bancs circulaires, au milieu des quels végétaient deux gros arbres qui devaient les ombrager. Par cette même entrée on s'introduisait dans le *prothyrum* de la maison que nous ne pouvons voir, et dans la quelle on trouva, parmi de nombreux précieux monuments, de gracieuses peintures : des danseurs de corde, des Bacchantes dansantes, ainsi qu'une mosaïque exprimant les *Dioscurides* de Samos.

La grande cîterne qui est tout près du *thermopolium*, qui a sur le bord de la rue deux bancs de pierre, les débris de quatre colonnes latérales qui soutenaient une treille de vigne, huit *tabernae* précédées de portiques, et un enclos contenant des bassins dépendaient de la même maison ; et enfin une plaque de marbre, trouvée dans un jardin limitrophe et maintenant au musée de Naples, porte l'inscription suivante.

THERMAE
M · CRASSI · FRVGI
AQA·MARINA·ET·BALN
AQVA·DVLCI·IANVARIVS.L

« Janvier affranchi était le Préfet des thermes d'eau de mer et d'eau douce de Marcus Crassus Frugius. » A'peu de distance se trouvait un bassin et une statue en marbre, couverte de peau de chèvre (la nèbride) soutenant sur l'epaule une outre qui devait y verser l'eau.

Cette maison est aussi désignée sous le nom de

Villa de Cicéron, mais j'ignore les indices qui ont fait dire que, lorsque l'Orateur romain séjournait à Pompéi, il logeait dans cette maison: on peut le présumer de la beauté du site.

16. *Le tombeau* DE TYCHÈ.

Un cippe de marbre où est sculptée une tête de femme, porte l'épigraphe ci-aprés.

IVNONI
TYCHES . IVLIAE
A AVGVSTAE·VENER

« Tychée *Vénérea* (entremetteuse) de Iulie Auguste á Junon. »

17. *Monumentum* SCAURI.

Une pierre sépulcrale trouvée dans les décombres a été (arbitrairement a ce qu' il paraît) appliquée à ce tombeau monumental; elle porte.

VMBRICIO · A · F · MEN
SCAVRO
II · VIR · I · D
HVIC · DECVRIONES · LOCVM·MONVM
et his ∞∞ IN.FVNERE·ET·STATVAM·EQVESTR
*in f*ORO . PONENDAM · CENSVERVNT
SCAVRVS · PATER · FILIO

« A Umbricius Scaurus fils d'Aulus de la tribu Ménénienne Duumvir de justice: les Decurions concédérent ce lieu, pour y élever un monument, ensemble à 2,000 sesterces pour ses funérailles et décidérent de lui ériger une statue équestre dans le forum. Scaurus Pére à son fils. »

Le monument s' éléve sur une base carrée, formé d' une *çella* avec quatorze niches, et un grand pilastre au milieu en soutient la voûte. Quatre ou-

vertures sur les quatre côtés du pilastre, pouvaient contenir autant d'urnes cinéraires, ou des lampes.

Les ornements, tres-beaux et d'un fini merveilleux, expriment tous des scènes de sang: des combats de gladiateurs contre des bêtes féroces (*venationes*) de gladiateurs entre eux.

La scéne singuliére et remarquable est celle des combats de gladiateurs à cheval et les yeux bandés; combats d'aveugles.

18. Nous trovons ici la forme circulaire, un beau tombeau: sa *cella* n'a que trois niches, mais toute peinte á zones alignées de candélabres, de paons, de dauphins. Le mur est décoré d'acrotéres, petits piédestaux, dont deux expriment en bas-reliefs de stuc une femme, qui étend le drap mortuaire sur un enfant gisant sur un tas de pierres, et une autre qui sacrifie sur un autel chargé de fruits, ainsi que deux figures volantes portant des mitres et des patéres.

19. Une aire ceinte d'un mur, ou' est un cippe fixé dans le sol, mais muet.

20. *Cenotaphium* CALVENTII QUIETI.

Précieux modéle d'architecture dit, M. Bonucci, il est environné de murs sans ouvertures et s'éleve sur un piedestal de trois gradins et tout de marbre blanc avec des ornements variés: des festons de feuilles de palmier, des têtes de bélier etc. Sur le devant, oú figure un *bisellium*, on lit:

C · CALVENTIO · QVIETO
AVGVSTALI
HVIC · OB · MVNIFICENT · DECVRIONVM
DECRETO · ET · POPVLI · CONSENSV · BISELLII
HONOR · DATVS · EST

« A Ceius Calventius Quietus Augustal, au quel

a été décerné l'honneur du *bisellium* par décret des Décurions et avec le consentement du peuple, á cause de sa munificence. »

Les faces latérales du cénotaphe sont ornées de couronnes de chénes, et six acrotères s' élévent sur l' enceinte ornée de figures en stuc. On y voit la Fortune tenant le monde sous ses pieds, la corne d' abondance dans les mains et les ailes déployées, pour nous indiquer qu' elle ne se repose jamais.

Une autre represente Oedipe qui devine l'enigme du Sphinx allusif aux trois âges et aux vicissitudes de la vie ; la troisiéme une femme avec un flambeau a la main allumant un bucher: c'était peut-être une initiée aux mystéres d'Eleusis. Il est enfin, vis-á-vis de l'enceinte, un fronton orné de deux figures ailées, deux Génies soutenant une plaque au milieu surmontée de la tête de Méduse.

21. *Sepulcretum* ISTACIDEORUM.

Il paraît certain que la famille des Istacides, qui habitait le faubourg, ait fixé ici la demeure de ses défunts, car on lit sur un cippe, encadré dans le mur devant la rue, l' inscription suivante.

N · ISTACIDIO · HELENO
PAG · PAG · AVG
N · ISTACIDIO · IANVARIO
MESONIAE·SATVLLAE·IN·AGRO
PEDES·XV·IN·FRONTE·IIDES·XV *sic*

« A Istacidius Hélénus, a Istacidius Januarius, et à Mesonia Satulle sur ce terrain un espace de 15 pieds sur 15. »

Dans l'enceinte sépulcrale existent encore trois cippes, fixés dans le sol, dont deux portent ces inscriptions.

N·ISTACIDIVS ISTACIDIAE·SCAPIDI
HvLENVS·PAG

« Istacidius Hêlênus, Istacidie Scapidi. »

22. *Monumentum* NAEVOLEIAE ET MUNATII.

Une large base á cinq ordres, surmontée de deux marches, soutient un autel de marbre sculpté de trois côtés et terminé par une corniche, qu' on dit être d'une beauté incomparable: elle est formée d'un enroulement de feuillage et de fleurs, au milieu du quel s' élève le buste de Névolée qui, dit M. Bonucci, (je prends sa phrase) semble sourire au monument qui renferme les cendres de tant d'objets si chers à son coeur. Au milieu de l'autel, et immédiatement sous le buste, on lit l'inscription suivante:

NAEVOLEIA · L · LIB · TYCHE · SIBI · ET
C · MVNATIO · FAVSTO · AVG · ET · PAGANO
CVI · DECVRIONES · CONSENSV · POPVLI
BISELLIVM·OB·MERITA·EIVS · DECREVERVNT
HOC·MONVMENTVM·NAEVOLEIA·TYCHE·LIBERTIS·SVIS
LIBERTABVSQ · ET · C · MVNATI · FAVSTI · VIVA·FECIT

«Névolée Tyché, affranchie de Julie, pour elle et pour Caius Munatius Faustus Augustal et Paganus, á qui les Décurions, avec le consentement du peuple, décernèrent l' honneur du *bisellium* en consideration de ses mérites : Névolée Tiché fit élever de son vivant ce monument pour ses affranchis et affranchies, ainsi que pour ceux de C. Munatius Faustus.»

Le bas-relief au dessous de l'inscription exprime le sacrifice qui eut lieu pour les funérailles de Munatius.

La représentation de cette cérémonie est un ornement admirable: un jeune ministre, qu' un jeune-garçon accompagne, pose une urne sur l' autel ; à la

droite paraissent les Décurions, les magistrats, les Sex-virs augustals avec leurs toges et rendent á leur collégue leurs derniers devoirs; à gauche des femmes et des enfants avec des corbeilles de fleurs s'approchent de l'autel et, en tournant leurs regards suppliants vers le ciel, font leurs priéres.

Une femme, encore jeune et belle, assiste au sacrifice, implore des dieux le bonheur éternel pour son époux et lui dit le dernier adieu: c'est touchant.

Le côté droit de l'autel offre un navire, ayant sur la proue la téte de Minerve qui entre dans le port, et dont des petits génies carguent les voiles. On prétend que c' est une allusion au commerce marittime, au quel Munatius s'était adonné, ce qui me semble trés-probable; mais la fantaisie de quelques uns est allée plus loin, ils ont cru voir une allusion à la vie humaine. Minerve, la sagesse conduit le navire de la vie à travers les flots des passions dans le port de la paix sain et sauf.

Aprés seize siécles, dit encore M. Bonucci, Pope a exprimé la méme pensée: « Nous faisons voile de differentes maniéres sur l'ocean de la vie: la raison est notre carte, nos passions en sont les vents.

Cette dernière pensée, poursuit M. Bonucci, est un élan de fantaisie, une *caricature*, c'est son propre mot, et à l'appui de la première allusion il cite un exemple. — Un Trimalicon, un commerçant, aurait écrit à un certain Abinne—Je désire que les navires, que tu sculpteras sur mon tombeau, aillent à pleines voiles, et que je sois assis sur les siéges du tribunal avec la toge; que j'aie cinq bagues d' or aux doigts et à mes côtés un sac rempli d'argent pour le dispenser au peuple. Du côté gauche est repré-

senté le *bisellium* avec le *pulvinar* (un coussin orné de franges)

La *cella* est sous l'autel, le mur qui la circonscrit porte deux ordres de niches: on y a trouvé des urnes cinéraires, et quelques unes remplies d'eau, de vin et d'huile, ou'surnageaient des fragments d'os et d' autres substances animales; un cippe, fixé près la porte de la *cella*, porte les noms avec l' indication de l' âge.

« Caius Munatius Atimetus vécut 57 ans: »

On peut croire qu'il fut le père de Faustus.

C · MVNATIVS
ATIMETVS · VIX
ANNIS · LVII

23. *Triclinium* SATURNINI.



Dans une enceinte découverte, qui vient après le

monument décrit, est un *triclinium* avec ses trois bancs et sa table en maçonnérie, ou' l'on célèbrait les banquets funèbres (*Silicernia*): sur le fronton de la porte est une plaque encadrèe ou' on lit.

« Callistus affranchi à Gneus Vibrius Saturninus, fils de Quintus de la Tribu Falerina. »

CN · VIBRIO
Q · F · FAL
SATVRNINO
CALLISTVS·LIB

Ce banquet funèbre révèle la ferveur des anciens dans la culte des morts: tout près du *triclinium* était un piédestal sur le quel on plaçait le buste du défunt, aux mânes du quel on célèbrait le banquet; sa tête était courronnée de roses, et des fleurs étaient répandues sur la table.

24. *Maison* de Diomède.

Vaste et splendide maison, ou' était encore un ètablissement thermal: elle est formée de deux étages en amphithéâtre, car le site est en pente.

Son entrée est précédée d'un court escalier, elle n'a qu' un petit vestibule triangulaire, devant le quel s'ouvre immédiatement l'*atrium* qu'environne un portique soutenu par quatorze colonnes, et contient *l'impluvium* et deux *putealia* de pierre volcanique. A droite de l' *atrium* se trouve la porte de l'appartement rustique, et à gauche l'entrée dans l'appartement des bains. Je me dispense de décrire cet appartement, car il offre à peu prés ce que nous avons observé dans les bains publics de la ville; je ne m' occupe non plus de ses nombreuses chambres, ni de tous ses appartements, je me borne à faire remarquer les pièces qui nous offrent des objets nouveaux et plus curieux. Dans l'appartement, composé

de l'*exedra* et de quelques cabinets, on trouva une table ronde de marbre qui (dit l' Architecte Bonucci) ètait environnée de dix têtes de tigre, faisant des jets d'eaux de leurs bouches, et de médaillons, également de marbre, ou' était sculpté Vulcain près de son enclume, une femme ailée avec un papillon dans la main et dans l' autre un flambeau, qu' elle approche d'un autel, un Hercule appuyé sur sa massue avec une peau de lion,un carquois et des flèches. De cet appartement ont sortait sur une tèrasse dominant le jardin et la mer; et d'oú le regard pouvait embrasser la baie, de Minerve á Misène, de Capri á Ischia.

Par un petit escalier on descend dans les appartements d'été, en laissant derriére, appuyées sur la colline, les chambres voûtées, ornées de gracieuses peintures et pavées en mosaïques. Ces appartements recevaient le jour du jardin entourè d'une colonnade carrée qui a dû soutenir un élégant portique. Du jardin on pénètre dans une gallerie souterraine assez bien èclairée, où l'on se promenait pendant l'été; elle est encore bien conservèe; j'y ai promené dans des moments des plus fortes chaleurs,et vraiment on y trouve une fraicheur très-agréable. C'est dans cette galerie qu'on trouva vingt squelettes, parmi les quels on a discerné deux enfants embrassés et les objets suivants: en or, deux colliers dont l'un orné d'émeraudes, deux bracelets et quatre bagues avec des pierres vertes, ou' etaient gravées des têtes d'hommes; en argent, deux bagues, deux grosses épingles, un vase, 31 monnaies presque toutes consulaires, deux amêthistes gravèes, dont l' une représente une Vénus; en bronze 44 monnaies , un candélabre singulier dont le pied est formé de trois jambes d' hom-

me entre les quelles était suspendue une drapperie, attachée á chacune d'elles par une agrafe, et formant un *paludamentum*; et enfin les fragments d'une caisse et des clefs dans un anneau.

Quelques parties des corps des malheureux, qui périrent dans cette maison, ont été trouvées presqu'intactes, ce qui est attribué à un effet des cendres et de l'eau formant une espèce de limon qui s'était solidifié.

« L'un d'eux, dit M. Bonucci, conserve les formes d'un superbe sein, un autre le contour d'un crâne et de ses ornements; un troisième une partie des épaules et sa taille; en un mot tout nous annonce que ces femmes étaient jeunes, grandes et bien formées; mais qu'elles ne se sauvèrent pas presque nues, comme Dupaty le prétend, car non seulement l'empreinte de leurs chemises reste visible; mais encore celle de ses vêtements. On conserve le crâne d'une de ces jeunes-filles avec des cheveux blonds, des dents molaires, et l'os d'un bras. »

Près de la porte vers la marine on trouva le squelette du maître de la maison, avec une bague au doigt, et à côté celui de son esclave qui portait les objets suivants: dix pièces d'or enroulées dans la toile, 88 en argent et neuf en bronze. Hors de la maison et tout prés du côté de la mer on déterra neuf autres squelettes.

Passons de l'autre côté; le côté oriental.

1. A l'angle de la rue qui longe le *pomerium* (l'espace sacré) est un soubassement qui était probablement destiné à un cénotaphe.

2. *Sepulcrum* T. TERENTII.

A gauche et un peu au delá du trottoir est une enceinte, ou' fut enterré par sa femme Fabia, l'Edile

Térence majeur, dont les funérailles furent solennisées aux frais de la République, qui dépensa deux mille sesterces, ce qui est attesté par l'épigraphe suivante.

T · TERENTIO · T · F · MEN
FÈLICI·MAIORI·AEDIL
HVIC · PVBLICE · LOCVS
DATVS · ET · ∞∞
FABIA·PROBI·F·SABINA·VXOR

« A Titus Térence Felix Majeur, Edile, fils de Titus de la tribu Ménènienne, au quel ce lieu fut concédé par la République avec deux mille sesterces: Fabia Sabina sa femme, fille de Probus. »

Au milieu de l'enceinte était un cippe portant ces mots.

T. MAIORI.

et à cotè l'urne de verre, qui en contenait les cendres, et renfermée dans une autre urne de terre, aussi renfermée dans une plus grande de plomb.

3. et 4. Deux piédestaux de monuments inachevés.

5. Un tombeau entouré d'un mur ayant de chaque côté de la porte un autel.

6. et 7. Un monument grandiose orné de beaux pilastres, soutenant ensemble une guirlande qni enceignait le faîte. Le manque d'indices en fait ignorer la famille qui le posseda.

8. Encore un tombeau splendide dont on n'a pu découvrir les auteurs.

Il a la forme pyramidale et renferme une *cella*, ou' l'on trouva une amphore de verre, ornée

de bas-reliefs exprimant une vendange, considérée comme le plus précieux ornement du musée de Naples.

9. Un banc en hémicycle couvert forme le devant d' un tombeau de famille inconnue: il est plus élevé que la route et décoré de pilastres avec des ornements, qui expriment des dauphins et des tritons assis sur des béliers de mer: son intérieur est admirable par ses peintures élégantes, par sa voûte que couronne une coquille d' un merveilleux effet.

10. à 15. On trouve après les derniers tombeaux décrits une vaste maison à deux entrées, ayant plusieurs piéces au rez de chaussée: il paraît qu'il y avait une auberge assez importante ; parmi ses décorations et ses ornements on peut remarquer, dans sa grande cour, une fontaine couverte, ayant la forme d'une niche ornée de coquillages, ou' est peinte une Néréide sur un taureau marin, et renfermant une autre petite niche d' ou' l' eau jallissait pour descendre par cascades dans un bassin.

16. à 28. Un long portique soutenu par des arcs couvrait les entrées de treize *tabernae*.

29. Un four.

30. á 32. On a découvert ici trois tombes samnitiques.

33. 34. Jci deux tombeaux de l' époque romaine: le premier est simplement un petit cimetière, le second a la forme d' un piédestal avec une petite porte de marbre qui ouvre une *cella* souterraine avec un banc et une niche contre la porte. On y trouva une urne d' albâtre oriental qui contenait avec les cendres une bague d' or.

35. et 36. Une enceinte découverte, et un monument délabré.

37. *Monumentum* ALLEORUM.

M · ALLEIO · LVCCIO · LIBELLAE · PATRI · AEDILI II·VIR·PRAEFECTO·QVINQ·ET·M·ALLEIO·LIBELLAE· F DECVRIONI·VIXIT·ANNIS·XVII·LOCVS· MONVMENTI

PVBLICE·DATVS·EST·ALLEIA·M·F·DECIMILLA·SACERDOS PVBLICA·CERERIS·FACIVNDVM·CVRAVIT·VIRO·ET·FILIO

« Décimilla Alleia, fille de Marcus, prêtresse publique de Céres, fit élever ce tombeau à son époux Marcus Alleius Lucius Libella pére, Edile, Duumvir, Préfet et Censeur, et â Marcus Alleius Libella fils, Décurion, qui ne vécut que 17 ans. Le site du monument fut concédé par le peuple. »

C'est un grand piédestal carré de travertin sculpté, ayant la forme d'un autel avec socle et corniche surmonté d' un gracieux feston, un enroulement de feuilles de laurier d' un tres bel effet.

38. 39. *Sepulcrum* GENTES CEIAE.

Il s'élève sur une grande base carrée , et fut décoré d'une statue en marbre, dont on a trouvé des fragmens, et qui en occupait le faîte; et sur ses faces avait des bas-reliefs exprimant des portiques d'ou' l'on voyait sortir une procession funèbre de guerriers, dont un avec un grand bouclier conduisait un cheval harnaché: au dessus du portique était une corbeille mystique entre les deux guirlandes qui décoraient le portrait de Ceius; et sur une plaque de marbre devant le tombeau était l' épígraphe qui suit.

L · CEIO · L · F · MEN · LABEONI
ITER · D · V · I · D · QVINQ
MENOMACHVS · L

« A Caius Céius, fils de Lucius de la tribu Ménénienne, et à Lucius Labéon, fils de Lucius Duumvir de justice pour la seconde fois et Censeur : Ménomachus affranchi. »

Près de ce tombeau furent déterrés cinq squelettes, des monnaies d'argent ed des clefs.

40. *Sepulcrum* SILVII.

Une Niche carrée contenait une petite colonne, maintenant au musée, portant ces mots.

Silvius Puer vixit *annis VI.*

« L' enfant Silvius vécut six ans. »

Dans les décombres fut trouvée une autre épigraphe.

SERVILIA AMICO ANIM, . ,

« Servilie à l'ami de son Coeur. »

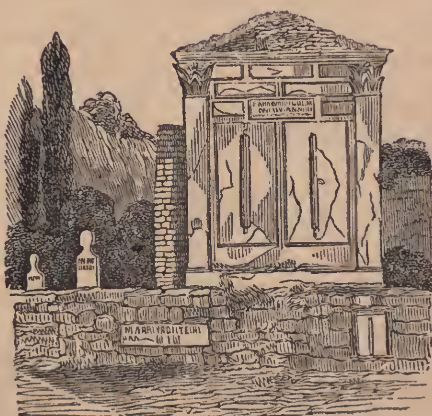
41. *Sepulcretum* GRATI.

Une niche avec l' image d' un jeune homme et ornée de festons de fleurs, ayant à ses côtés deux colonnes, sur les quelles on lit cette inscription:

N·VELASIO·GRATO
VIX·ANN·XII

«A. N. Vélasius Gratus qui vécut vingt deux ans.»

42. *Sepulcretum* GENTIS ARRIAE. »



Nous trouvons les tombeaux de la famille Arria. Celui de M. Arrius Diomédes s'éléve entre des pilastres, qui supportent un fronton, et adossés au mur couvert de stuc deux trophées au dessus des quels est une plaque portant l' inscription suivante:

M · ARRIVS · ɔ · L · DIOMEDES
SIBI · SVIS · MEMORIAE
MAGISTER·PAG·AVG·FELIC·SVBVRB

« Marcus Arrius Diomédes, affranchi de Julie, maître dans le bourg Augustus Félix suburbain, â sa mémoire et à celle des siens. »

Sur le mur de l'enceinte, qui environne le tombeau décrit, est encore une plaque devant la route ou' on lit.

ARRIAE · M · F
DIOMEDES·L·SIBI·SVIS

« Sepultures d'Arria, fille de M. Diomédes affranchi, et de sa famille. »

Et sur deux petites colonnes la suivante.

[1]) M · ARRIO
PRIMOGENI

[2]) ARRIAE · M LII
VT· L

« Sépultures de Marcus Arrius, l'ainé, et d'Arria huitiéme enfant du même affranchi. »

LE MUSÉE POMPÈIEN

Dans ce musèe, qu'on doit au sage et diligent Directeur des fouilles (le Commandeur Fiorelli (tant de fois nommé) le lecteur peut voir un fort-nombre d'objets trés-curieux, les quels aident beaucoup à faire connaître les conditions matérielles des Pompèiens.

Première Salle

Entrés dans la salle on remarque á droite l' empreinte d'une porte en plâtre, dont sont conservés les serrures et tous les autres ferrements; et au fond est une nouvelle porte, imitation de l'antique.

Aux dessus de cette porte on a rapporté une inscription trouvée dans le Chalcidique d'Eumachia.

À Sextilius À. F. Gemellius Iter.

Il est divers fragments d'ouvrages en marbres, une copie en plâtre d'un joli panier d'osiers, la copie d' une armoire, et une autre d' une caisse avec sa serrure.

Au milieu est un morceau de mur ayant une petite ouverture avec une grille de fer.

Deuxième Salle

A droite est un à-fresque exprimant Narcisse qui se mire dans l' eau d' une fontaine, enlevè d' une maison explorêe, qu' on n' à pas désignée.

Les parois de la salle sont couvertes d' étagères, d' armoires remplies d' objets divers et nombreux.

On y voit, des amphores posantes et fixables, des bouteilles, des coupes ou tasses, des plats, des vases, des flacons, des ustensiles, des outils, des lampes, des chandeliers, des candèlabres, tous variés de forme, de matière, de dimension, de couleur, de finesse: on y conserve de beaux et curieux

échantillons de matériaux pour bâtir, pour orner et embellir en marbre, en pierre, en terre cuite, parmi les quels sont remarquables, par la forme, par l'opportunité certains tubes servant de gouttiéres, et des masques pour des jets d' eau: les bords des toits et surtout les gouttiéres, exprimant des têtes d'animauux divers, sont trés-gracieuses.

Les armoires contiennent: l'une au milieu, ayant la forme d' une table et vitrée, une victime de la catastrophe, dont les formes sont conservées par le moyen d' un procédé simple, mais ingénieux de M. Fiorelli, et que j' ai précédemment indiqué; une deuxième armoire encore un pompéien, qu' on dirait embaumé; la troisième, de forme rectangulaire comme les précedentes et toute vitréé, est posée au dessus d' un vide ou' l' on descend par un escalier; elle loge le corps d' une femme, le mieux réussi, le mieux conservé, dans la position de son extréme moment, ventre à terre; on voit bien l'empreinte de sa coiffure, les plis de sa chemise, et toutes ses formes: la quatrième armoire loge le corps d'un homme, et la cinquième ceux d'une femme et d' une enfant, probablement une mère et une fille; la sixième armoire contient des débris informes de tissus et une corde de chanvre.

Troisième Salle

Dans la troisiéme salle, aussi pourvue d'étagères et d'armoires, on voit à droite des crânes, des coquilles, du pain, des confitures, des fruits, des matières colorantes, des vases en verre et en bronze, des patéres, des strigiles, des lacrymatoires, des lampes, des pots, des casseroles, des clochettes, des poids, des

romaines, des balances, des harnais, des fers de cheval, des brides, des pincettes, des braisiers, des broches, des mesures de capacité etc, etc.

On y voit une statuette de Vénus en marbre, d'une beauté surprenante, une conque avec un cochon de lait en bronze, le squelette d'un cheval , et autres de chiens, de chats, et celui d'un homme déforme, etc.

Il est enfin trois armoires contenant, la première un cadavre déterré en 1873, sur le quelle procédé de M. Fiorelli est mieux réussi; on croit voir un homme a peine éteint ; la seconde encore deux corps déterrés en 1875; la troisième le corps d' un chien déterré dans la maison d' Orphée.





Les gros récipients, les grands vases, les *dolia*, sont bien conservés, on en trouve en divers endroits dans la ville : ils ont la forme de nos jarres, et la capacité de 3 á 5 hectolitres; ils ont des couvercles qui les ferment hermétiquement. Le vase plus commun c' était l' amphore, la ville détérrée en est pleine ; il en est de plusieurs dimensions, et toutes de forme cilindrique, ayant une seule différence dans le fond, qui est plat comme celui de nos grosses bouteilles ou pointu comme un pieux.

Mais vous savez bien, lecteur, que les objets plus remarquables, plus riches et plus beaux ne sont plus ici; les coupes qui ressemblent à la mammelle d' Isis, les vases imitant la rose quand elle vent éclore, les verres semblables au lys, les bagues formées de deux mains qui se serrent pour promettre la costance et la fidélité ; les agrafes ou' sont gravés un guerrier armè et le char du soleil, les grands candélabres, les lampes dont une souris ronge le lumignon, les lampes á tête de taureaux et de la forme de l' escargot, qu' un Cupidon tient dans ses mains; le Sommeil quand il entrait dans les chambres á coucher, les Pénates, les grands trépieds, les corbeilles mystiques, les riches et trés-élégants objets de toilette, les ingénieux outils, les nombreux et variés ustensiles, les armes, les statues plus estimables, les sculptures inimitables, les peintures plus gracieuses et plus admirables, les beaux bijoux d' or et d' argent, les nombreuses monnaies, les vases en or, en argent et en bronze ; et, enfin, tous les objets qui montrent les grands prodiges de l'art sont dans le musée de Naples et il en est même dans celui de Paris.

Je pense que le lecteur peut désirer une plus

large description des bâtiments de Pompéi, les quels, étant généralement uniformes, seront tous décrits par la description d' un seul.

Ne pouvant pas voir le faîte et la toiture des maisons de Pompéi, il n'est pas possible de se fixer sur leur hauteur; mais tous les indices, qui se sont offerts, font comprendre qu' en général ces maisons étaient de deux étages, celui du rez de chaussée avec des souterrains, et le supérieur, qui a pu avoir des ouvertures et des balcons extérieurs; ce qui est très-présumable, non par le besoin d'air et de jour, qu' on pouvait avoir intérieurement, mais pour jouir de la vue des rues et de la ville. Il est puis certain, on l' a bien vu, que dans toutes les maisons les appartements nobles étaient au rez-de chaussée.

Les murs à l'hauteur d'un seul étage, tels qu'on les voit, n'ayant pas de fenêtres à l'extérieur et ordinairément deux seules portes l' une antérieure l'autre postérieure, toutes les piéces étaient intérieurement éclairées par l'*atrium*, *le viridarium* et le *xystus*, autour des quels elles étaient réguliérement disposées.

Les portes, qui d' après le modèle vu dans le musée, étaient à deux battants, s' ouvraient en dedans sur un long vestibule (*prothyrum*) qui menait dans l' *atrium* carré ou rectangulaire. Autour de cette première cour se trouvent les chambres à coucher des hommes,occupant le côté du *prothyrum* et les deux côtés latéraux. Après les chambres laterales viennent les *alae*, (salles d'attente ou antichambres) et sur le côté opposé à l'entrée est le *tablinum*, la grande salle de réception et d' entretien. Entre le *tablinum et* les *alae* s'ouvrent les *fauces*, les deux

corridors qui mettent en communication tous les appartements, toutes les pièces. Dans l'autre partie de la maison, disposèe autour du *viridarium*, se trouvent les chambres á coucher des femmes (le gynécée) les *thalami*,les alcoves pour les mariés, le *triclinium*, (salle à manger) la bibliothèque, ou cabinet d'étude, la *pinacotheca* (la galerie des tableaux) l'*exedra* (le grand salon), des salles plus petites, (les *oeci*) la cuisine et ses dépendances, les escaliers de l'ètage supérieur. Il est dans les maisons plus considérables une troisième cour, un autre jardin (le xystus) autour du quel était souvent un bain, d'autres salles pour les repas d'été, pour la danse et le chant, le *sacellum* ou *lararium* : ce petit temple ne manquait en aucune maison et n'occupait pas en toutes également le même lieu; les unes l'avaient dans l'*atrium*, d'autres dans des endroits divers, et on l'a trouvé quelques fois dans la cuîsine.

Le lecteur a vu que les cours intérieures, dénommées *atrium*, *viridarium* et *xystus* pouvaient recevoir le nom de péristyles à cause des portiques, des colonnes dont elles étaient entourées.

Toutes les maisons n'eurent pas les trois cours, mais trés-rares celles d'une seule: l'*atrium*, le péristyle étaient trés-communs, l'espace occupè par chaque maison était ordinairement un rectangle; la porte postérieure donnait sur la rue opposée ou sur une ruelle latérale. Je ne reviens plus sur les décorations, on les a vues.

EPILOGUE

Voilà, lecteur, comme j' ai pu vous montrer les ruines par les quelles on peut voir et ètudièr le monde antique mieux que par les recits, les histoires et les annales. Je vous ai montré tant bien que mal la prospérité qu' un petit peuple avait atteinte en peu de siécles par le travail, l'industrie, les arts, le commerce, et non par d'autres moyens: les Pompéiens n' ont pas été, n' ont pu être des conquérants, des déprédateurs. Vous avez dû admirer dans une ville de 25 á 30 mille habitants un cumul si surprenant d' èdifices publics, de monuments sí grandioses, sí magnifiques et si imposants.

En vous promenant, en promenant vos regards du Forum au temple de Vènus, à la Basilique, au Comice, aux théâtres, au *forum* triangulaire, au *ludus gladiatorius*, vous avez dû étre èbloui, touché, profondèment ému devant le spectacle de mille colonnes, dans un sí court espace, encore debout; de tant de marbres parlants, de tant de décombres rèvélatrices de beautés incomparables et d'un bonheur qui dut exciter l'envie de l' Olympe. Vous avez vu l' intérieur de ces maisons, la disposition de leurs appartements, leurs commodités, leurs agréments, leurs richesses; vous avez vu la vie privée, la vie publique, la civilisation d'un peuple qui nous a prècédé sur la scène du monde de plus de vingt siècles.

Ces ruines, ces décombres vous montrent aussi les moeurs, le coté moral du petit peuple qui s'était procuré tant de biens, tant de jouissances matérielles. Vous l' avez vu, lecteur, plongé dans

une stupide idolatrie, mais admirable dans la religion des tombeaux, sublime dans le culte de la famille. Vous avez dû noter combien pour ce peuple, qui adorait des dieux impudiques et brutals, la pudeur et la chasteté de la femme ont été précieuses et sacrées. Les femmes étaient séparées des hommes aux spectacles, aux promenades et même dans leurs maisons; leurs appartements (les gynécées) étaient autour du *viridarium* et celui des hommes autour de l' *atrium*. Nous devons nous rappeler combien fut détestée la femme perdue, puisque la riche *Julia Felix* avait mis parmi les conditions de bail de ses nombreux appartements celle de ne pouvoir loger des prostituées: et l' ingénue imprécation, que nous avons lue au dessus de la porte de la maison (35) île (6) région (7) contre les possibles séducteurs de la jeune fille qui devait y demeurer, révèle, à mes yeux, qu' à Pompéi et devant toutes les classes le vrai mérite, la vertu, le grand prestige, le grand beau, le diadème, la puissance de la femme était dans sa pudeur, dans sa pureté.

J' ai relevé, en passant, un fait qui m' a paru digne de remarque, celui de la tolérance des cultes. On a bien vu que Pompéi eut deux cultes bien distincts, le culte grec ou romain, et l'égyptien. Si les prêtres qui servaient les dieux de l' Olympe, si les augustals, qui servaient les dieux de Rome, avaient été intolérants, le culte d'Isis n'eût pas été possible: mais les prêtres anciens laissèrent à ceux des nouvelles religions la tache horrible d'exciter les croyants opposés à la haine, á la guerre, à s' entre-déchirer; de couvrir le moyen-âge, pendant des siècles, de ruines, de massacres, de navrants épisodes. Vous aurez été frappé, je pense, du grand contraste qui eut lieu

dans ce peuple, entre ses étranges et absurdes croyances et la sagesse qu' il a montrée dans toute sa conduite, au point de vue de l' activité et de l' industrie, aussi bien qu' à celui de son régime politique. Mais ce contraste ne doit pas nous surprendre; il n' est pas ni rare, ni neuf; il est universel, il est vieux comme le monde, et dure encore. La vérité brille de temps en temps, mais toujours á travers les nuages de l'erreur; la vertu a eu toujours des charmes puissants, mais le vice a été toujours prédominant; il est trés-astucieux, il sait prendre toutes les formes, il se glisse par tout et paraît sous de nouvelles formes là où il voit une conquête de la vertu: en un mot, le vice a eu toujours la part plus large sur l' empire des coeurs, quoique on la lui ait disputée.

Si je devais revenir un moment sur les notices historiques de Pompéi, je devrais avouer que les contradictions des écrivains, qui en ont parlé, en ont augmenté encore plus la confusion et l'obscurité; et ce qui m'est encore inexplicable, c' est l'abandon de la ville aprés la catastrophe, soit de la part de l' Etat, soit de la part des voisins et des intéressés survivants, car on peut présumer qu' à l' heure de l'éruption quelques Pompéiens aient été en voyage, que quelques uns aient pu se sauver par un prompt éloignement vers les montagnes, moyen au quel on recourt instinctivement.

Mais si l'obscurité historique, nous cache la fondation, et les premiers temps de cette ville, ses ruines déterrées nous montrent elles mêmes son développement et sa prospérité.

Pompéi fut bien fortifiée; ses murailles existent presque entièrement; elles furent formées de grosses

pierres rectangulaires sans ciment; mais ouvertes par Sylla et rèparées aprés, elles ne présentent plus toute leur premiére construction. Ces murailles, ces remparts avaient des tours, on en compte neuf.

En visitant, en étudiant les ruines déterrées dans un si court espace, en déduisant de ce qui a été découvert ce qui reste encore enseveli, car d'après les vestiges, qu' on peut bien voir, l' enceinte fut entiérement occupée, on est étonné de ce que la petite ville a pu contenir et du degré de prosperité au quel elle était parvenue.

Pour une petite ville tant de monuments si vastes et sí grandioses! Tant d' établissements publics et privés pour les commodités et les agrements de la vie! Tant de richesses, tant d' élégance et de beautés!

On peut bien présumer que les environs de la ville ont été trés-peuplés; et les vestiges que le hasard a découverts et découvre par ci et par lá et notamment á Scafati, vestiges d' habitations ensevelies, corroborent cette présomption; mais malgré celá, l'âme est toujours confondue devant le merveilleux cumul qui l'a frappée.

Mais quand, mais oú les hommes ont-ils sí bien combiné l' agréable et l' utile? Quand, en quel lieu, dans quel peuple, le soleil a jamais vu un cumul de richesses et de magnificences produit en peu de siécles par un petit peuple comme celui de Pompéi? Oú a-t-on jamais vu un ensemble si beau et si harmonieux de la nature et de l' art? Je suis d' avis que les Pompéiens avaient trop fait pour les plaisirs des sens et j' ai déjá relevé le contraste qu' il y eut dans leur conduite: parmi leurs pein-

tures, privées et publiques, il en est qui blessent la décence, et certes elles ne pouvaient qu'inspirer la mollesse et le relachement des moeurs. Les Bacchantes dans l'ivresse, les Vénus sans pudeur, les danseuses nues ou couvertes d'un crèpe trés-léger, les danses, où les muovements étaient excessivement lascifs, et toutes les scènes licencieuses, qu'on n'a pu s'empécher de voir, confondent un peu ma raison, lorsque j'observe et je retiens pour certain (je l'ai déjá dit) que les Pompéiens prisaient beaucoup la pudeur, la chasteté de la femme, les moeurs pures.

Mais, mis de côté tout ce qui tenait trop aux erreurs du temps, ce petit peuple est toujours admirable et pourrait servir d'exemple á notre siécle. Vous avez vu, lecteur, comme il se regissait avec ordre et liberté; vous avez vu les mervéilles, les prodiges de ses arts, les biens qu'il s'etait procurés, et enfin la dignité de toute sa conduite.

Si au milieu des nombreux monuments, que nous avons admirés, je n'avais pas vu les traces et les indices certains d'un bien-être général, ce qui a fait dire á M. Bonucci qu'á Pompéi il n'y eut pas d'indigents; si á côté de tant de luxe et de magnificence je n'avais pas trouvè l'utile pour tous, je n'aurais pas approuvé les Pompéiens, je ne les aurais pas trouvés assez sages. Mais lorsque je revois par la pensée les édifices et les établissements d'utilité générale, que nous avons vus; lorsque je rentre dans les thermes publics, dans la 7me région, n: 8. et je revois la jeunesse Pompéienne s'exèrçant aux jeux gymnastiques et á manier les armes dans la palestre et dans le *sphaeristerium*; lorsque je revois les grandes pièces de ce

grand édifice, ses merveilleuses commodités, ses nombreux bassins, et la profusion des ornements et des décors; lorsque je revois, enfin, les fins mosaïques, les élégantes et inimitables sculptures, les gracieuses peintures, et specialement l'*hypocaustum*, oú l'on admire l' ingénieux mécanisme d' une fournaise circulaire qui envoyait par des conduits inférieurs la chaleur á une étuve et chaüffait deux grosses chaudières fixées dans le mur et alimentées par un réservoir d' eau froide, qui tombait dans la première,et celle-ci la renvoyait tiède dans la seconde, qui la rendait bouillante : un conduit portait l' eau bouillante au bassin carré, et un' autre l' eau tiède á la grande vasque du *Labrum*. Lorsque je revois, j'ai dit, de tels édifices et de pareils bienfaits j' approuve la magnificence et les beautés, et je dis avec une profonde conviction que ce petit peuple a èté le plus sage parmi tous les peuples les plus civilisés du monde.

Voilà donc les ruines déterrées; voilà comme j' ai pu les montrer. Je sens moi même, avant d'entendre les jugements de la critique, que j' ai été trop au dessous du sujet: pour parler dignement de ces ruines; pour en relever les merveilleuses beautès dans tous leurs détalis; pour en faire une vive et brillante description il fallait être des Michel-Anges et des Raphaels.

Mais le lecteur discernera bien le but principal de mon travail, celui de montrer le petit peuple qui, contemporain des Romains, les avait égalés en économie, et surpassés en justice et en sagesse.

Sages Pompéiens! vivant dans les siécles éclairés par la divine lumière de l' Evangile, vous nous auriez enseigné, á nous les présomptueux, les hu-

manitaires, les philanthropes du dixneuvième siècle, outre l'amour du travail et le goût exquis des arts, le vrai chemin de la vie, l'humanité et la justice, la véritable sagesse.

FIN.



NOMENCLATURE MAINTENUE

Ager — Canal plus où moins grand pour l' écoulement des eaux.

Ambulacrum — Corridor, galerie, allée, couloir.

Apodytherium ou Spoliatorium—C'était le Vestibule, la pièce qui précédait, dans les établissements thermals, celle du bain, et qui servait de spoliaire.

Apotheca — Pièce où l'on tenait les drogues et autres substances culinaires.

Archegeta — Attribut d' Hercule.

Àrmarium — Armoire, garderobes.

Atrium — Cour interne.

Tetrastylum ou *Thuscanicum* } L'atrium était *têtrastylum* s' il avait la toiture inclinée vers le centre soutenue par quatrepoutres, qui se croisaient ; le milieu découvert se nommait *compluvium*. Le *thuscanicum* avait des colonnes ou piliers aux angles de *l' impluvium*: l'atrium était *corinthium* lorsqu' il avait un plus grand nombre de colonnes, et l' *impluvium* plus grand.

Bidental — Lieu frappé par la foudre et purgé par le sacrifice d' une brébis de deux ans.

Baptisterium — Le bassin, dans les bains, où l' on pouvait s' asseoir.

Calidarium — Le bain chaud.

Cantharus — Un vase portatif pour les boissons.

Capsarius — Le domestique qui, aux bains, recevait les objets des baigneurs.

Cardo — Dans ce livre, c' est le nom de la grande rue de la ville, du Sud au Nord.

Catabolus — Le passage des bêtes féroces dans l' amphithéâtre.

Cavea — C' est le nom qu' on donne à l' intérieur de l' Amphithéatre, et qu' on divise en zones, désignées *prima, media, summa cavea.*

Cavaedium — Autre nom de l' *Atrium.*

Cella — C'était, dans les temples, le sanctuaire, la chappelle, le tabernacle; dans les tombeaux l'intérièur où étaient places les urnes cinéraires et les portraits et les bustes des trépassés: *Cella* est aussi un nom commun aux petites pièces.

Compital — Nom qu' on donnait également aux petits temples, érigés dans les carrefours, et aux fêtes qu' on y célèbrait.

Coenaculum — La partie supérieure, le dernier étage des maisons.

Conclave — Pièce interne, dans les maisons plus respectables, pour les entretiens secrets.

Cubiculum — La chambre à coucher.

Cultrarius — Celui qui égorge les victimes, sacrificateur.

Compluvium — La toiture des portiques de l' *atrium*, qui versait les eaux dans l' *impluvium.*

Crypta — Gallerie souterraine, souterrain.

Deambulacrum — Corridor, allèe, galerie couloirs, et spécialement corridor circulaire.

Decumanus — Le nom de l' autre grande rue de la ville, de l' Est à l' Ouest.

Destrictarium — C' est le nom de deux salles, dans les thermes, où après les exercices gimnastiques et aprés le bain, on essuyait la sueur et l' on frictionnait le corps d' essences odoriférantes.

Displuviatum — L' *atrium* dont les eaux se versaient en dehors.

Dolium — Grande jarre.

Exedra — Salon.

Fauces — Ètroit corridor de communication entre tous les appartements, les peristyles et autres dépendances.

Ferales — Les banquets des funérailles.

Frigidarium — Bain froid.

Gyneceum — L' appartement des femmes.

Heredium — Héritage.

Hermes — Bustes.

Horreum — Grenier.

Hospitium — Auberge.

Hypocaustum — Le lieu oú l'on faisait chauffer l' eaux pour les bains.

Impluvium — Bassin au milieu de l' *atrium*.

Labrum — Bassin en marbre massif dans les thermes.

Laconicum — L' enfoncement semicirculaire oú était placé le *labrum*.

Lares Compitales — Les dieux des carrefours.

Lararium — La chappelle, la niche des lares.

Libitinensis — La porte funèbre, par óu les cadavres de l' amphithéâtre ètaient emportés.

Lavatio — Le bain oú l'on se lavait.

Natatio — Le grand bain froid.

Nympheum — Les bains destinés spécialement aux femmes.

Oecus — Salle.

Ostiarius — Portier.

Panificium — Boulangerie.

Pistor dulciarius — Confiseur.

Pistrinum — Moulin.

Pulvinar — Coussin à franges.

Perfurnium — Petit fourneau d' étuve.

Pluteum — Puits.

Podium — Banc de pierre massive ou en maçonnerie.

Ponderarium — Bureau de vérification des poids et mesures.

Popa — Ministre sacrificateur.

Praefurnium — Le devant du four.

Proeceton — Antichambre.

Promptuarium — Magasin, dispense.

Pronaum — Vestibule, mais dans ce livre ce nom désigne particuliérement le devant des autels.

Propyleum — Ornement extérieur des portes, ordinairement des colonnes.

Prothyrum — Le vestibule qui porte dans l' *atrium*.

Pugilers — Tablettes cirées oú l' on ècrivait avec le *stilus*.

Puteal — Le bord, l' orifice d' un puits.

Sacellum — Petite chappelle, tabernacle.

Sacrarium — Le temple domestique.

Silicernium — Repas funèbre, et lieu de ce repas.

Solarium — Horloge solaire out terrasse exposée au soleil.

Sphacristerium — Lieu des jeux gymnastiques.

Spoliarium — Spoliaire.

Stilus — Fer pointu avec le quel on écrivait sur le tablettes.

Strigilers — Un istrument avec le quel on ratissait les baigneurs lorsqu' ils sortaient du bain chaud.

Suppedaneum — Petit escabeau.

Scyphus — Verre ou tasse.

Taberna — Cabaret.

Tablinum — Salle d' audience et de rèception.

Tabularium — Le lieux des archives.

Tepidarium — Bain chaud.

Thermopolium — Vente de boissons.

Thyrse — Bâton couvert de feuillages que portaient Bacchus, et les Bacchantes.

Tractatores — Les esclaves qui maniaient le *strigilers* pour ratisser les baigneurs.

Triclinium — Salle à manger.

Ustrinum — Le lieu où l' on brulait les cadavres.

Vénatio — Combat entre les bêtes fèroces et entre ces bêtes et les gladiateurs.

Vestibulum — Vestibule.

Viridarium — Jardin dans l' intérieur des bâtiments.

Visorium — La partie destinée aux spectateurs dans tous les lieux de spectacles.

Vittae — Bandeaux dont on ornait les morts.

Vestiarium — Garderobes.

Velarium — La tente dont on convrait les Galeries découvertes.

Xystus — Autre jardin dans l' intérieur des bâtiments, différant du *viridarium* par une différente cultivation.

TABLE GÉNÉRALE

avec les dénominations antérieures

RÉGIONS

PORTES

ÉDIFICES PUBLICS

MAISONS

AUBERGES, *Boutiques, Ateliers, Maisons de tolérance*

TOMBEAUX

ERRATA				LIRE
Pag. 7	vers	17	orginaires	originaires
» »	»	27	moy-en	moyen
» 10	»	30	lui-me me	lui-mê- me
» 16	»	31-32	abon- tdante	abon- dante
» »	»	33-34	s' e-ait	s' était
» 19	»	3	cr-ois	crois
» 21	»	17-18	obser-ve	d'observer
» »	»	22	un armoire	une armoire
» 27	»	16	hstoriques	historiques
» 30	»	9-10	étaie-nt	étaient
» »	»	34	créécs	créées
» 34	»	1	pients	peints
» 39	»	29	Baccus	Bacchus
» 40	»	15	le paroi	la paroi
» 41	»	22	un armoire	une armoire
» 42	»	18	sceau	cachet
» 47	»	7	planant en l' air	planant dessus
» 48	»	15	le panifi- cium	le magasin des farines
» 49	»	14	*protirum*	*prothyrum*
» »	»	19	*quintal* (poids)	*cantharus* (barillet)
» 50	»	20	jouant la lyre	jouant de la lyre
» 52	»	9	un grand garde-robe	une grande garderobe
» »	»	32	*pristinum*	*pistrinum*
» 58	»	22	gallerie	galerie
» »	»	32-33	48 rangs de gradins	18 gradins
» 64	»	22	jettée	jetée
» 72	»	1	Duxième	Deuxiemé

»	76	»	7	moison	— maison
»	80	»	18	Nicidi	— Nigidi
»	88	»	5	pleton	— peloton
»	96	»	22-23	enfan-ts	— enfants
»	99	»	11	on vey	— on a vus
»	105	»	29	au doit	— au doigt
»	106	»	3	Trezieme	— Treizième
»	110	»	24	Vir	— duumvir
»	»	»	18	véhicules est	— véhicules et
»	112	»	9	Ile primiere	— Ile première
»	127	»	17	ses brus	— ses bras
»	135	»	2	sur un plinte	— sur une plinthe
»	155	»	22	latérals	— latéreaux
»	162	»	29	planant en l' air	— planant dessus
»	163	»	4	montre foud	— montre au fond
»	168	»	8	ressem blem-blant	— ressem-blant
»	»	»	20	ma-nteau	— man-teau
»	175	»	7	de-ssus	— des-sus
»	179	»	2	Esculabe	— Esculape
»	217	»	10	ont sortait	— on sortait
»	226	»	10	sur le quelle	— sur le quel le
»	228	»	15	vent éclore	— veut éclore

N. B. *Les fautes, trop nombreuses, n' ont été corrigées que là où l' idée en aurait été obscurcie : le lecteur sera compatissant.*


CASA FILIALE
DI
F. PAGNONI
DI
MILANO
86
BIBLIOTECA
ECONOMICA

Pompei. Chemin de fer. gare centrale. Naples *(voir aux heures de Départ).* — Billets aller et retour valables pour la journée.

1.er 4,40 2.ec 3,05 3.es 1,85

Entrée 2 fs. gratuite le dimanche; Trajet en une heure par chemin de fer ; en voiture, deux heures et demie; Prix ordinaire d'une voiture de place pour l'aller et retour 1⌊2 iournée 12 fr. la journée 20 fr. Pour les voitures de remise selon l' éiégance et le confort; Maisons recommandées Hôtel Diomede; Hôtel Pompei ; Hôtel du Soleil ; Depôt de vues et de reproductions d' obiets d' art dans l' interieur de Pompei.

HORAIRE DES CHEMINS DE FER

Départ de Naples pour

Rome	— 6,10 mat., omn. 2,40 dir., 8 om. 11,45 soir dir.
Capoue	— 9,10 mat., 5,15 soir. omn.
Laura	— 6,10 mat., mix. 9,10 mat. mix. 2,40, 8 soir.
Nola	— 6,10, 9,10 mat., 2,40, 8 soir.
Foggia	— 5 dir. 6,45 mat. mix. 4 dir. 9,10 soir mixte.
Caserta	— 5, 6, 45m. 12, 25, 5, 13, 9, 10 soir.
Benevento	— 5, 6, 45m. 4, 5, 13, 9, 10 soir.
Eboli	— 6, 15 mat. omn., 1, 3, 30 soir omn.
Salerno	— 6, 15, 8, 15, mat., 1, 3, 30, 6, 40 soir omn.
Contursi	— 6, 15 mat. omn., 1 soir. omn.
Castellammare	— 6, 15, 7, 15, 9, 45, 11, 40 mat. omn. 2, 30 soir. 4, 30, 5, 30, soir. 7, 30 soir omn.